

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LE PARTAGE D'EXPÉRIENCES DE CONSOMMATION DE MÉDICAMENTS À DES
FINS RÉCRÉATIVES SUR UN FORUM INTERNET : UNE ÉTUDE DES THÈMES
DES ÉCHANGES, DES MODES DE CONTRIBUTIONS ET DE L'IMPORTANCE
ACCORDÉE AUX RISQUES

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION

PAR

STÉPHANIE PLAMONDON

OCTOBRE 2013

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire n'aurait pu être possible sans l'appui de ma directrice de recherche ainsi que ma codirectrice, mesdames Florence Millerand et Christine Thoër. Leur expertise dans le domaine de la recherche des technologies de l'information en communication (TIC) et de la communication en santé, leur appui et leurs précieuses recommandations m'ont permis de pousser ma réflexion, d'acquérir des compétences dans la recherche et de développer ma confiance. J'aimerais les remercier chaleureusement de leur appui inconditionnel et de la patience dont elles ont fait preuve lors de la rédaction de ce mémoire.

J'aimerais également remercier mes parents, Aline et Steve pour leur compréhension et leur soutien dans la réalisation de ce projet. Vous m'avez permis de réaliser un grand rêve, soit celui d'accéder au programme d'études supérieures en communication. Je vous suis très reconnaissante. Sandy, merci d'avoir été présente lorsque je vivais des difficultés et de me taquiner parce que j'étais «encore» devant l'ordinateur!

Je ne peux passer sous silence l'appui de mon conjoint Martin pour sa présence et la patience dont il a fait preuve durant l'accomplissement de ce mémoire. Je t'aime... Maintenant, à nous les montagnes !

Merci également à mes amis que j'ai dû délaissier à quelques reprises pour rédiger et corriger mon mémoire: Amélie T. Vincent, Mélanie Plamondon, Lucie Jutras et Marie-Eve Duperron. Merci de votre compréhension et de vos messages d'appui qui m'ont toujours encouragée à continuer.

Merci à mes collègues de travail à la Ville de Boucherville de m'avoir encouragée dans la finalisation de ce mémoire. Un merci particulier à Monsieur Jean Martel, maire de Boucherville, d'avoir cru en mes capacités et de m'avoir encouragée dans l'accomplissement de ce gros projet.

Grand-maman Huguette, ce mémoire est pour toi...

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	II
RÉSUMÉ	VII
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	4
LA PROBLÉMATIQUE	4
1.1 PROBLÈME DE RECHERCHE	4
1.2 LES USAGES DÉTOURNÉS DES MÉDICAMENTS ET LES PRATIQUES EN LIGNE	10
1.3 LES TRAVAUX SUR LES FORUMS EN SANTÉ ET SUR LES MÉDICAMENTS UTILISÉS À DES FINS RÉCRÉATIVES	11
1.3.1 Les forums en santé	12
1.4 LES TRAVAUX SUR LES RISQUES ASSOCIÉS À LA PRISE DE MÉDICAMENTS DANS UN CADRE HORS MÉDICAL	13
1.5 QUESTIONS DE RECHERCHE GÉNÉRALE ET SPÉCIFIQUES	17
1.6 PERTINENCE DE LA RECHERCHE	17
CHAPITRE II	19
CADRE THÉORIQUE	19
2.1 ÉTUDE DES USAGES DES TECHNOLOGIES	19
2.1.1 La notion d'usage	19
2.1.2 Les usagers	21
2.1.3 Les forums de discussion	22
2.2 LA NOTION DE RISQUE	23
2.2.1 Les représentations du risque	26
CHAPITRE III	29
MÉTHODOLOGIE	29
3.1 LA RECHERCHE QUALITATIVE	29

3.2 LA TECHNIQUE DE COLLECTE DE DONNÉES : L'ANALYSE QUALITATIVE DE CONTENU	32
3.2.1 Les étapes de l'analyse qualitative de contenu	33
3.3 GRILLE D'ANALYSE	35
3.4 LE FORUM ET LE CORPUS	37
3.4.1 Description du forum	37
3.4.2 Sélection et description du corpus	38
3.4.3 Les usagers du forum	40
3.4.4 Les règlements du forum de discussion	42
3.4.5 Les façons de faire sur le forum	43
3.4.6 L'usage de la langue française	44
3.4.7 Présentation des usagers du forum de discussion	44
3.4.8 L'utilisation du forum de discussion par les moins de 18 ans	44
3.4.9 Considérations éthiques	45
CHAPITRE IV	47
RÉSULTATS D'ANALYSE	47
4.1. LES FORMES DE CONTRIBUTION	47
4.1.1 Le récit d'expérience	48
4.1.2 Le témoignage court	52
4.1.3 Les commentaires	55
4.1.4 Les mises en garde et appels à conseil	57
4.1.5 L'expression de la compassion	60
4.1.6 Demande d'information sur un produit	61
4.1.7 Réponse à une demande d'information sur les effets ressentis d'un produit	63
4.2 FORMAT ET STYLE DES CONTRIBUTIONS	64
4.2.1 Les commentaires pour remercier les usagers de partager leur expérience de consommation	66
4.2.2 L'usage du jargon	66
4.2.3 L'usage des émoticônes	67
4.3 LES THÈMES DES ÉCHANGES	68
4.3.1 Les effets ressentis	69
4.3.2 Le contexte de consommation	71
4.3.3 Avis d'intention	72
4.3.4 Remise en question de la consommation du DXM	73
4.3.5 Les risques associés à la consommation de DXM	73
4.3.6 La fréquence de consommation	80
4.3.7 Dosage	80
4.3.8 L'accès aux produits	81
4.3.9 La présentation des produits : la forme galénique	82

4.3.10 Mode d'administration	83
4.3.11 Les sources d'information	83
4.3.12 Composition	86
4.3.13 Le coût des produits	86
4.3.14 Autres consommations de substances	87
4.3.15 Combinaison des produits	87
4.3.16 Présentation des usagers du forum	89
4.4 LES MOTIVATIONS D'USAGES DU FORUM DE DISCUSSION	90
4.4.1 L'usage à des fins d'information	90
4.4.2 L'usage à des fins de partage	91
4.4.3 L'usage à des fins de gestion de la pratique de consommation	92
4.4.4 L'usage à des fins de documentation de la pratique de consommation de DXM	93
CHAPITRE V	95
DISCUSSION	95
5.1 Les contributions et les échanges centrés sur la pratique de consommation	95
5.2 Les risques : de la sous-évaluation à l'encadrement des pratiques	99
5.3 L'usage du forum de discussion à des fins de partage	101
CONCLUSION	103
APPENDICE A	108
LES RÈGLEMENTS DU FORUM DE DISCUSSION	108
APPENDICE B	113
PROFIL DES USAGERS	113
APPENDICE C	115
CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES	115
APPENDICE D	118
CERTIFICAT D'ACCOMPLISSEMENT	118
ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE AVEC DES ÊTRES HUMAINS	118
BIBLIOGRAPHIE	119

RÉSUMÉ

Depuis quelques années, les chercheurs et les professionnels de la santé ont souligné l'importance d'un phénomène, soit la consommation de médicaments à des fins non médicales. Ce phénomène est observable sur Internet, notamment dans les forums de discussion qui permettent à des usagers de mettre en commun leurs expériences de consommation.

Ce mémoire a pour objet l'étude d'un forum de discussion dédié aux échanges sur la consommation de dextrométorphan (DXM) à des fins récréatives. Afin de mieux comprendre ce phénomène, nous avons analysé les différentes formes de contribution au forum, les thématiques abordées dans les échanges, les différentes formes d'usage du forum de discussion et l'importance qu'accordent les usagers aux risques liés à cette pratique. Sur le plan méthodologique, nous avons adopté une démarche de recherche qualitative basée sur une analyse de contenu d'un fil de discussion ayant pour objet les récits d'expérience sous l'effet du DXM.

Nos observations montrent que l'usage du forum de discussion permet surtout à un groupe d'individus de se réunir dans un endroit virtuel pour échanger et socialiser sur leurs différentes expériences sous l'effet du DXM et pour conseiller et orienter les usagers dans leurs pratiques. Ainsi, nous avons constaté que les principaux thèmes des échanges permettaient de sensibiliser les membres de la communauté aux risques et que les usagers n'hésitaient pas à déconseiller certaines pratiques lorsqu'elles étaient jugées risquées. Ces échanges en ligne favoriseraient ainsi l'encadrement des pratiques de consommation.

Les résultats de ce mémoire permettent de mieux comprendre la relation entre Internet, les usagers et le rapport qu'ils entretiennent avec les informations qui y circulent. Ce mémoire permet également de mieux saisir l'importance que prend le phénomène de la consommation de médicaments à des fins non médicales dans la société actuelle et de penser à des pistes de solutions favorisant la sensibilisation des usagers aux risques associés à cette pratique. Enfin, cette recherche a permis d'explorer les questions méthodologiques concernant l'accessibilité à une multitude d'informations, publiées anonymement.

Mots clés : consommation de médicaments hors cadre médical, forum de discussion, TIC, risque, usage, thème des échanges.

INTRODUCTION

Les technologies de l'information en communication (TIC) jouent un rôle de plus en plus important dans la société actuelle. Que ce soit pour la recherche d'informations (d'actualité, de divertissement, de nature scientifique, etc.) ou tout simplement pour naviguer sur le Web, le recours à Internet est de plus en plus fréquent. Une étude révèle qu'en 2011, 58,7 % des adultes, soit 73,3 % des internautes québécois, réalisent au moins une activité sur les médias sociaux (CEFRIQ, 2011). La popularité d'Internet s'explique en partie par les nouvelles possibilités d'accès à l'information qu'il permet, par exemple, dans le domaine de la santé :

L'avènement d'Internet offre un nouveau moyen de s'informer et d'acquérir des connaissances, lequel s'ajoute aux sources traditionnelles, telles que les bibliothèques et les ouvrages de médecine. À mesure que la popularité d'Internet grandit, les gens l'utilisent plus souvent comme outil de recherche pour obtenir l'information la plus récente sur divers sujets, comme les maladies, les médecines douces ou les traitements expérimentaux (Stevenson, 2002, p.8).

Selon un sondage téléphonique CROP (2011) commandé par l'Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux, 63 % des Québécois utiliseraient Internet pour s'informer sur des sujets reliés à la santé. Ce sondage réalisé auprès de 800 répondants québécois âgés de 18 ans et plus mentionne que 23 % des répondants s'informent sur la santé en ligne régulièrement et 40 % occasionnellement. Par ailleurs, près de 2,3 % des individus ont magasiné sur Internet des médicaments d'ordonnance (Statistiques Canada, 2010). Ces statistiques démontrent que la recherche d'informations en ligne sur la santé est en constante augmentation et que de nouvelles tendances, telles que l'achat de

médicaments en ligne, émergent. Tel que le souligne Lemire (2008), l'expansion du commerce électronique constitue l'une des facettes du développement d'Internet qui peut faciliter l'accès aux médicaments et aux drogues, du fait de l'anonymat possible lors de l'achat.

Sur le Web, les usagers disposent d'une série d'outils centrés sur l'échange et la discussion tels que les forums, les listes de discussion, le *chat*, etc., qui leur permettent de socialiser avec d'autres utilisateurs ayant des intérêts similaires. On peut ainsi observer un très grand nombre de forums en ligne sur des sujets variés (recettes de cuisine, voyages, sport, etc.) incluant des sujets liés à la santé (grossesse, maladie, médicaments, etc.).

Ce projet de mémoire s'intéresse à un forum de discussion qui traite d'un sujet particulier : la consommation de médicaments à des fins récréatives, autrement dit le détournement d'un médicament obtenu avec ou sans prescription médicale dans le but de l'utiliser « en dehors de sa norme d'usage, c'est-à-dire à une fin autre que celle pour laquelle il était initialement prévu » (Laure et Binsinger, 2003, p.26).

Ce phénomène a reçu l'attention de plusieurs chercheurs au cours des dernières années, entre autres, notons la publication du recueil *Real Drugs in a Virtual World* qui traite de la consommation de drogues hors du cadre médical, dans un contexte virtuel. Les chercheurs s'intéressent à une communauté en ligne et dressent le portrait des usagers et des risques auxquels ils peuvent faire face lors de l'abus de médicaments à des fins récréatives. Ils analysent les récits d'utilisation livrés en ligne, les facteurs déterminants de la consommation de drogues (à partir des données que l'on retrouve sur Internet) et le rôle d'Internet dans l'acquisition, le partage de connaissances et d'expériences, à la fois en ligne et hors-ligne (contexte de consommation, différents comportements des usagers, etc.). Ces travaux mettent

en évidence l'influence et l'usage des TIC dans la consommation de médicaments dans un cadre non médical et permettent de mieux comprendre ces pratiques.

Une recherche effectuée par Lévy et Thoër-Fabre (2008), de l'Université du Québec à Montréal, soulève l'hypothèse que les jeunes du secondaire se tournent de plus en plus vers la consommation de médicaments en raison du sentiment de confiance et de sécurité que les médicaments peuvent procurer à ses consommateurs dans la mesure où ceux-ci sont jugés plus « sûrs » que les drogues illégales et de l'accessibilité de ces produits. En effet, ils obtiennent généralement les médicaments de tiers.

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéresserons aux forums en ligne en tant qu'espaces d'échange d'information sur l'utilisation de médicaments à des fins récréatives. Mieux comprendre ce qui s'y dit et ce qui s'y partage, notamment en ce qui concerne les risques associés à ces pratiques, constitue l'objet de la recherche.

Nous présentons, dans le premier chapitre, la problématique, les objectifs, la question de recherche ainsi que la pertinence sociale et scientifique de la recherche. Dans le deuxième chapitre, nous exposons le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre recherche et les principaux concepts mobilisés. Dans le troisième chapitre, nous présentons la stratégie méthodologique retenue. Nous exposons et discutons les résultats de la recherche dans le quatrième et cinquième chapitres. Nous terminons par une conclusion générale qui fait la synthèse des apports de la recherche, de ses limites et des pistes possibles pour de futures recherches.

CHAPITRE I

LA PROBLÉMATIQUE

1.1 PROBLÈME DE RECHERCHE

Les forums de discussion en ligne offrent aux internautes un nouveau mode de socialisation qui leur permet d'échanger, de commenter, de dialoguer, de débattre sur un sujet précis et de partager différentes informations (Allan, 2005). Parallèlement à ces nouveaux modes de socialisation en ligne, apparaissent de nouvelles pratiques dont la consommation de médicaments à des fins récréatives.

Ce projet de recherche a pour objet l'analyse d'un forum de discussion sur les médicaments utilisés à des fins récréatives : *Dextrodiscussion*. Cette recherche permettra d'en connaître davantage sur les thèmes des échanges, les formes d'usage du forum, les modes de contribution des participants, les différents profils d'utilisateurs et de mieux comprendre la pratique qu'est la consommation de médicaments à des fins récréatives.

Obtenir des médicaments requiert généralement une visite chez le médecin qui établira un diagnostic et rédigera, s'il y a lieu, une prescription médicale. Avec le développement d'Internet, on peut penser que les internautes peuvent avoir accès à de l'information sur les médicaments et des boutiques en ligne plus facilement en tapant quelques mots clés et en sélectionnant une pharmacie en ligne parmi les nombreuses que l'on y retrouve. En effet, quelques clics et un numéro de carte de

crédit suffisent généralement à se procurer de nombreux médicaments habituellement vendus sur ordonnance¹.

Le cyberspace offre à l'internaute la possibilité, attrayante de prime abord, d'agir personnellement dans l'amélioration de son mieux-être en ayant librement accès à un large éventail de produits et services de santé, de cosmétique, de détente, de loisir, etc. Dégagé d'une majorité des contraintes auxquelles correspond le commerce habituel, l'accès en ligne au médicament rend toutefois cette liberté périlleuse (Lemire, 2006, act, p.137).

Toutefois, dans le cas qui nous intéresse, la littérature semble indiquer que les jeunes qui utilisent les médicaments hors du cadre médical se les procurent essentiellement auprès de pairs qui détiennent une prescription pour ces produits, ou via les pharmacies quand il s'agit de produits disponibles sans prescription (Thoër et Aumond, 2011).

Les usages détournés des médicaments, c'est-à-dire leur utilisation hors du cadre médical, à des fins récréatives et, plus particulièrement la consommation de sirop contre la toux, constituent un phénomène qui prend de l'ampleur. En effet, selon l'Organe international de contrôle des stupéfiants (2010), l'abus de médicaments sur ordonnance serait davantage en progression que la consommation des drogues dures (héroïne, cocaïne et ecstasy). Toujours selon l'OICS, l'abus de médicaments se serait généralisé partout dans le monde. Une attention particulière devrait être accordée à cette problématique.

Toutefois, ces pratiques restent encore méconnues. Dans cette perspective, Barrett *et al* (2008) soulignent qu'il est difficile de cerner le phénomène, essentiellement en raison de la diversité des définitions existantes entourant le détournement de médicaments, parfois qualifié de mésusage, concept qui renvoie à une utilisation en

¹ Une recherche sur Google, avec les mots clefs *buy dxm* à eux seuls nous a permis d'identifier 18 pharmacies en ligne dans les cinq premières pages de résultats.

quantité excessive ou hors du cadre de la prescription. Le mésusage de médicaments est aussi défini, selon Barrett *et al* (2008), en fonction de la présence ou non d'une prescription, des raisons de la consommation (effets de *buzz* ou de consommation récréationnelle), de la présence ou de l'absence de symptômes liés à un abus (ou à la combinaison de tous ces facteurs), etc.

Dans un même ordre d'idées, Légaré (2008) souligne que les médicaments en vente libre sont accessibles à tous et peuvent paraître sans danger pour les consommateurs. Pourtant, l'abus de médicaments peut avoir des conséquences néfastes sur la santé d'un individu, que ce soit au niveau physique, économique, judiciaire, psychologique, etc. Les résultats de l'étude de Légaré (2008) soulignent ainsi que les médicaments en vente libre, compte tenu de leur faible coût, de la facilité à se les procurer et des effets secondaires que procure leur consommation, notamment lorsque l'on augmente le dosage, peuvent sembler des substances attrayantes pour les individus qui recherchent des sensations. Leur consommation peut engendrer le développement de pratiques toxicomaniaques et causer des problèmes de santé. L'auteure rapporte, par exemple, des cas de consommation excessive intentionnelle dans des centres antipoison :

Une étude en Utah démontre que sur environ 80 cas d'intoxication à un antihistaminique² rapportés à un centre antipoison, près de 90 % étaient intentionnels. Toujours en Utah, les données d'une enquête sur les cas d'abus intentionnels rapportés à un centre antipoison entre 1990 et 1999 chez des jeunes de six à 19 ans démontreront que les antihistaminiques étaient les médicaments en vente libre les plus souvent consommés dans ces circonstances (Légaré, 2008, p.141-142).

Le manque d'études sur le sujet, le peu de données statistiques disponibles et le manque de connaissances concernant la consommation de médicaments hors du

² Médicament qui entraîne un soulagement aux allergies comme l'urticaire, la rhinite allergique, etc. (Hopfer Deglin et Hazard Vallerand, 1995).

cadre médical ne facilitent pas la compréhension et l'intervention sur cette problématique. Il est donc important de mieux documenter les pratiques d'utilisation des médicaments à des fins de recherche de sensations (Légaré, 2008).

Le manque de données épidémiologiques sur la consommation récréative de MVL [médicaments en vente libre] au Québec et au Canada est criant. L'absence de statistiques sur l'utilisation non médicale des MVL découle probablement du fait que ce phénomène n'est pas bien connu. Les autorités gouvernementales auraient avantage à être sensibilisées à l'existence ainsi qu'aux conséquences du mésusage des MVL. Les grandes enquêtes sur les différentes formes de toxicomanie devraient inclure des questions précises sur l'utilisation abusive des MVL (Légaré, 2008, p.147).

Thoër et Aumond (2011) mentionnent que les jeunes adultes de 18 ans et plus, qui consomment des médicaments à des fins récréatives, utilisent de plus en plus Internet pour la recherche d'informations sur les effets secondaires qui sont recherchés pour obtenir des états de défoncé. Concernant cette pratique qui se situe hors du cadre médical, les internautes se fieraient moins aux experts traditionnels (médecins) et aux institutions de la santé qui connaissent moins ces pratiques, mais davantage aux communautés en ligne (forums de discussion, listes de discussion, etc.) (Eysenbach, 2008, cité dans Thoër et Aumond, 2011).

[...] le développement participatif du Web a largement contribué à l'essor de ce que l'on peut qualifier ici de récits de consommation. Les outils du Web 2.0 font, en effet, de chaque consommateur, un narrateur potentiel, dont l'expérience partagée avec les autres consommateurs constitue une source d'information pour ces derniers (Bouillé, 2010, p.60).

Quintero et Bundy (2011) soulignent eux aussi le rôle important que joue Internet dans la transmission des savoirs sur le mésusage de médicaments, montrant que les jeunes adultes (dans leur étude, ceux-ci étaient âgés de 21 ans en moyenne) sont davantage informés que les spécialistes en toxicomanie ne le croient. Les résultats de leur étude montrent par ailleurs que les connaissances que les jeunes

acquièrent à travers leur pratique de consommation de médicaments et à travers leur lecture des forums de discussion et des informations que l'on retrouve sur Internet en général influencent leur perception des risques de la consommation de médicaments ainsi que leurs comportements de consommation. Ainsi, les jeunes adaptent leurs pratiques en fonction des informations qui circulent et qui sont partagées sur le Web.

Tackett-Gibson (2007) considère ainsi qu'il est important de mieux documenter l'impact des médias sur la construction et la banalisation des risques liés à la consommation de drogues en général. On trouve en effet plus de 350 000 sites dédiés aux amphétamines, 180 000 à l'ecstasy et plus de 100 000 au cristal (méthamphétamine). Avec la popularité que connaissent actuellement Internet et les réseaux sociaux, ces sites et la consommation de médicaments dans un cadre hors médical continuent d'évoluer et de prendre de l'expansion : « The number of sites increases daily, and with this growth individuals are now capable of disseminating and obtaining information quickly and anonymously. » (Tackett-Gibson, 2007, p.68). La question de la qualité et de la véracité des informations échangées constitue une source d'inquiétude pour les professionnels de la santé.

Les forums de discussion semblent se prêter particulièrement bien à l'échange d'informations et d'expériences. Ainsi, dans leur étude sur des forums de discussion à saveur médicale, Paganelli *et al* (2010) soulignent que les participants qui interviennent dans un forum de discussion le font au titre de leur expérience personnelle et pour y partager de l'information sur un sujet précis. Avec le développement récent du Web participatif, on constate d'ailleurs la multiplication des récits individuels, centrés sur le vécu personnel des individus et celui de leurs proches, faisant des usagers à la fois des producteurs de contenu et des usagers de l'information.

D'un côté, la mise en commun des expériences et des connaissances peut être sans risque pour les usagers d'un forum de discussion. En effet, cette mise en commun semble permettre aux autres usagers de bénéficier d'informations dans le but de limiter la prise de risques et d'encadrer les pratiques (Tackett-Gibson, 2007). De l'autre, la consommation de médicaments dans un cadre hors médical peut conduire les usagers à prendre des risques. Que ce soit lorsqu'ils testent un nouveau produit ou pour vivre des expériences de défonce, les consommateurs peuvent se mettre dans une position de vulnérabilité. Ainsi, Le Breton (2002) souligne que certaines actions à risque sont effectuées dans le but de vivre des sensations fortes, de contredire des faits et gestes dictés comme étant socialement corrects, pour transgresser des règles et des normes ou pour se montrer différent des autres.

Dans plusieurs cas de prise de risques, les individus semblent inconscients des risques auxquels ils ont fait face. Ce n'est parfois qu'après coup qu'ils constatent que leur action était risquée (Goffman, 1974, cité dans Le Breton, 2002).

Au terme de ce recensement des études sur le sujet, il ressort que la pratique de consommation de médicaments à des fins récréatives gagne de plus en plus d'adeptes. Les forums de discussion où l'on échange sur ces pratiques sont aussi de plus en plus nombreux tout comme les informations qui y circulent (récits de consommation, témoignages, conseils, etc.). Toutefois, les différentes formes de participation, la nature des échanges et les modalités d'utilisation des informations constituent des questions encore peu explorées. L'objectif de cette recherche sera de mieux comprendre la nature des échanges au sein d'un forum francophone portant sur l'utilisation de médicaments à des fins récréatives, plus précisément de sirops contre la toux, et de mieux saisir la représentation des risques associés à ces pratiques chez les usagers.

1.2 LES USAGES DÉTOURNÉS DES MÉDICAMENTS ET LES PRATIQUES EN LIGNE

Les résultats de l'étude de Nielsen et Barratt (2008) démontrent que les internautes se tournent davantage vers les forums de discussion pour accroître leurs connaissances sur les médicaments, notamment pour en apprendre davantage sur la réduction des effets secondaires non désirés et pour réduire les risques associés à cette pratique. Les interactions sont centrées principalement sur l'échange de conseils pour obtenir des prescriptions de stimulants (ex : le Ritalin³) et pour obtenir de l'information sur des médicaments répondant à des critères précis.

Internet regorge d'une multitude d'informations sur les médicaments que l'on ne retrouve pas dans les sources d'information traditionnelles telles que les livres, les revues scientifiques, etc. En effet, les auteures soulignent la facilité avec laquelle les usagers obtiennent de l'information sur la consommation de médicaments à des fins récréatives grâce aux communautés en ligne. Elles soulignent l'efficacité avec laquelle ils peuvent se procurer des médicaments tels que de la morphine⁴ et de l'oxycodone⁵. Ainsi, pour les auteures, l'accès aux médicaments sur Internet devrait être davantage réglementé afin de réduire l'abus de médicaments et d'encourager l'utilisation du Web pour sensibiliser les usagers.

Une autre étude effectuée par Belenko *et al* (2009) souligne que la prévention est cruciale et que les parents devraient être sensibilisés aux enjeux de la circulation de drogues sur le Web. On recommande aussi de superviser les recherches des jeunes et de contrôler l'information à laquelle ils sont exposés en raison de la présence de

³Le Ritalin est un traitement d'appoint du trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) (Hopfer Deglin et Hazard Vallerand, 1995).

⁴La morphine est un analgésique narcotique utilisé pour traiter les douleurs intenses et peut mener à la dépendance. (Hopfer Deglin et Hazard Vallerand, 1995, p.1202)

⁵L'oxycodone (aspirine et acétaminophène) est un analgésique narcotique utilisé pour soulager la douleur modérée à grave. (Hopfer Deglin et Hazard Vallerand, 1995, p.1312)

sites pro drogue (où l'on fait la promotion positive de la consommation de drogues) qui peuvent influencer les jeunes à consommer : « Viewing prodrug websites might be related to other risk factors for substance abuse, so it is important to explore whether such factors also might be predictors of different types of website viewing. » (Belenko *et al*, 2009, p.614).

Belenko *et al* (2009) observent que les usagers du forum étudié possèdent un savoir biomédical et scientifique (ceux-ci utilisent un vocabulaire spécialisé). Ainsi, on y énumère les différents ingrédients qui entrent dans la composition d'un médicament, on présente les effets recherchés et le dosage approprié pour obtenir un effet secondaire désirable, on y expose comment contrôler les effets secondaires non désirables, etc. Enfin, les résultats de cette recherche permettent de poser l'hypothèse que le forum de discussion est un espace de diffusion des savoirs expérimentiels et scientifiques et un lieu de promotion qui pourrait favoriser un encadrement des pratiques.

1.3 LES TRAVAUX SUR LES FORUMS EN SANTÉ ET SUR LES MÉDICAMENTS UTILISÉS À DES FINS RÉCRÉATIVES

Le phénomène de la consommation de médicaments à des fins récréatives est un phénomène encore peu connu des professionnels de la santé, et peu documenté. Dans cette section, nous présentons des travaux portant sur la circulation et la construction des savoirs dans les forums de discussion sur la santé, et dans ceux concernant les usages détournés des médicaments.

1.3.1 Les forums en santé

Internet semble devenir une source principale d'information lorsque vient le temps de se procurer un médicament (via les pharmacies en ligne, qui permettent l'achat de médicaments sans ordonnance sans passer par un professionnel de la santé) et pour la consultation d'informations. Une des problématiques émergentes, liées au partage d'information, autant sur les forums de discussion que sur les réseaux sociaux et sites Internet, est l'absence de contrôle sur le contenu. Ces éléments inquiètent les professionnels de la santé : l'utilisateur partage-t-il une information valide ? D'où cette information provient-elle ? Comment l'information sera-t-elle perçue et traitée par les autres usagers ?

Akrich et Méadel (2009), qui se sont penchées sur les échanges entre patients sur Internet, soulignent que la parole est rarement distribuée de façon égale dans les forums de discussion. Les internautes interviennent selon l'intérêt qu'ils portent ou la connaissance qu'ils ont sur un sujet, et certains publient plus que d'autres. Ces auteures mentionnent aussi que le partage d'information favorise la construction de savoirs collectifs disponibles pour tous les usagers. « Les discussions et échanges sont donc l'occasion d'un apprentissage collectif qui permet l'assimilation de connaissances et l'élaboration d'argumentations faisant le lien entre les expériences des individus et des connaissances formalisées » (Akrich et Méadel, 2009, p.1488).

Le partage de connaissances et d'expériences entre usagers permet d'obtenir de plus amples informations sur un sujet, de pouvoir obtenir du soutien, de valider des informations et de demander conseil, souvent de manière plus personnalisée : « [l'utilisateur] participe à un collectif où les informateurs sont diversifiés et où les critères d'évaluation sont débattus et adaptés à ses propres préoccupations. » (Akrich et Méadel, 2009, p.1490).

Une autre étude effectuée par Paganelli *et al* (2010) sur un forum de discussion en santé mentionne que 92 % interviennent sur le forum pour obtenir des conseils et 75 % pour obtenir de l'information. Les résultats de l'étude démontrent par ailleurs que les usagers interviennent sur le forum pour diverses raisons : partager des connaissances, des expériences et des informations, obtenir de l'information sur un sujet précis, obtenir un soutien moral et socialiser en ligne avec d'autres usagers. Ces résultats montrent l'importance que peut prendre un forum de discussion dans l'accès et le partage d'information en santé.

Dans le même ordre d'idée, Aubé et Thoër (2010) se sont penchées sur la construction de savoirs sur des médicaments dans un forum sur les produits amaigrissants consommés sans supervision médicale. Leur étude montre que le partage de connaissances entre usagers porte principalement sur les différentes façons de consommer les produits, leur efficacité, les effets secondaires et les façons de se les procurer. Malgré le fait que les usagers y partagent des connaissances et des expériences, les auteures soulignent que « [...] les tentatives pour faire émerger une véritable expertise profane collective sont assez limitées. » (Aubé et Thoër, 2010, p. 239).

1.4 LES TRAVAUX SUR LES RISQUES ASSOCIÉS À LA PRISE DE MÉDICAMENTS DANS UN CADRE HORS MÉDICAL

La question de représentation des risques associés à la consommation de médicaments à des fins non médicales est beaucoup moins présente dans la littérature. Cette partie présente les travaux portant sur les représentations des risques associés à la prise de médicaments dans un cadre hors médical.

La consommation de médicaments hors du cadre médical peut comporter des risques pour les usagers. Dans un monde où l'information devient de plus en plus accessible, elle peut aussi constituer un risque pour les utilisateurs d'Internet. Ainsi, « [...] *Internet technology has changed how individuals obtain and use drug information.* » (Tackett-Gibson, 2007, p.68).

Le risque est défini comme étant « une notion socialement construite, éminemment variable d'un lieu et d'un temps à l'autre » (Le Breton, 2002, p.22).

Le glissement de sens du terme « risque », passant de la référence à une probabilité à celle d'une menace ou d'un danger, est le symptôme d'une société hantée par la sécurité soucieuse d'assurer la prévention des différentes formes d'entraves et de malheurs touchant la condition humaine (Le Breton, 2002, p.27).

L'élément qui pousse un individu à consommer des médicaments, prescrits ou non, est le reflet de son état de santé : on peut penser qu'une personne qui s'évalue en bonne santé physique et mentale ne se tournera pas vers la consommation de médicaments. Toutefois, la présence de maladies chroniques qui nécessitent un traitement médical peut conduire à une consommation abusive dans le but d'améliorer la qualité de vie (Latrémoille-Viau, 2007).

Il semble que les consommateurs construisent leurs savoirs sur les risques associés aux médicaments en s'appuyant sur les expériences de consommation rapportées dans les forums de discussion.

With the development of the internet, and more importantly the growth of online communities, various groups previously excluded from this contest, can readily participate. They can contribute competing views of risk and harm counter to prevailing perceptions. They can establish easily accessible "associations" of experts, and establish methods of managing the consequences of risky behavior (Tackett-Gibson, 2007, p. 70).

La tendance actuelle est au prêt de médicaments : un adolescent, à qui un médicament a été prescrit, le partage avec un autre consommateur qui n'a pas consulté un professionnel de la santé. Cette pratique, mal évaluée par les consommateurs, peut engendrer plusieurs effets secondaires : allergies, résistance aux médicaments, etc. L'étude de Goldsworthy et Mayhorn (2009) démontre que les effets secondaires, désirés ou non, sont parfois ce que les usagers (adolescents et adultes) recherchent lorsqu'ils consomment un médicament de façon abusive.

« The study found a high rate of "allergic reactions or side effects"; however, we are not able to determine whether adolescents perceived these as positive or negative (e.g., for a certain classes of drugs, the "side effect" may be exactly what they sought). » (Goldsworthy et Mayhorn, 2009, p.2).

Ainsi, les adolescents ont développé des pratiques telles que les *pharming parties* où ils s'échangent et mélangent des produits médicaux afin d'atteindre des effets secondaires désirables. Ce genre d'activité laisse penser que la représentation du risque associée à cette pratique est peu ou pas présente, comme le suggère l'étude de Le Breton (2006).

Toute expérience positive d'un membre du groupe avec un produit incite les autres à tenter de la vivre à son tour. En outre, les mélanges de médicaments dans une recherche de sensations aléatoires ou spécifiques ne sont nullement associés à un danger (Le Breton, 2006, p.23).

Certains médicaments ne sont prescrits qu'à court terme en raison de leur efficacité (ou dangerosité) et du risque de dépendance qu'ils peuvent entraîner chez les consommateurs. Les risques associés à cette consommation peuvent devenir importants lorsqu'ils sont pris hors du cadre médical. Même si certains individus sont sensibilisés aux risques associés à des pratiques abusives, l'éventail des risques encourus reste peu ou pas considéré par les consommateurs (National Institute on Drug Abuse, 2009). En effet, Le Breton (2006) souligne la prégnance de l'idée selon

laquelle les médicaments sont habituellement consommés pour améliorer l'état de santé ou pour soulager et non pour rendre malade ou mettre la santé en péril.

Une étude de Thoër et Aumond (2011) souligne que si les risques associés à la consommation de médicaments à des fins récréatives semblent parfois mal évalués, le partage d'information et d'expérience sur un forum de discussion pourrait permettre de mieux les cerner et contribuer ainsi à l'encadrement des pratiques. Leurs analyses montrent en effet que les usagers ont un intérêt à consommer de manière plus sécuritaire. En revanche, leurs analyses montrent aussi que le forum semblerait promouvoir la consommation de médicaments à des fins non médicales (Thoër, et Aumond, 2011).

Lorsque l'on fait mention de pratiques à risque, on dénote une certaine différence entre la perception du risque chez les garçons et chez les filles. Le Breton (2004) souligne que chez les garçons, l'influence des pairs modifie leur façon d'agir. « Ils [les garçons] utilisent des moyens plus radicaux de mise en jeu de leur intégrité physique que les filles. » (Le Breton, 2004, p.9). Du côté des filles, celles-ci ont tendance à recourir à des pratiques plus solitaires, dont l'usage de psychotropes et d'alcool. En outre, l'étude réalisée par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (2005) suggère que la consommation de médicaments psychotropes est plus présente chez les filles que chez les garçons (11,8 % versus 3,7 %).

La représentation des risques associés aux pratiques de détournement de médicaments mérite toutefois d'être étudiée davantage. Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéresserons aux risques que les usagers associent à la consommation de sirops pour la toux dans le cadre de leurs échanges sur un forum de discussion.

1.5 QUESTIONS DE RECHERCHE GÉNÉRALE ET SPÉCIFIQUES

Notre question générale de recherche est la suivante :

Quels sont les thèmes des échanges et les modes de contribution des usagers sur le forum *Dextrodiscussion* concernant la consommation de médicaments contre la toux (dextrométhorphan⁶ ou DXM) à des fins récréatives ?

Nos questions spécifiques sont les suivantes :

- Quels sont les thèmes des échanges (de quoi parle-t-on : choix du médicament, accès au médicament, dosage, effets, risques, etc.) ?
- Quels sont les modes de contribution sur le forum (comment contribue-t-on : demande de conseil, question, réponse, témoignage, récit d'expérience, mise en garde, etc.) ?
- Quels sont les profils des usagers qui contribuent au forum (âge, sexe, rôle dans le forum, etc.) ?
- Quelle importance les usagers accordent-ils à la représentation des risques dans les échanges et comment en parlent-ils ?

1.6 PERTINENCE DE LA RECHERCHE

Ce mémoire contribuera à l'avancement des connaissances sur le phénomène de consommation de médicaments à des fins récréatives, et plus spécifiquement sur la façon dont les usagers de ces substances conçoivent ces pratiques, qui ont surtout été étudiées d'un point de vue épidémiologique (Thoër, Pierret, et Lévy, 2008).

⁶ Le dextrométhorphan (DXM) est un antitussif (un médicament contre la toux) que l'on retrouve en vente libre. On le retrouve sous forme de sirop, de comprimés, de pastilles et de capsules gélatineuses. Lorsque la posologie est respectée, le DXM est un médicament efficace et sans danger pour les patients (Vicks Canada, 2012).

Barrett *et al* (2008) soulignent en effet qu'il s'agit d'un phénomène méconnu qui gagnerait à être étudié davantage par les chercheurs afin de mieux cerner la pratique elle-même : « There is currently a lack of consensus about what constitutes prescription misuse and a wide range of operational criteria have been proposed. [...] prescription medication misuse remains poorly characterized and understood. » (Barrett *et al*, 2008, p.255).

Notre recherche permettra aussi de mieux cerner le rôle des forums en ligne dans ces pratiques. Les différents travaux réalisés sur les forums en ligne soulignent en effet « [...] l'importance de diversifier les études sur les forums. » (Aubé et Thoër, 2010, p.260).

Enfin, à l'ère du développement des médias sociaux, ce mémoire permettra de mieux comprendre comment les usagers d'un forum de discussion s'approprient les informations qui y sont partagées, comment ils y contribuent et comment ils intègrent la notion de risque lié à la consommation de médicaments à des fins non médicales dans leurs pratiques et leur discours.

CHAPITRE II

CADRE THÉORIQUE

L'analyse de la revue de littérature, effectuée préalablement à cette recherche, a permis de cerner différents travaux qui faciliteront la compréhension de l'usage que font les utilisateurs des forums de discussion sur la consommation de médicaments utilisés à des fins récréatives et également de noter l'importance qu'ils accordent aux risques dans leurs échanges. Pour réaliser notre étude, nous aurons recours aux travaux sur les usages des technologies de communication et aux travaux sur les risques, plus précisément sur la construction et la représentation du risque.

2.1 ÉTUDE DES USAGES DES TECHNOLOGIES

2.1.1 La notion d'usage

Breton et Proulx (2006) soulignent l'importance de l'étude des usages pour comprendre la relation entre la technique et la société :

L'observation des usages des objets techniques, c'est-à-dire de ce que les gens font effectivement avec ces objets et ces dispositifs, peut [...] constituer une entrée méthodologique pertinente pour saisir l'action de la technique dans la société (Breton et Proulx, 2006, p.254).

Ces auteurs mentionnent que des facteurs et contextes sociohistoriques (culturels, économiques et politiques) peuvent influencer l'acceptation ou le rejet d'une

innovation technique. Ils ajoutent que le bouche à oreille est d'une grande influence lors de la popularisation et de l'appropriation d'une nouvelle technologie.

Nous nous appuyons sur les définitions de l'usage et des usages sociaux suivantes :

[...] l'utilisation d'un média ou d'une technologie, repérable et analysable à travers des pratiques et des représentations spécifiques; l'usage devient « social » dès qu'il est possible d'en saisir [...] les conditions sociales d'émergence et, en retour d'établir les modalités selon lesquelles il participe de la définition des identités sociales des sujets (Millerand, 1998, p.3).

les usages sociaux sont des modes d'utilisation se manifestant avec suffisamment de récurrence et sous la forme d'habitudes suffisamment intégrées dans la quotidienneté pour s'insérer et s'imposer dans l'éventail des pratiques culturelles préexistantes, se reproduire et éventuellement résister en tant que pratiques spécifiques à d'autres pratiques concurrentes ou connexes (Lacroix, 1994 cité dans Millerand, 1998, p.3).

Nous retenons de ces définitions que l'usage est analysable à travers l'observation de pratiques et de représentations chez les usagers, qu'il est possible de repérer lorsque celles-ci se manifestent avec une certaine récurrence. Plus précisément, l'usage d'une technologie peut être considéré au même titre qu'une pratique culturelle dans la mesure où il s'agit d'une pratique intégrée à la quotidienneté : « Les usages désignent les pratiques culturelles qui sont couramment mises en œuvre dans la vie quotidienne et qui sont, le plus souvent, vécues comme naturelles et non contestées [...]. » (Ansart dans Breton et Proulx, 2006, p.256).

Il s'agit par ailleurs de repérer ce qui, dans les usages observés, peut être caractéristique d'un individu ou d'un groupe social :

[l'usage] renvoie aux utilisations particulières qu'un individu ou un groupe peut faire d'un bien, d'un instrument, d'un objet. L'étude se révèle particulièrement significative lorsqu'il s'agit d'étudier un instrument universel comme le corps (Mauss, 1936), ou un objet technique apparemment neutre (Bourdieu, Darbel, 1965). Il s'agit ici de mettre en relief les usages sociaux, leur subtilité, les

significations culturelles complexes de ces conduites de la vie quotidienne. (Robert de sociologie, 1999).

Dans cette perspective, l'étude de la nature et de la forme des échanges au sein d'un forum en ligne devrait permettre d'en cerner les usages et de comprendre leurs spécificités, à travers la mise à jour de ce que se disent les usagers et comment ils le disent. Dans cet ordre d'idées, il s'agit de repérer ce qu'il y a de commun dans les usages du forum de discussion et les usages des médicaments.

2.1.2 Les usagers

Jenkins (2009) suggère qu'avec le Web participatif, de nouvelles façons de communiquer et de participer se sont développées et qu'on peut observer l'émergence d'une « culture participative » :

« [...] Participatory culture is emerging as the culture absorbs and responds to the explosion of new media technologies that make it possible for average consumers to archive, annotate, appropriate, and recirculate media content in powerful new ways. » (Jenkins, 2009, p.8).

Les contributeurs d'un forum de discussion sont des individus ou des groupes d'individus faisant l'utilisation d'un objet particulier et qui contribuent activement ou passivement à un contenu (forum, *chat*, etc.). Pour Jenkins (2009), il n'est pas nécessaire de contribuer activement pour être considéré comme un usager. L'utilisateur est plutôt un contributeur potentiel qui a la possibilité d'intervenir quand bon lui semble. Les contributions produites deviennent un contenu auquel les autres usagers ont accès. Les usagers d'un forum de discussion sont donc aussi des producteurs de contenu.

2.1.3 Les forums de discussion

Les forums de discussions sont des espaces virtuels où des individus partagent des informations de tout genre et où il est possible de développer de nouvelles connaissances. C'est également un lieu où les gens peuvent échanger entre eux et créer des liens. Les forums de discussion ont la capacité d'unir les gens, de créer un espace d'échange sur le Web et de créer de nouvelles communautés virtuelles (Allan, 2005).

Pour qu'un forum soit actif, il est nécessaire d'avoir la participation régulière des usagers. Certains usagers assument des rôles clés au sein d'un forum en y contribuant de manière significative et en y partageant des informations de tout ordre. Pastinelli (2007) considère qu'au-delà des façons de faire individuelles, il est important de comprendre ce qu'il y a de commun entre les usagers :

La diversité des expériences, des regards et des manières de faire prend alors un autre sens, permettant de suspecter qu'au-delà de l'irréductible singularité individuelle de ce que chacun fait en ligne, l'expérience des uns et des autres a peut-être beaucoup plus en commun qu'il n'y semble à première vue (Pastinelli, 2007, p.144).

Au fur et à mesure des échanges, un sentiment d'appartenance se développe et l'identification au groupe se concrétise. Ainsi, les communautés virtuelles permettent de développer des identités sociales : l'adoption de valeurs similaires, de normes, des habitudes de vie et le développement d'un sentiment de solidarité face aux autres usagers puisqu'ils adhèrent à la même pratique. Lorsque les usagers ne partagent plus les mêmes intérêts, ils peuvent quitter le forum de discussion à tout moment.

2.2 LA NOTION DE RISQUE

Perçu généralement comme ayant une connotation négative, le risque est représenté dans la société comme étant un élément perturbateur, produit de manière volontaire ou involontaire. Le risque est lié à un événement, à une personne, à une catastrophe naturelle, etc. Les chercheurs traitent du risque soit de manière quantitative (les probabilités que le risque se présente), soit de manière qualitative (les critères et valeurs d'acceptabilité du risque), soit encore de manière constructiviste (le risque comme une représentation).

[...] le risque est socialement construit et dépend de la perception des acteurs, c'est-à-dire des significations et des valeurs mises en jeu dans leur appréhension des situations. Son identification ne relève pas d'une interprétation dont les codes peuvent différer selon les acteurs en présence (Adam, Beck, Van Loon, 2000 cité dans Le Breton, 2012, p.43).

Plusieurs chercheurs montrent qu'il est parfois difficile de cerner le risque en raison des multiples définitions qu'on lui confère. Malgré la pluralité des définitions, le risque est catégorisé comme étant un « [...] artefact associé aux peurs collectives. » (Kermisch, 2012, p.8) et peut être défini comme suit :

- « • un événement indésirable susceptible de se produire [par exemple, le risque de surdose est l'un des risques les plus importants pour les consommateurs de médicaments dans un cadre hors médical];
- La cause d'un événement indésirable susceptible de se produire [par exemple, la consommation de médicaments dans un cadre hors médical représente un risque pour la santé];
- La probabilité d'apparition d'un événement indésirable [par exemple, les consommateurs de médicaments à des fins récréatives risquent de voir leur espérance de vie diminuer.]
- L'espérance mathématique des conséquences d'événements indésirables susceptibles de se produire [par exemple dans la société actuelle, le risque lié à la consommation de médicaments dans un cadre hors médical peut être

plus élevé que le risque associé à toute autre pratique ayant fait l'objet d'une analyse de risque];

- Le fait qu'une décision soit prise dans des conditions où les probabilités sont connues (décisions sous risques – en opposition aux décisions sous incertitudes où les probabilités ne sont pas connues – [par exemple : malgré la connaissance des risques et des maladies auxquels les consommateurs peuvent faire face lors de la consommation de DXM, la décision de consommer de médicaments dans un cadre hors médical est peu influencée.] » (Hansson 2004; Hansson, 2005a cité dans Kermisch, 2012, p.2).

Le Breton (2002) mentionne que le risque est une mesure de l'incertitude :

« [...] il indique les incidences possibles du danger inhérent à une conduite ou une entreprise. Il pointe également l'étendue des menaces pesant sur une collectivité à cause des particularités écologiques, ou de l'implantation d'une industrie polluante ou dangereuse pour le voisinage en cas d'accident ou de défaillance technique. » (Le Breton, 2002, p.26-27).

Un élément commun réunit les multiples définitions du risque dans la littérature, soit la potentialité. Les risques émergents des prévisions que la société fait des événements : « Les risques font donc forcément partie liée avec la prévision, avec des destructions non encore survenues, mais menaçantes, dont la réalité présente réside justement dans cette dimension à venir. » (Beck, 1986, p.60). Kermisch (2012) souligne que le risque renvoie à la possibilité qu'il se produise et aux conséquences négatives qu'il peut engendrer, à la fois dans le monde réel et dans le monde des représentations.

Ainsi, les prévisions que les individus se font des risques peuvent augmenter le sentiment d'insécurité. Les risques ne proviennent donc pas des répercussions d'un événement qui s'est produit, mais bien des prévisions futures des dommages qui peuvent survenir.

« D'un côté, il existe des menaces et des destructions qui sont déjà bien réelles [...] D'un autre côté, la véritable force sociale de l'argument du risque réside justement dans *les dangers que l'on projette dans l'avenir*. [...] La conscience que l'on a du risque ne se situe pas dans le présent, mais essentiellement *dans l'avenir*. » (Beck, 1986, p.61).

Dans la société actuelle, à l'ère du développement des TIC et de l'instantanéité de la circulation des informations, la problématique de la consommation de médicaments dans un cadre hors médical est de plus en plus médiatisée⁷ et la population semble prendre davantage conscience du phénomène. La médiatisation d'une problématique peut amener, selon Beck (1986), à l'augmentation d'un sentiment d'insécurité.

Concernant la pratique de la consommation de médicaments à des fins récréatives et compte tenu des différentes études consultées sur le sujet, il semble que la manière principale d'appréhender les risques est en termes de représentation (Kermisch, 2012). Il s'agit donc de savoir comment les usagers perçoivent leurs pratiques et quelles sont les conséquences et répercussions réelles de la consommation de médicaments dans un cadre hors médical sur la santé des individus, telles qu'envisagées par les personnes qui les consomment.

Dans cette optique, le risque peut être appréhendé selon deux catégories : les risques qui sont socialement valorisés et acceptés et ceux qui sont jugés comme étant inacceptables.

⁷ À titre d'exemple, le Journal Métro a publié en 2009 un cahier spécial éducation traitant de la consommation de *smart drugs* dans le milieu universitaire. Les professeures de l'UQAM, F. Millerand et C. Thoër se sont penchées en 2011 sur la construction des savoirs et des usages reliés aux médicaments chez les jeunes adultes ainsi que sur le rôle des technologies de l'information et de la communication. La Presse a également traité, en 2011, du rôle des médecins dans la prescription de médicaments.

« [...] the voluntarily chosen risk is more acceptable than the imposed one. Accordingly, people tend to accept risks that are voluntarily chosen even if those risks are approximately 1000 times as risky as accepted involuntary risks. This involves freedom of choice and the perception of one's own autonomy and responsibility. » (Schmidt, 2004, p. 4)

Le risque volontaire semble être mieux accepté par les individus puisqu'il n'est pas imposé et qu'il peut procurer des bénéfices à ces derniers. Ainsi, les individus possèdent un contrôle sur le risque et peuvent y mettre fin à tout moment (par exemple, la consommation de médicaments). Le risque imposé, lui, suppose que les individus doivent y faire face, avec les conséquences qu'il peut amener. Cela suppose également que l'individu ne peut y mettre fin lorsqu'il le désire (par exemple, un consommateur de médicaments hors du cadre médical qui subit les effets d'une surdose de médicaments).

« Our perception of security is then mainly influenced by the trust we have in the abilities of the responsible person. Allocating control to a trustful person or institution creates the perception of having regained at least some control of the situation » (Schmidt, 2004, p. 6).

2.2.1 Les représentations du risque

Les représentations du risque peuvent avoir des conséquences économiques et sociales chez les individus et l'acceptation du risque varie selon le contexte dans lequel il est présenté. Les représentations du risque sont variables, c'est-à-dire qu'une même situation peut être perçue différemment chez le même individu. Le risque peut être abordé dans une perspective constructiviste, c'est-à-dire à partir d'un questionnement sur la façon dont les individus perçoivent les risques et les représentations qu'ils s'en font.

« Dans une optique constructiviste, le risque ne caractérise plus un élément du monde extérieur – le danger –, mais il est conçu comme un artefact associé aux peurs collectives, résultat de l'interaction entre le contexte socioculturel et, dans une certaine mesure, le monde extérieur. Ce que met explicitement en lumière la conception constructiviste, c'est l'influence socioculturelle sur la manière dont le sujet conçoit les risques. » (Kermisch, 2012, p.5-6).

Certains chercheurs constructivistes radicaux considèrent que le risque est « [...] le résultat de processus sociaux sans référence aux dangers du monde physique [...] » tandis que d'autres soulignent que « [...] le risque est le résultat de l'interaction entre le monde social et le monde physique. » (Kermisch, 2012, p. 6). Les initiatives de type actions de prévention sont mises de l'avant afin d'informer les individus des répercussions réelles associées à une pratique ou un comportement.

« Les campagnes de prévention liées à la santé publique s'attachent justement à convaincre les populations de leur méconnaissance des risques « réels » encourus dans la poursuite de tel comportement et à les convaincre de la justesse de l'appréciation savante fondée sur les statistiques. » (Le Breton, 2002, p.37)

Les campagnes de sensibilisation permettent aux individus de prendre connaissance des risques auxquels ils font face et visent à modifier des habitudes de vie jugées risquées pour adopter des habitudes plus saines. Mais le risque peut amener certains individus à poser des gestes contraires :

« Averti du danger qu'il court, l'acteur persiste dans sa conduite à cause du plaisir qu'il y prend et de son enracinement dans son identité, par son refus qu'on lui dicte ses faits et gestes, ou parce qu'il considère que les autres ne sont pas lui et qu'en ce qui le concerne il ne craint rien. La connaissance des risques peut être une incitation au pire par goût de la transgression, jouissance redoublée par le fait de jouer son existence, de se moquer des conseils et de l'effroi des autres » (Le Breton, 1991, cité dans Le Breton, 2002, p. 38).

Ainsi, Le Breton (2002) montre que certains individus peuvent associer la prise de risque à une manière de se distinguer ou de ne pas se conformer aux normes de la société. Le risque est d'ailleurs perçu différemment chez les hommes et les femmes. « Les garçons sont plus touchés que les filles par les conséquences de leurs conduites à risque, avec une nette surmortalité et surmorbidity. » (Le Breton, 2002, p.105).

Le recours à une définition constructiviste du risque et à la notion de représentation des risques permettra de mieux comprendre comment les usagers perçoivent les risques associés à la consommation de médicaments dans un cadre hors médical et de cerner la manière dont leurs pratiques peuvent être influencées par ces représentations.

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE

Tel que le définit Herman (1989), la méthodologie est un « ensemble d'idées directrices qui orientent l'investigation scientifique » (Herman, 1989, cité dans Lessard-Hébert *et al*, 1990, p.13). Afin de répondre à nos questions de recherche concernant les thèmes des échanges, la représentation du risque et les usages que font les usagers d'un forum de discussion portant sur la consommation à des fins récréatives du DXM, nous avons employé une approche qualitative. Dans ce chapitre, nous présentons ce qu'est la recherche qualitative ainsi que la méthode de recherche retenue, soit l'analyse qualitative de contenu. Ensuite, nous présentons le forum de discussion, le corpus des messages sélectionnés, ainsi que la grille d'analyse.

3.1 LA RECHERCHE QUALITATIVE

Notre recherche implique l'étude d'un groupe d'individus (les usagers d'un forum de discussion) et l'étude d'un phénomène social (la consommation de DXM à des fins récréatives) peu documenté. Or, la recherche qualitative permet précisément de mieux comprendre les phénomènes sociaux sur lesquels le chercheur dispose de peu d'information,

La recherche qualitative est définie comme étant la compréhension d'un phénomène particulier où le chercheur porte une attention spéciale aux données qualitatives afin de mieux comprendre le phénomène et dans la perspective de saisir la signification des actions pour les sujets participants (Bonneville et al, 2007).

« On reconnaît que la recherche qualitative traite les données difficilement quantifiables comme les comptes rendus d'entrevues, les observations [...] qu'elle recourt à une méthode d'analyse souple et davantage inductive; qu'elle s'inspire de l'expérience de la vie quotidienne et du sens commun qu'elle essaie de systématiser (Douglas, 1976, cité dans Deslauriers, 1991, p.6). Enfin, la recherche qualitative ne rejette pas les chiffres ni les statistiques, mais ne leur accorde tout simplement pas la première place; elle se concentre plutôt sur l'analyse des processus sociaux, sur le sens que les personnes et les collectivités donnent à l'action, sur la vie quotidienne, sur la construction de la réalité sociale. » (Deslauriers, 1991, p. 6).

L'une des caractéristiques de l'analyse qualitative est de faire émerger des pistes de compréhension et de questionnement du phénomène à l'étude à partir des données recueillies sur le terrain. Ainsi, Denzin et Lincoln (1994) soulignent que « la recherche qualitative étudie les choses dans le milieu naturel et interprète les phénomènes en se fondant sur les significations que les participants donnent à ces derniers. » (Denzin et Lincoln, 1994, cités dans Fortin, 2006, p.22).

« Les recherches qualitatives visent la compréhension d'un phénomène pris dans son contexte et se caractérisent par leur ouverture sur le monde, par leur capacité à décrire un phénomène dans toute sa complexité, par leur souplesse et par leur capacité à combiner différentes techniques de collecte de données [...]. De plus, la recherche qualitative repose sur un raisonnement inductif et la démarche de recherche se veut souple et itérative » (Chevrier, 1997, cité dans Bonneville et al, 2007, p.154).

La recherche qualitative est appréhendée de deux façons, soit par le pôle théorique et par le pôle technique. Le pôle théorique permet au chercheur de mieux s'appropriier son objet de recherche et de mieux saisir la problématique. Cette action

lui permettra ainsi de formuler des questions et des hypothèses de recherche et de les valider par la suite. Ainsi,

« Le *pôle théorique* des méthodologies qualitatives nous incite à prêter attention à trois éléments qui sont interreliés : la question du *contexte* théorique de la recherche, le contexte de la *découverte* (formulation d'hypothèses et de théories) et enfin, le contexte de la *preuve* (vérification ou falsification d'hypothèses et de théories) » (Lessard-Hébert *et al*, 1990, p.16).

De son côté, le pôle technique permet la collecte d'informations sur un sujet donné en ayant recours à une ou plusieurs méthodes de recherche. Les principales méthodes de recherche auxquelles le chercheur peut avoir recours sont l'entrevue (orale ou écrite), l'observation (participante ou non participante) et l'analyse (de contenu, documentaire, visuelle, etc.). Ces méthodes d'analyse favorisent la cueillette de données qualitatives et permettront au chercheur de mieux comprendre la problématique et d'y apporter des pistes d'interprétation.

« Le *pôle technique* met en relation la construction de l'objet scientifique et le monde des événements. C'est le lieu où sont recueillies des informations sur le monde réel et où ces informations sont transformées en données pertinentes à la problématique de recherche. À cette instance de prise de contact "instrumentée" du chercheur avec le réel correspondent des opérations techniques de *collecte de données* » (Lessard-Hébert *et al*, 1990, p.18).

En somme, la recherche qualitative a pour but de décrire, d'explorer et de découvrir un phénomène particulier. Elle s'intéresse à des études de cas et à un échantillon plus restreint, mais qui est étudié plus en profondeur (Fortin, 2006, p.25). Le recours à la recherche qualitative permet de comprendre davantage un phénomène qui est encore peu connu de la société et des professionnels de la santé et d'y apporter des éléments de réponse.

3.2 LA TECHNIQUE DE COLLECTE DE DONNÉES : L'ANALYSE QUALITATIVE DE CONTENU

Afin de pouvoir analyser les thèmes des échanges, les modes de contribution et l'importance que les usagers accordent aux risques, nous avons recours à l'analyse de contenu. Dans un premier temps, nous décrivons les spécificités de cette méthode de recherche. Dans un deuxième temps, nous présentons le forum de discussion à l'étude, décrivons le corpus analysé, et présentons la grille d'analyse.

L'analyse qualitative de contenu est utilisée principalement pour décrire ou expliquer un phénomène donné par le biais de documents (écrits, audios, visuels, etc.) (Bonneville *et al*, 2007). Afin de cerner les modes de contribution, les thématiques des échanges et le rapport que les usagers ont face au risque, nous procédons à une « [...] analyse qualitative de contenu [qui] interprète le matériel étudié à l'aide de quelques catégories analytiques en faisant ressortir et en décrivant ses particularités spécifiques » (Landry, 1997, cité dans Bonneville *et al*, 2007, p.192).

L'analyse de contenu permet d'étudier un groupe d'individus dans un contexte particulier sans que leurs façons de faire soient influencées par la présence d'un étranger. Ainsi, les témoignages recensés permettent de comprendre et de décrire le phénomène qui est observé, et ce, dans un contexte naturel et favorable (Fortin, 2006, p.27).

Dans la présente recherche, l'objectif principal de l'analyse qualitative de contenu est de découvrir le message qui se trouve derrière l'information publiée par un usager du forum de discussion. Pour saisir la signification du message, nous procéderons à la codification des écrits dans le but d'en faire ressortir différentes thématiques et différentes caractéristiques qui permettront d'en saisir le sens.

3.2.1 Les étapes de l'analyse qualitative de contenu

Pour analyser le matériel et interpréter les résultats, l'analyse qualitative de contenu requiert plusieurs étapes. Pour catégoriser les écrits du corpus, nous avons, dans un premier temps, déterminé les objectifs à atteindre. Cette action permet ainsi de cibler le matériel à l'étude.

Dans un deuxième temps, nous avons constitué un corpus. Avant de procéder au codage du matériel, il est nécessaire de s'approprier le contenu. Pour ce faire, nous avons procédé à une lecture des échanges dans le but de nous familiariser avec les thèmes abordés et le type d'échanges présents sur le forum. Cette étape nous a permis d'identifier des thèmes, des catégories et des pistes d'analyse.

« Une fois que le chercheur a recueilli le matériel qu'il souhaite analyser, son premier travail consiste à lire le texte dans l'optique de sa problématique de recherche. Le but de cette première lecture est de se familiariser avec le matériel et d'en faire une sorte de préanalyse pour en dégager l'idée, le sens général » (L'Écuyer, 1987, cité dans Bonneville *et al*, 2007, p.194).

Dans un troisième temps, nous avons débuté l'analyse des écrits en les catégorisant et en les décrivant. Cette étape se nomme le codage. Le codage est défini comme étant « [...] le] découpage des informations contenues dans les documents en fonction des unités d'analyse préalablement définies. » (Bonneville *et al*, 2007, p.194).

Le codage permet de thématiser les éléments du corpus afin de dégager des codes. Le code est un « symbole appliqué à un groupe de mots permettant d'identifier, de rassembler et de classer les différentes informations obtenues par entrevue, observation, ou tout autre moyen » (Charmaz, 1983, citée dans Deslauriers, 1991, p.70). Ainsi, nous avons parcouru les écrits en thématisant des phrases ou des portions de phrases afin de classer sous un même thème les éléments semblables.

Cette opération a favorisé l'émergence de catégories plus précises, dont certaines ont été regroupées.

Dans un quatrième temps, nous avons analysé et interprété le matériel codé pour en tirer des conclusions, en faire des interprétations et soulever des pistes de questionnements. Cette étape consiste à « [...] identifier les thèmes, [à] construire des éléments de réponse telles qu'elles émergent des données ainsi [qu'à] classer le lien entre les données, les thèmes et les hypothèses conséquentes » (Tesch, 1990, cité dans Bonneville *et al*, 2007, p.196).

Il est alors possible de vérifier, comprendre, synthétiser et contextualiser les différentes interprétations qui émergent de l'analyse en étant toujours guidé par la problématique initiale de la recherche. « C'est un long processus de questionnement, de conjecture [...], de vérification à travers lequel le chercheur tente de comprendre les données qu'il a recueillies, de les synthétiser et de les recontextualiser » (Miles et Huberman, 2003, cité dans Bonneville *et al*, 2007, p.196).

Afin de faciliter le codage du corpus à l'étude, nous avons eu recours au logiciel d'analyse de données qualitatives, NVivo-7. De plus, nous avons élaboré une grille d'analyse, que nous présentons ci-dessous, qui s'est enrichie progressivement, au fur et à mesure de l'avancement de l'analyse.

3.3 GRILLE D'ANALYSE

Dimension	Indicateurs
<p>Quels sont les thèmes des échanges ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • DXM et dérivés; • Autres produits; • Présentation des produits; • Accès aux produits; • Coût; • Forme galénique; • Mode d'administration; • Dosage; • Composition; • Combinaison des produits; • Contexte de consommation; • Fréquence de consommation; • Autres consommations de substances; • Achat de médicaments; • Effets ressentis positifs et souvent désirés; • Effets non désirés; • Avis d'intention; • Remise en question de la consommation de DXM; • Liste des médicaments; • Source d'information sur le DXM; • Jargon; • Présentation des usagers; • Thèmes autres.

Dimension	Indicateurs
<p>Quels sont les modes de contribution sur le forum ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Récit d'expérience; • Commentaires; • Mise en garde et conseil; • Compassion; • Demande d'information sur un produit; • Appel à conseil sur la pratique.
<p>Quels sont les usages du forum de discussion par les usagers ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Motivations à écrire sur le forum de discussion; • Commentaires sur la contribution; • Effets de la participation au forum de discussion sur les pratiques des usagers; • Usages du forum de discussion autres.
<p>Quelle importance les usagers accordent-ils au risque dans leurs échanges et comment en parlent-ils ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Risque pour la santé (court terme); • Risque pour la santé (long terme); • Risque sur la relation avec les autres; • Risque lié à l'état sous DXM; • Risque lié à la combinaison; • Risques autres.
<p>Quels sont les profils des usagers qui contribuent au forum de discussion ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Usager novice; • Usager expérimenté; • Professionnel de la santé; • Fréquence de contribution.

Cette grille d'analyse vise à répondre à notre question de recherche et plus spécifiquement à :

- élaborer les thèmes des échanges dans le but de cerner le sujet traité par les usagers du forum : le choix du médicament, les moyens d'accès aux médicaments (en ligne, en pharmacie, entourage, etc.), les différents effets ressentis, etc.);
- préciser comment et dans quel but les usagers contribuent au forum de discussion : demande de conseil, question sur un médicament, réponse à un autre usager, témoignage de son expérience d'achat, récit d'expérience, mise en garde sur un médicament, etc.);
- dresser le profil des usagers qui contribuent au forum de discussion selon leur âge, leur sexe, le rôle dans le forum, etc.;
- décrire la perception des risques des usagers du forum de discussion dans les échanges associés à cette pratique.

3.4 LE FORUM ET LE CORPUS

3.4.1 Description du forum

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons étudié le forum de discussion francophone *Dextrodiscussion*⁸. *Dextrodiscussion* est une communauté créée par et pour des gens ayant un intérêt pour la consommation de médicaments et de drogues pour l'obtention d'effets secondaires désirables (intoxication, euphorie, etc.) et souhaitant se renseigner sur les multiples façons d'y parvenir. Le site a été lancé en 2004 et attire des visiteurs de partout dans le monde. En 2013, ce forum de

⁸ Le nom du forum de discussion a été modifié afin de préserver l'anonymat des membres de la communauté et dans le but d'éviter la promotion de ce forum de discussion.

discussion comptait 24 091 utilisateurs provenant d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Océanie, d'Europe, d'Afrique et d'Asie.

Ce forum de discussion comporte plusieurs sections :

- *dextro* (où l'on discute de drogues);
- *vie sociale* (où l'on discute d'événements, de politique et de musique);
- *dextro-fonctionnement* (où l'on peut s'informer sur le fonctionnement du forum) et;
- des sections thématiques où l'on discute des différentes substances psychédéliques, des expériences de consommation de substances, des arts, de la philosophie, de la spiritualité et autre sujet dont l'informatique, le temps des fêtes, la religion, etc.).

Dextrodiscussion est produit et distribué sous *copyright* phpBB Group. Il est accessible sous la Licence Publique Générale GNU et peut être distribué gratuitement. La plate-forme *phpBB* est gratuite et est utilisée pour rester en contact avec un groupe ou pour alimenter un site Web. La plate-forme est un code source ouvert qui permet à une multitude d'utilisateurs de collaborer à une communauté virtuelle.

3.4.2 Sélection et description du corpus

Dans le cadre de cette recherche, notre analyse est basée sur des échanges provenant du forum de discussion *Dextrodiscussion*, plus précisément du fil de discussion *Rapport d'expériences DXM*. Notons que ce fil de discussion comporte des sous-groupes de discussion qui traitent également de la consommation de DXM.

Le fil *Rapport d'expériences DXM* est un endroit où les utilisateurs peuvent partager leurs expériences de consommation de substances (dont le DXM, le LSD, la

kétamine, les champignons magiques, etc.). Le sous-groupe de discussion sur le DXM contient 2 686 messages divisés à travers 189 sujets de discussion. L'ensemble de ces messages a été lu par les usagers 6 197 fois. Dans le but d'assurer le respect des règles de fonctionnement du forum, le fil est modéré par 6 usagers.

Afin de constituer notre corpus, nous avons dans un premier temps établi des critères de sélection, c'est-à-dire que nous avons porté une attention particulière à la longueur des publications (pour mieux saisir l'usage du forum de discussion), à son auteur (pour avoir une représentativité des membres de la communauté), à la thématique abordée (pour obtenir une variété des messages (dosage, produits consommés), au moyen de consommation du produit (voie orale, intraveineuse, etc.), au profil de l'utilisateur (masculin ou féminin, âge, occupations, etc.) et à la question du risque afin d'évaluer si les usagers y accordent une certaine importance dans leurs écrits. Dans un deuxième temps, nous avons procédé de manière sélective, c'est-à-dire qu'une lecture des fils de discussion du *Rapport d'expériences DXM* a permis de sélectionner les échanges les plus pertinents compte tenu de nos questions de recherche. Nous avons ainsi porté une attention particulière aux contenus traitant de la consommation de DXM à des fins récréatives. Afin d'obtenir une variété dans les thèmes, les modes de contribution et les risques traités et dans le but d'analyser des écrits provenant d'utilisateurs différents, nous avons effectué la lecture de plusieurs sous-groupes de discussion pour ainsi constituer le corpus à l'étude.

Afin de conserver les échanges entre les usagers, nous avons réalisé une capture du corpus en utilisant le navigateur *Google Chrome*. Nous avons enregistré en format PDF tous les contenus sélectionnés, et ce, dans le but de les archiver (advenant la modification du fil de discussion). Cette façon de faire nous a permis de conserver des traces des écrits en préservant la mise en forme du texte, les avatars, les émoticônes utilisés, etc.

Le corpus sélectionné s'étend sur une période de 4 ans et 4 mois s'échelonnant du mois d'octobre 2007 au mois de février 2012. Les messages proviennent de 8 sous-groupes de discussion et contiennent 137 messages. Le choix de cette période relativement longue avait pour but de sélectionner les messages qui répondent aux critères de sélection que nous avons établis et qui sont les plus évocateurs en lien avec le sujet de ce mémoire.

3.4.3 Les usagers du forum

Nous avons constaté qu'il existe plusieurs catégories de membres dans le forum de discussion *Dextrodiscussion*. Chaque membre, qui appartient à une catégorie spécifique est identifié comme tel en dessous de son avatar. Parmi ces catégories, nous retrouvons le rôle d'administrateurs, qui sont les membres avec le plus haut niveau de contrôle. Ils sont identifiés par le nom *Administration*. Ils contrôlent chaque facette des opérations du forum incluant le réglage des permissions, le bannissement d'utilisateurs, la création de groupes d'utilisateurs ou de modérateurs, etc., et détiennent les mêmes pouvoirs que les modérateurs.

Les modérateurs sont des utilisateurs individuels qui veillent jour après jour sur le forum. Il est possible de les reconnaître grâce à la couleur rouge et l'utilisation du caractère gras dans leur surnom. Ils ont le pouvoir de modifier ou de supprimer les sujets, les verrouiller, les déverrouiller, les déplacer, les fusionner et les diviser dans le forum. En règle générale, les modérateurs sont présents pour assurer le respect des différentes règles de conduite établies.

Les autres utilisateurs du forum de discussion, catégorisés sous le nom de *Dextronateur*, sont représentés par un avatar et par leur niveau de contribution (le nombre de messages envoyés sur le forum de discussion). Il est possible de retrouver ces informations sous l'avatar du membre.

Les usagers du forum de discussion *Dextrodiscussion* sont très présents dans la communauté. En effet, un onglet permet de consulter tous les profils des membres. Le profil des usagers contient des informations personnelles soit le surnom, l'avatar, l'âge, le statut des usagers (dextrodiscuteur, modérateur, banni, autre) le lieu de résidence, la date d'adhésion, le nombre de messages publiés sur le forum, le forum de discussion le plus consulté, le sujet le plus consulté et la date de la dernière visite. Il est toutefois important de préciser que les usagers sont libres d'inscrire les informations qu'ils désirent rendre publiques aux autres usagers.

Tout d'abord, 51 usagers différents ont contribué aux fils de discussion DXM. Sur ces 51 usagers, quatre (4) d'entre eux agissent à titre de modérateurs du forum *Dextrodiscussion*. Les 45 autres usagers sont catégorisés comme étant des utilisateurs inscrits. Le profil de deux (2) usagers est introuvable, ce qui peut nous laisser croire que les usagers ont soit quitté le forum, soit été bannis. L'ensemble des usagers a adhéré au forum de discussion entre 2006 et 2011.

Toujours parmi les 51 usagers, six (6) d'entre eux ont le rang de dextrodiscuteur et deux (2) sont bannis du forum. Parmi l'ensemble des usagers à l'étude, 12 d'entre eux ont spécifié leur âge, ce qui représente une moyenne d'âge d'environ 28 ans. Ils proviennent principalement de la France (Paris, Lyon, Grenoble, Toulouse, Bretagne ou Haute-Savoie) (voir APPENDICE B pour voir le document complet).

Des usagers qui ont spécifié leur domaine d'emploi, neuf (9) travaillent dans le domaine de la publicité, du Web et de la littérature. Nous avons également recensé deux (2) étudiants dont un à la majeure en philosophie et un usager qui se décrit comme étant un dextrodiscuteur à temps partiel passionné par les produits psychédéliques. Un (1) usager est à la recherche d'un emploi. Il se décrit comme étant passionné par les psychotropes. La plupart des usagers se décrivent comme étant des passionnés de musique de tout genre.

Nous avons constaté qu'un seul usager a complété davantage son profil. Il précise notamment les motifs de sa présence sur le forum de discussion, en l'occurrence il veut expérimenter une nouvelle drogue et il espère trouver des témoignages sérieux sur le produit.

Murguia et Tackett-Gibson (2007), qui analysent des forums sur les drogues, notent que la majorité des usagers semble être de sexe masculin. Dans le forum *Dextrodiscuteur*, il est difficile de confirmer cette information puisque le sexe des usagers n'est pas toujours spécifié dans le profil des usagers. D'ailleurs, nous avons constaté que plusieurs usagers écrivent des informations fictives afin d'assurer la préservation de leur anonymat. Par exemple, un usager se décrit comme étant un éleveur de troll ou un autre ne se souvient plus de son domaine d'emploi.

3.4.4 Les règlements du forum de discussion

Plusieurs règles et façons de faire ont été établies en 2010, dans le but de réglementer le forum. Ces différentes règles recommandent aux membres de la communauté *Dextrodiscussion* d'éviter les pratiques dangereuses et visent à sensibiliser les usagers aux différentes informations qu'il est possible de retrouver sur le forum.

La réglementation du forum interdit par ailleurs à tous les mineurs, ayant moins de 18 ans, de prendre part au forum de discussion en raison de leur jeune âge, de l'illégalité de certains produits (drogues) et des dangers de leur consommation sur la santé à court et long terme. Il reste que les usagers peuvent mentir sur leur âge et ainsi y participer.

Nous présentons ici les éléments essentiels que l'on retrouve dans le règlement du forum (voir APPENDICE A pour le document complet). Afin de ne pas promouvoir la

pratique de la consommation de médicaments à des fins récréatives, le forum de discussion *Dextrodiscussion* a établi différentes règles de conduite interdisant, entre autres, aux participants de :

- Préciser le lieu d'obtention des produits;
- Effectuer de la sollicitation pour la vente de produits aux autres usagers;
- Inciter les usagers à consommer;
- Publier des messages qui pourraient compromettre la sécurité des autres usagers;
- Respecter les membres de la communauté du forum en ne publiant pas de propos diffamatoires, homophobes, ou racistes, etc.

3.4.5 Les façons de faire sur le forum

Afin de permettre aux usagers de mieux se retrouver dans les différents billets qui sont publiés et pour bien organiser les discussions du forum de discussion, il est par ailleurs suggéré de :

- Éviter de publier une question ou une réponse qui a déjà été publiée ou qui a obtenu une réponse d'un usager;
- Parcourir le forum de discussion afin d'éviter de créer un fil sur un même sujet;
- Donner un titre qui permet aux membres de la communauté *Dextrodiscussion* de bien saisir le sujet traité dans la publication;
- Utiliser l'outil de recherche, intégré au forum de discussion, afin de consulter les différents fils de discussion qui ont été créés par les membres de la communauté. Ainsi, il sera également possible de consulter des billets plus anciens.

3.4.6 L'usage de la langue française

Un bon usage de la langue française est également recommandé sur le forum de discussion. En effet, les modérateurs suggèrent aux usagers de respecter la grammaire et l'orthographe de la langue française et d'éviter le langage de type *sms* (en utilisant des abréviations), et ce, dans le but de rendre compréhensibles les différents billets partagés sur le forum de discussion. Dans le cas contraire, les modérateurs déclarent qu'ils n'hésiteront pas à modifier, à éditer ou à supprimer le billet.

3.4.7 Présentation des usagers du forum de discussion

Les modérateurs du forum de discussion *Dextrodiscussion* suggèrent aux nouveaux membres de la communauté de publier un billet afin de se présenter aux autres usagers. Cependant, rares sont les usagers qui ont procédé de cette façon.

3.4.8 L'utilisation du forum de discussion par les moins de 18 ans

Le forum de discussion est interdit aux moins de 18 ans. Afin de sensibiliser les usagers aux risques auxquels ils peuvent faire face, les modérateurs ont mis en ligne un fil de discussion qui permet aux modérateurs et aux autres membres de la communauté de mettre en garde les usagers. De plus, ce fil de discussion publie des exemples de questions/réponses à fournir aux usagers mineurs qui pourraient s'infiltrer dans le forum de discussion.

Par exemple, un jeune de 16 ans a sollicité l'expérience des usagers du forum de discussion afin d'obtenir des conseils sur sa pratique de consommation. Un usager du forum l'a mis en garde face à cette pratique en raison de son jeune âge et des

produits toxiques que peut contenir le produit qu'il désire consommer. Soulignant que les psychotropes ne sont pas à prendre à la légère, les usagers de la communauté ont incité l'utilisateur mineur à se renseigner davantage sur la pratique avant de se lancer dans la consommation du DXM les yeux fermés.

3.4.9 Considérations éthiques

Une demande d'approbation de la recherche a été effectuée auprès du Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Montréal. Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains est un comité permanent de l'UQAM institué par la Commission des études et placé sous la responsabilité du vice-recteur à la recherche et à la création, monsieur Marc Bélanger, président.

« Après évaluation du mémoire, la recherche a été jugée conforme aux pratiques usuelles en éthique de la recherche et répond aux normes établies par le Cadre normatif pour l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Montréal (1999) et l'Énoncé de politique des trois Conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains (2010) » (CIEREH, 2011) (voir APPENDICE C et D).

Afin de ne pas promouvoir la pratique de consommation de médicaments à des fins récréatives et d'assurer l'anonymat et le respect de la vie privée, le nom du forum, les pseudonymes des participants et les transcriptions du codage ont été modifiés.

Il est à noter que les usagers du forum de discussion n'ont pas été contactés et informés puisque le forum de discussion est accessible au public, et ce, sans abonnement. Nous n'avons donc pas sollicité leur consentement, ce qui dans le

cadre de cette recherche aurait pu être perçu comme trop intrusif. En effet, Eysenbach et Till (2001) soulignent que les chercheurs peuvent être perçus par les usagers de la communauté comme des voyeurs. Le fait que les chercheurs sollicitent les usagers en publiant des messages pourrait, selon ces mêmes auteurs, être dommageable pour le forum de discussion puisque les usagers du forum pourraient se sentir observés (comme des rats de laboratoire). Ainsi, cela pourrait forcer des usagers à vouloir quitter le groupe.

CHAPITRE IV

RÉSULTATS D'ANALYSE

Suite à l'analyse de contenu des écrits provenant du forum de discussion *Dextrodiscussion*, plusieurs éléments sont ressortis, particulièrement en ce qui a trait aux thèmes des échanges, aux modes de contribution, à la représentation des risques et aux différentes formes d'usages du forum de discussion par les usagers. Afin de faire état des différentes informations recueillies, ce chapitre présente les résultats d'analyse de la recherche.

Dans un premier temps, nous décrivons les différentes formes de contribution identifiées, c'est-à-dire comment les usagers contribuent aux fils de discussion. Dans un deuxième temps, nous présentons les thèmes des échanges, c'est-à-dire, les sujets abordés dans les fils de discussion. Dans un troisième temps, nous traitons des risques associés à la consommation, c'est-à-dire les dangers pouvant survenir lors de la consommation du produit et comment les usagers les perçoivent. Dans un quatrième et dernier temps, nous procédons à l'analyse des usages du forum, plus particulièrement les différentes façons avec lesquelles les usagers utilisent le forum de discussion.

4.1. LES FORMES DE CONTRIBUTION

Nous entendons par forme de contribution, la façon dont les usagers contribuent aux fils de discussion, plus précisément si les usagers rédigent un récit d'expérience,

partagent une mise en garde ou un conseil, commentent la publication d'un autre usager, etc. Contrairement aux thèmes des échanges, les formes de contribution permettent de mieux comprendre comment et dans quel but les usagers contribuent au forum de discussion et de valider les finalités de l'usage de la communauté, c'est-à-dire comment la contribution permet de sensibiliser les usagers aux risques de la pratique, par exemple.

L'analyse des formes de contribution du forum de discussion nous permet de constater la présence de six (6) modes de contribution, soit les récits d'expérience, les commentaires, les mises en garde et les conseils, l'expression de la compassion, les demandes d'information sur les produits et les appels à conseil sur les produits. Rappelons que le corpus à l'étude provient d'un fil invitant les usagers à partager leurs *trip reports* (rapports d'expérience) sur les différentes expériences vécues lors de leur consommation de DXM.

4.1.1 Le récit d'expérience

Les récits d'expérience permettent aux usagers de décrire en détail et avec précision les différentes expériences vécues (appréciées ou non) sous l'effet du DXM. Les usagers échangent sur le dosage consommé, la forme galénique utilisée et décrivent le contexte de consommation. La plupart des récits d'expérience comportent un grand nombre de pages (représentant de 2 à 5 pages en format Word, pour la plupart). Selon les observations effectuées sur l'ensemble de la section DXM, il semble que les récits d'expérience constituent le mode de contribution privilégié par les usagers du forum de discussion, ce qui n'est guère étonnant puisque le fil de discussion incite les usagers à partager leur rapport d'expérience. Nous avons observé trois types de récits d'expérience : ceux visant à rendre compte du contexte de consommation, ceux visant à rendre compte d'une expérience d'achat et ceux

visant à témoigner des effets et des risques de la consommation de médicaments hors du cadre médical.

Le récit d'expérience pour rendre compte du contexte de consommation et pour témoigner d'un phénomène d'apprentissage

Rendre compte du contexte de consommation semble très important pour le consommateur. L'extrait suivant provient d'un récit d'expérience court où Pom-pom raconte sa première consommation de DXM. À première vue, la première expérience de Pom-pom est visiblement peu concluante puisque ce dernier a ressenti plusieurs effets non désirés (il compare les effets ressentis à une scène d'un film annonçant une catastrophe) tandis que sa deuxième prise de DXM semble nettement plus réussie. En effet, l'usager compare son expérience du produit « au David de la mythologie ».

Dans son récit, cet usager précise des éléments sur le dosage consommé. À ce sujet, Pom-pom semble apprivoiser la consommation de médicaments à des fins récréatives. Ainsi, on y observe un phénomène d'apprentissage. De plus, il donne des détails sur le contexte de consommation, en l'occurrence il mentionne écouter de la musique lors de la prise du produit, ce qui lui permet de ressentir davantage les effets. Ce récit est rédigé au passé sous le mode d'un compte-rendu d'une expérience. On note la présence d'images, de métaphores et d'humour pour permettre aux usagers de visualiser la situation dans laquelle Pom-pom se trouvait.

Le DXM, c'est la petite pilule travailleuse et pas la grande flemmarde ! (Wow, la comparaison!) Je me souviens encore de la plus grande claque de ma vie. Dix capsules bleues pour une première fois et aucune sensation ressentie mis à part une forte diarrhée. Je me rappelle la phrase symbolisant la déception que je pouvais ressentir ce soir-là «Expérience à garder dans les anal» ... Assis sur la toilette, les mains sur la tête...les vannes étaient grandes

ouvertes : un tsunami digne du film «2012». :-\ deuxième fois, fut la révélation. Mis à part l'herbe et une expérience à la codéine (sympa mais inutile vu les effets négatifs ressentis... rien à faire, j'aime pas ça !) je n'avais jamais pris de produits. Donc aucune sensation spéciale, aucune connaissance concrète sur les psychédéliques, aucune comparaison possible. Donc 15 capsules... et c'était parti. J'avais l'habitude de rêver sur mon lit au point «d'endormir» mes bras et mes jambes, les écouteurs hyper modernes vissés à mes oreilles pour «sentir» les moindres petits sons, les moindres battements. Hé bien là, cette merveille à potentialiser mes «voyages intérieurs» d'une façon indescriptible tout simplement. Là, j'ai réellement pris conscience que cette petite capsule bleue» n'était pas à sous-estimer. C'est le David de la mythologie ! Enfin, tout cela pour dire que ça s'apprivoise. Petit à petit, j'ai adapté mes doses et appris à «utiliser» ces trips. À les reconnaître aussi, car ils peuvent être différents les uns des autres. Et puis: aucun effet négatif (enfin, pas encore vérifié au niveau mental), pas de séjour aux toilettes, pas d'attitude de zombie, rien, nothing ! J'ai une pêche d'enfer .- Pom-pom

Le récit d'expérience pour rendre compte d'une expérience d'achat

Plusieurs usagers considèrent l'expérience d'achat du DXM comme faisant partie intégrante de leur expérience de consommation. Ainsi, Lyzon décrit avec humour la réaction des pharmaciens lorsqu'il demande une boîte du produit. L'utilisateur souligne que les pharmaciens sont réticents à fournir ce type de médicament et cela nous laisse croire que les pharmaciens semblent de plus en plus au fait de la pratique de consommation de médicaments à des fins récréatives. L'utilisateur a recours à l'abréviation « Tx » afin d'éviter de nommer le produit, et ce, afin de se conformer aux règlements du forum de discussion, qui stipulent que les usagers ne doivent pas promouvoir un produit. Afin de rendre le récit plus vivant, l'utilisateur rapporte la remarque du pharmacien pour appuyer les éléments qu'il avance.

J'ai deux ou trois histoires bien drôles en pharmacie... du genre que le pharmacien qui s'arrête sur la boîte de Tx... il lit et dit «aah c'est la même chose que le sirop... mais vous connaissez tous les trucs...» Moi grand sourire, je prends la boîte et paye... oulala. Ou le pharmacien qui raconte son cours ... «une boîte de Tx, un médicament contre la toux qui contient du

dextrométorphane (en haussant la voix sur le dernier mot) non, on n'en a pas”
- Lyzon

Le récit d'expérience pour témoigner des effets et des risques de la consommation de médicaments hors du cadre médical

Les témoignages d'expérience du DXM sont aussi l'occasion de réfléchir aux effets obtenus ainsi qu'aux risques que comporte cette consommation. C'est le cas dans l'extrait suivant où Plume-o illustre les effets ressentis lors de la consommation du produit. De plus, il décrit de manière très précise le déroulement de sa prise, partageant des informations sur le contexte de consommation et abordant le dosage consommé. Plume-o semble aussi bien connaître le DXM dont il compare les propriétés et les effets avec d'autres produits et avec le récit d'expérience de Vovivo. Cela nous laisse supposer que cet usager tente de tirer profit des expériences positives et négatives des membres de la communauté afin de vivre une expérience dite plus « sécuritaire » et plus agréable sous l'effet du DXM.

Un élément que nous avons jugé important dans l'extrait présenté est que cet usager mentionne qu'il comprend davantage sa relation avec le DXM, suite à la relecture de son billet publié sur le forum qui semble l'avoir aidé à prendre conscience de sa dépendance au produit. Il mentionne d'ailleurs des informations à caractère personnel quant à son état psychologique. En effet, l'usager tente de régler certains problèmes liés à l'anxiété via la psychologie et la consommation de LSD et de DXM. Il semble ainsi que les récits d'expériences publiés sur le forum favorisent la réflexion des usagers et leur permettent d'évaluer leurs différentes expériences de consommation tout en les comparant avec celles provenant d'autres usagers.

J'ai relu aujourd'hui ce message, et je suis content de voir que je comprends maintenant mieux mon rapport au DXM. En bref: au début intense, voire

euphorique, mes expériences au DXM m'ont fait tomber dans l'angoisse, qui était existentielle, et qui a été déclenchée par mes prises sans réfléchir (allez voir le film Shutter Island sous 400mg....). Cette angoisse existentielle serait venue tôt ou tard, ma psychologue me l'a confirmé. Elle n'a rien à voir avec le DXM, juste j'ai fait l'amalgame pendant un bon moment (cf. mes derniers messages) du coup, j'aurais bien voulu atteindre le troisième plateau, mais même avec 700 ou 760 mg (mes deux plus grosses doses jusque-là) je n'ai pas saisi les raisons de mon angoisse (le DXM est pas très bon pour ça, le LSD ça fonctionne mieux). De toute façon, le contexte de consommation n'était pas idéal: sois à l'intérieur, dans l'angoisse, avec mon sitter on s'est pris de chou, sans compter le set&setting pas bien prévu...

Pas mal de guillemets, mais je pense avoir compris aujourd'hui que Vivivo étant quelqu'un de sain d'esprit et qui employait plus ou moins raisonnablement la substance, a eu des effets bien plus «normaux» que moi, très bien détaillés ici. Contrairement à moi, je me suis cassé les dents sur mes propres complexes (crise d'angoisse existentielle), et le DXM me l'a renvoyé en plein visage. Je prends désormais ma vie en main (psychothérapie), le DXM me le renvoie aussi, et ça fait du bien. Pour conclure : un troisième plateau, ça se mérite! Tiens, je suis content, je m'en vais ... non, pas à la pharmacie, pas de DXM avant... les vacances, tiens. Par contre, je vais préparer mon prochain trip pour explorer les nouvelles pistes, hiia, je vais commencer le rapport d'expérience avant même de savoir quand je prends le produit! Grandes lignes de la préparation: prendre l'angoisse au sérieux, mais faire CONFIANCE au DXM pour voir que les deux ne sont pas liés l'un à l'autre, et donc, comprendre et réduire l'angoisse en passant par le gentil troisième plateau cosmique qui éventuellement me dira aussi quel est mon vrai problème. ATTENTION: N'allez pas faire votre thérapie au DXM n'importe comment dans votre coin (prenez plutôt du LSD) parce que j'en parle! Je me considère assez mature psychologiquement et DONC je ne vais pas me borner dans cette démarche. Je suis aussi parti pour consulter un psychiatre et éventuellement commencer une thérapie afin de donner à la drogue un rôle plus «coup de pouce». Ouf! Je vais sortir de l'angoisse au DXM! – Plume-o

4.1.2 Le témoignage court

En plus des récits d'expérience qui sont partagés sur le forum de discussion, *Dextrodiscussion* contient également des témoignages courts, d'une longueur maximale d'une demi-page. Ces témoignages courts, qui peuvent se succéder les uns à la suite des autres, proviennent la plupart du temps d'utilisateurs différents. Ces

témoignages courts tiennent compte des expériences vécues par les autres usagers et semblent être l'occasion de comparer sa pratique et son expérience de consommation avec celles de tiers. Ainsi, ces témoignages peuvent mentionner des réactions similaires ou au contraire souligner que chaque individu réagit différemment d'un dosage à l'autre et d'un produit à un autre. Nous avons distingué deux types de témoignages courts, selon qu'ils visent à appuyer ou à rectifier des informations partagées par un membre de la communauté.

Le témoignage court pour appuyer des informations partagées par un membre de la communauté

Dans cet extrait, l'usager affirme être en accord avec les informations partagées dans le témoignage court d'un autre membre de la communauté. Ubi témoigne de sa propre expérience quant aux différents plateaux qu'il a expérimentés et souligne avoir vécu des effets similaires lors d'une consommation. Nous remarquons que l'usager semble avoir une bonne expérience dans la consommation de DXM et semble bien maîtriser le dosage. En effet, il distingue et différencie les effets qui sont ressentis lors des différents plateaux et n'éprouve pas le besoin de détailler davantage la différence entre les plateaux. Dans cet extrait, l'usager valide et confirme les informations qui sont avancées par les membres de la communauté et qui peuvent être utilisées par les usagers en tant que normes de consommation du DXM. Dans cet extrait, l'usager aborde les effets psychologiques que peut engendrer la consommation de DXM. Les différents points de vue présentés laissent croire que les effets ressentis sont variables d'un individu à l'autre.

Heu... t'as toujours envie d'essayer le DXM? – Plume-o

Je n'en sais rien. Je crois que oui, mais en gros je trouve ça un peu trop noir, pas vraiment plaisant. Et ça me colle la gueule sur mon sofa pour la journée

entière. Je préférerais un truc plus énergisant. Pour l'instant, je vais mettre une pause pendant un moment. Maintenant je voudrais essayer quelque chose de vraiment psychédélique comme les champignons magiques. J'ai l'impression que ça fait au moins 1 mois que j'ai fait ma dernière expérience. J'ai envie de recommencer. Il faut vraiment que je trouve de l'herbe pour espacer le reste. - Fudge

C'est drôle comme ces deux messages sont finalement assez contradictoires. C'est plus l'envie de te droguer qu'autre chose hein? (avoue!) Mais oui le dxm peut être super glauque, c'est pour ça que je ne veux plus en consommer, 2 dernières expériences pas très plaisantes.. -Ubi

Ne pas hésiter à parler sérieusement des problèmes, à te raisonner. Enfin, en faisant comme ça, j'ai entrevu le troisième plateau à seulement 375mg, donc à mon avis le plateau c'est surtout une histoire de disposition d'esprit. – Plume-o

Je suis tout à fait en accord avec ton affirmation, il m'est arrivé de décoller le plateau 3 avec une dose d'un 2^e plateau, et aussi l'inverse, ne pas décoller du plateau 2, alors que j'avais pris un bon 3^e plateau. Oulala, le pouvoir de l'esprit ! – Ubi

Le témoignage court pour rectifier des informations publiées sur le forum de discussion

À côté des témoignages courts visant à appuyer des informations publiées par un tiers, on trouve aussi des témoignages courts qui visent à les compléter, les comparer ou les rectifier. Microtuile débute son témoignage court en mentionnant des informations sur sa consommation, mais le conclut en apportant des informations en opposition avec celles que mentionne Cochonet. Cet usager témoigne d'effets indésirables éprouvés lors de sa première prise mais souligne que les prises suivantes ont été plus agréables. En plus de préciser le dosage consommé, Microtuile donne des informations sur les autres produits consommés, soit du jus de pamplemousse qui permettrait d'intensifier les effets secondaires

ressentis⁹. Cet usager décrit aussi les effets éprouvés, soulignant que le DXM permet d'aller plus loin dans l'écoute de la musique, expérience qui n'est pas vraiment dissociable de la consommation de DXM, comme nous l'avons souligné plus haut.

Personnellement, c'est vraiment des démangeaisons violentes accompagnées de.. euh d'énormes désordres intestinaux, donc pas agréable pour l'expérience... je pense que si tu as ces effets le lendemain de la consommation, ça peut se gérer avec de la patience et si ça ne va vraiment pas tu peux consommer un antihistaminique léger. Après personnellement, je n'ai pas ces effets quand je prends à dose thérapeutique (oui oui, cela m'arrive d'en bouffer quand j'ai la toux) donc je pense que passer par la case 60 mg ne t'apportera pas grand-chose. Fais-le comme tu le sens, mais je doute que ça soit trop problématique dans ton cas ^^ malheureusement pour moi, en raison des réactions que j'ai avec le produit, j'ai mis une croix sur le DXM - Cochonet

[...] Dans mon cas personnel, à ma première prise j'avais également eu des démangeaisons en mode violent (je me suis couché rouge comme un homard à force de me gratter), mais j'étais quand même bien parti. Depuis je redoutais le truc, mais les 2 prises qui ont suivi (400 pour 68 kg + jus de pamplemousse) : aucune démangeaison, et des voyages musicaux très (à en retenir mes larmes !). – Microtuile

4.1.3 Les commentaires

Les commentaires sont des réponses aux publications des autres participants du forum de discussion. Ils sont relativement courts, généralement positifs et viennent caractériser les différentes expériences publiées par les usagers, ils qualifient en quelque sorte le récit d'expérience d'un usager de la communauté. Ce type de contribution est très présent dans le forum de discussion. Ainsi, les commentaires apportent de l'information afin de permettre aux usagers du forum de discussion d'ajuster leur pratique. On distingue les commentaires positifs sur les contributions

⁹ Le pamplemousse et son jus peuvent avoir des effets graves, parfois mortels, lorsqu'on les consomme en combinaison avec certains médicaments (Santé Canada, 2006).

d'autrui de ceux qui soulignent l'influence des informations sur les pratiques de consommation.

Les commentaires positifs sur les contributions des autres usagers

Dans l'extrait ci-bas, Wild-t commente la façon de rapporter le récit d'expérience d'un usager en y apportant des adjectifs « Ton message est sympathique à lire ». On remarque également que cet usager s'adresse directement à un autre usager en utilisant le @valio. De cette façon, valio sera interpellé directement par le commentaire de Wild-t. Ainsi, dans cet extrait, cet usager remercie personnellement valio en raison de l'apport informationnel que son témoignage lui a apporté. Dans l'extrait suivant, Wild-t semble se fier aux informations médicales qui sont transmises par un autre usager. De plus, ce dernier les partage avec son ami afin de lui permettre de consommer le produit, signe que l'information est rediffusée hors ligne auprès d'autres consommateurs de DXM.

@valio : Wow, déjà merci pour la petite (grosse!) explication en ce qui concerne l'asthme. Si jamais l'expérience me retente, je dirai à mon ami qu'il peut tenter l'expérience aussi, en débutant par une petite dose bien évidemment. [...] Ton message est sympathique à lire, pour un trip assez violent quand même ^^ -Wild-t

Les commentaires soulignant l'influence des informations sur les pratiques de consommation

Les récits d'expériences lus en ligne semblent influencer la consommation des médicaments à des fins récréatives chez les usagers du forum. Ainsi, dans le commentaire suivant rédigé par Fudge, celui-ci souligne que le récit d'expérience

qu'il a consulté lui a permis d'augmenter considérablement son envie de consommer du DXM. Fudge démontre un grand intérêt pour la consommation de DXM. Il semble ainsi intéressé à explorer davantage le produit afin de pouvoir reproduire une expérience similaire à celle décrite dans le rapport d'expérience de valio. Toutefois, il signale aussi les difficultés que peut impliquer l'imitation de l'expérience rapportée précisant que la consommation de DXM nécessite un investissement en temps (que ce soit pour l'exploration du dosage, des effets ressentis, des combinaisons de produits et de la rédaction d'un récit d'expérience à partager avec les autres membres de la communauté, etc.). Fudge exprime le désir de consommer avec une autre personne.

Génial le récit d'expérience, peut-être un trop bien même, tu m'as fait donner l'envie de consommer du DXM en 10 minutes ... ^^ Ce récit d'expérience est le plus fascinant que j'ai pu lire. Le DXM m'intéresse beaucoup plus maintenant que je connais ces champs d'exploration. Dommage qu'il demande autant d'investissement en temps et que je ne connaisse personne d'autres d'intéressé. [...] Mais j'aimerais bien arriver à vivre des expériences comme les tiennes. [...] – Fudge

4.1.4 Les mises en garde et appels à conseil

Certaines des interventions sur le forum constituent des « mises en garde », soit des interventions d'utilisateurs incitant à la prudence et souvent associées à des recommandations. Les appels à conseil visent aussi l'encadrement de la pratique et sont présentés sous la forme d'une question posée par un utilisateur qui souhaite obtenir l'avis d'un ou d'autres utilisateurs, et ce, en tenant compte de ses connaissances sur les effets des produits. Nous distinguons trois types de mises en garde et d'appels à conseil : ceux visant à encadrer la pratique, ceux visant à déconseiller une pratique en particulier et ceux visant à éviter que les utilisateurs mineurs s'approprient le forum de discussion.

Les mises en garde et les appels à conseil : une forme d'encadrement des pratiques

Afin de rendre les pratiques des usagers du forum plus sécuritaires, Sably partage des conseils et des astuces avec les autres usagers de la communauté afin de les inciter à se renseigner davantage sur un produit avant de le consommer. Cet usager s'appuie presque essentiellement sur l'information fournie sur le forum, ce qui semble indiquer qu'il y accorde une grande valeur. Ainsi, il ne suggère pas d'autres sources d'information complémentaires. Dans sa publication, comme plusieurs autres usagers du forum de discussion, Sably a recours à la métaphore pour illustrer l'ampleur des conséquences que peut entraîner la consommation de DXM.

Obtenir de l'information avant de prendre tous ces produits-là.

+1

Ne prends pas de risques inconsidérés, renseigne-toi (c'est une mine d'or ici)

Afin d'éviter :

-De consommer une dose trop forte

-D'enchaîner trop d'expériences sans pauses

-De ne pas savoir où tu mets les pieds et le style d'expérience que tu peux vivre et de tomber de haut. Évite d'accroître les risques de mauvaises expériences et de mauvais impacts psychiques/physiques sur ta personne, il y en a assez comme ça. Prends le temps de pauser les choses avant et après pour ne pas te perdre dans le terrier du lapin blanc ☺ enfin, c'est juste des petits conseils d'ami. Prends soin de toi, fais-toi plaisir, mais avec modération (histoire de pouvoir continuer à se faire plaisir^^) – Sably

Les mises en garde visant à déconseiller une pratique

Dans l'extrait suivant, Zircon déconseille aux autres de tenter de reproduire son expérience de consommation condamnant son «attitude («je fais le connard, je fais le porc»)». Zircon semble prendre en considération les risques encourus lors de sa prise puisqu'il se qualifie de «porc» et de «connard» signalant ainsi qu'il a exagéré lors de sa consommation de DXM.

J'avais te répondre honnêtement, dans mon cas, c'est une très grosse branlée bien violente qui va me calmer...Même cette certitude que j'allais être mort que j'ai eu à un moment de la consommation (angoisse bien réelle sur le coup), me fait rigoler maintenant. >_< Je sais très bien que je risque de le payer tôt ou tard, mais si ce jour arrive je ne pourrai m'en prendre qu'à moi-même. C'est pas que je fais le porc que je vais le conseiller aux autres. D'où mon avertissement que je répète au moins trois fois dans le récit. J'essaie toujours de ne pas trop abuser, mais rien à faire je finis toujours par me croire plus fort que les produits (en particulier quand ces derniers montent) et je fais le con...
- Zircon

Les mises en garde et les appels à conseil pour éviter que les usagers mineurs s'approprient le forum de discussion

Dans l'extrait qui suit, Quartz répond à un usager mineur du forum (qui semble avoir moins de 18 ans selon les membres de la communauté) et qui sollicite l'expérience des membres de la communauté quant aux différents effets qu'il a ressentis lors d'une consommation de DXM. Suite aux différents échanges entre les usagers du fil de discussion, l'utilisateur mineur finit par confirmer aux membres de la communauté qu'il a que 16 ans et qu'il n'a pas consulté les différentes règles du forum parce qu'il ne pensait pas que le forum était réglementé. Quartz semble ainsi préoccupé de l'impact que la drogue peut avoir sur un mineur et en fait état dans sa mise en garde. Il insiste sur le fait qu'avant de consommer, ce jeune devrait se renseigner davantage sur les effets de la drogue sur son état physique et mental, mais surtout lui conseille d'éviter de consommer à son âge. Il souligne aussi que certains usagers du forum semblent, de façon volontaire, omettre de mentionner les aspects négatifs de leur expérience de consommation afin que les autres membres de la communauté retiennent uniquement les aspects qui les intéressent. Quartz invite les lecteurs à prendre une certaine distance lors de la lecture d'une publication. De plus, il mentionne que les défonceuses sont une « entrave », c'est-à-dire qu'elles peuvent empêcher les consommateurs d'atteindre leurs objectifs personnels et professionnels et entraîner certaines dépendances.

C'est triste de lire ça. Il y a un petit qui est passé raconter le même genre d'histoire sur le forum anglophone. Un adulte de 25-30 ans a les outils, des concepts, il peut contrôler ses émotions et est plus averti de l'image qu'il donne qu'un adolescent. Même si tu peux t'imaginer que tu peux gérer et tu l'imagines sans doute, car la jeunesse pousse à ce genre de raisonnement, tu ne peux pas appréhender ce genre d'expérience adéquatement, tu ne peux pas contrôler ces sensations fortes, ces doutes. Je ne pense pas que tu aies subi des lésions cérébrales irréversibles et il serait bon que tu évites de consommer ce genre de substances pendant une dizaine d'années. Les expériences avec les drogues pendant la jeunesse modifient le développement du cerveau ce qui te laisse peu de chance pour plus tard d'être adapté à la société, d'être heureux et bien dans ta peau. Renseigne-toi un peu sur le développement de la personnalité et du cerveau. Si tu te construis en intégrant ce genre d'expériences bizarres, marginales et parfois traumatisantes; tu risques de te rendre compte un jour que tu es toi aussi bizarre, marginal et traumatisé. Inadapté au monde qui t'entoure. Tu n'aimeras pas ça et il sera peut-être trop tard. Oui, cela donne envie de lire les expériences positives de certains avec la drogue, mais généralement, ils ne parlent pas des déprimés qu'ils endurent, des expériences négatives ou de leur marginalisation. Également, il y a une certaine distance à prendre du texte quand on lit «j'ai cru que j'allais crever», mais quand on le vit c'est autrement plus marquant. On a tendance à ne retenir que ce qui nous fait plaisir. Fixe-toi des objectifs et prends soin de toi. Tu arriveras probablement à devenir plus heureux qu'avec des défonceuses qui sont une entrave. –Quartz

4.1.5 L'expression de la compassion

Nous avons défini la compassion comme étant un témoignage d'empathie envers les usagers du forum. La compassion est généralement exprimée par des participants à la suite de la publication d'un récit d'expérience concernant des effets non désirés ou lorsque des usagers vivent des événements présentant des risques pour leur santé. Ce témoignage d'empathie tente d'apporter des pistes de solutions et sensibilise les autres usagers aux dangers de la consommation abusive.

Dans l'extrait suivant, gerboise semble être soulagé d'avoir consulté le récit d'expérience de calvotti puisqu'il avait prévu consommer une dose similaire. Il

semble avoir pris conscience des dangers et des risques liés à la consommation abusive de DXM et exprime de la compassion pour cet usager.

*Coucou. Heureusement que ta maman était présente !!! Ouf moi qui envisageais une dose similaire me voilà calmé !! Tout mon respect prend soin de toi, ça aurait aussi pu arriver si je ne t'avais pas lu. Je comprends que les autres membres me disaient que prendre en une fois plus d'1g c'est trop...
Mes salutations - gerboise*

4.1.6 Demande d'information sur un produit

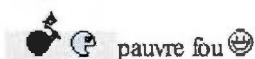
Nous définissons la demande d'information sur un produit comme étant une publication où les usagers du forum de discussion questionnent la communauté sur le DXM, la pratique, les effets ressentis, le dosage à consommer, etc. Le forum de discussion semble en effet constituer un lieu privilégié pour la cueillette d'information sur la pratique et sur les produits. Les demandes d'information concernent le dosage, la forme galénique, les interactions du produit ou bien visent à valider une information.

La demande d'information sur le dosage lors d'une première prise

Dans la phrase suivante, l'usager decca questionne l'ensemble de la communauté sur le dosage idéal à consommer lors d'une première prise. Pour illustrer les émotions qu'il vit, il fait usage d'émoticônes à l'effigie d'un bonhomme sourire en soldat poursuivant un autre bonhomme sourire. Ce dernier a l'air de faire référence au fait que le DXM est une bête noire qui le poursuit pour finalement lui faire expérimenter des effets satisfaisants. Bien que ce participant semble considérer que

le dosage est élevé pour une première expérience, il apprécie l'idée de l'expérimenter.

Sinon, 9.5mg/kg pour première fois si j'ai bien compris? (j'aime), - decca



Demande d'information sur la forme galénique d'un produit

Dans l'extrait suivant, Fudge questionne les membres de la communauté sur le produit qu'il consomme, particulièrement en ce qui a trait au goût de menthe qui semble absent de son médicament. Cet usager s'interroge sur la forme galénique du produit qu'il possède et mentionne notamment que son DXM est présenté sous forme de gélule de style plastique et qu'il n'a aucun goût.

Toutefois, j'ai une question moi, car mon DXM n'a pas du tout le goût de menthe. Ça vient de certains sirops ou d'autres types de gélules? Il n'a même pas du tout de goût puisqu'il est en petites capsules style plastiques contenant sûrement un liquide. –Fudge

Demande d'information pour valider une information

Dans l'extrait suivant, dry-q semble vouloir valider avec les membres de la communauté une information que l'on retrouve sur le site *Wikipedia*, dans la section pharmacologie. Il est important de mentionner que *Wikipedia* est un site Web où les internautes peuvent contribuer volontairement à un sujet. Ainsi, il peut devenir difficile d'identifier la provenance d'une source. La question de dry-q est assez complexe, voire scientifique, puisqu'elle concerne les différentes interactions chimiques du médicament en présence d'oxygène. dry-q semble en effet avoir une

inquiétude concernant la consommation par voie orale d'une gélule de DXM puisque cette dernière pourrait avoir des effets de combustion dans le corps. Ainsi, dry-q est aux faits des risques que peut représenter la consommation de DXM. De plus, il fait mention de l'extraction de DXM, et s'interroge sur la variabilité des effets selon le mode d'administration.

Édit : Sur Wikipédia on parle de la combustion du DXM en présence d'oxygène qui provoque des substances toxiques. Cela survient seulement s'il a été extrait? On ne risque rien quand on l'avale en gélule? – Fudge

Demande d'information pour connaître les interactions du produit

Certains usagers utilisent le forum de discussion dans le but de mieux connaître les interactions des produits avec le DXM. Ainsi, dans les phrases qui suivent, Cajun questionne la communauté sur la pertinence de consommer du DXM avec du jus de pamplemousse et cherche à s'informer des effets qui peuvent être ressentis.

2- Sinon, quel est l'intérêt réel de prendre le DXM avec du jus de pamplemousse? C'est pour faire durer plus longtemps et avec des doses plus petites? -Cajun

4.1.7 Réponse à une demande d'information sur les effets ressentis d'un produit

Ce mode de contribution intègre les différentes réponses aux questionnements des usagers concernant la composition du produit, les différents effets que peut procurer le DXM, les réactions possibles lorsque le produit est combiné à un autre, etc. Dans l'extrait suivant, Liberté questionne les usagers du forum sur l'impact du jus de pamplemousse combiné à du DXM. Il reçoit la réponse de King-Kong qui semble très bien connaître les effets du DXM sur le corps humain et sur ses enzymes

(cytochrome P450). King-Kong compare également le DXM, le DXO¹⁰ (dextrophan) et souligne l'influence du jus de pamplemousse sur les effets de ces médicaments. King-Kong appuie ses réponses sur les propriétés du produit, sur les différentes expériences vécues par les autres usagers ainsi que sur des informations partagées sur le forum.

Et ça marche avec du jus de pamplemousse (pas blanc) La transformation totale du DXM en DXO? – Liberté

En fait ça dépend beaucoup des organismes et comment marchent ton cytochrome P450, pour moi ça ressemble indéniablement à une bonne prise de DXO (le DXO étant plus actif, les doses et les effets sont à peu près similaires aux rares récit d'expérience de DXO pur), mais finalement, je remarque que pour la majorité des personnes la différence n'est pas aussi importante et augmente bien le taux de DXO mais sans avoir quelque chose d'aussi puissant qu'une bonne dose de DXO. – King-Kong

Certains usagers semblent ainsi avoir une bonne connaissance des produits, de leurs dérivés, de leur composition et des effets qu'ils procurent. Cela nous laisse croire que ces usagers semblent bien connaître le domaine pharmaceutique. Nous développerons ces questionnements dans le cadre de la section sur les sujets abordés lors des discussions et nous les étudierons à l'aide de l'analyse des thèmes des échanges. Puisque les thèmes des échanges sont souvent abordés par les usagers, cette dimension d'analyse est au cœur de l'analyse du forum de discussion *Dextrodiscussion*.

4.2 FORMAT ET STYLE DES CONTRIBUTIONS

Suite à l'analyse de ce forum de discussion, nous avons constaté que les usagers du forum prennent un soin particulier à la rédaction de leur billet. Il est mentionné dans

¹⁰ «Dextro form of levorphanol. It acts as a noncompetitive NMDA receptor antagonist, among other effects, and has been proposed as a neuroprotective agent. It is also a metabolite of dextromethorphan.» (Termsciences). Consulté en ligne 23 avril 2013

les règlements du forum que les membres doivent avoir un bon usage de la langue française et qu'ils doivent éviter d'écrire avec des abréviations (ou de type *sms*). Dans les différentes formes de contribution (témoignages, récits d'expériences, commentaires, etc.), les usagers font généralement preuve de respect et de tolérance et soignent leurs écrits. Ainsi, les usagers du forum de discussion publient, de manière générale, des messages où ils font un très bon usage de la langue française, les pensées sont bien structurées et permettent aux membres de la communauté de bien comprendre les idées qui sont communiquées par leur message. L'extrait qui suit, publié par King-Kong, en constitue un bon exemple. Il est correctement rédigé et utilise même des termes réservés au monde médical.

Et ça marche avec du jus de pamplemousse (pas blanc) La transformation totale du DXM en DXO? – Liberté

En fait ça dépend beaucoup des organismes et comment marchent ton cytochrome P450, pour moi ça ressemble indéniablement à une bonne prise de DXO (le DXO étant plus actif, les doses et les effets sont à peu près similaires aux rares récits d'expérience de DXO pur), mais finalement, je remarque que pour la majorité des personnes la différence n'est pas aussi importante et augmente bien le taux de DXO mais sans avoir quelque chose d'aussi puissant qu'une bonne dose de DXO. – King-Kong

En outre, on constate que certains commentaires visent essentiellement à remercier les usagers pour leur billet, que l'usage du jargon est rare (à titre d'exemple, bec's, k-hole, TTC, un disso dans les boyaux, un plateau sigma, etc.) et que les émoticônes sont souvent utilisés pour aider à faire passer des émotions.

4.2.1 Les commentaires pour remercier les usagers de partager leur expérience de consommation

Lorsque les usagers sont satisfaits d'un témoignage ou d'une réponse à une demande d'information, entre autres, ils remercient les auteurs des billets de partager leur expérience de consommation. Dans l'extrait suivant, Porcellini commente le récit d'expérience d'un usager en lui exprimant sa confiance et son appréciation de son récit. Ainsi, il semble que le forum de discussion constitue une source d'information importante pour les usagers.

Wow, déjà merci pour la petite (grosse!) explication en ce qui concerne l'asthme. Si jamais l'expérience me retente, je dirais à mon ami qu'il peut essayer aussi, en commençant par une petite dose bien évidemment.
– Porcellini

Il faut dire que la publication d'un message sur le forum de discussion reste rarement sans réponse. En effet, tout billet publié se trouve commenté. Dans l'extrait suivant, Westyboy félicite l'utilisateur pour son récit d'expérience et le félicite également pour la clarté de sa rédaction.

Excellent récit d'expérience c'est clair, on a sensiblement la même vision du DXM, tu décris vraiment les effets à la perfection! Je suis comme toi, j'essaie vraiment d'explorer intensément toutes les facettes du DXM. Enfin, encore merci pour ce récit d'expérience vraiment parfait, très bien écrit en plus. Salut à toi! -Westyboy

4.2.2 L'usage du jargon

Nous entendons par jargon l'utilisation d'un terme «d'initié» ne permettant pas à des usagers provenant de l'extérieur de comprendre la discussion qui est en cours. En

général, dans le forum de discussion, les usagers ont un excellent usage de la langue française. Ainsi, aucun jargon significatif n'a été noté. Toutefois, certaines expressions utilisées par des usagers provenant de France peuvent nécessiter d'effectuer des recherches sur Internet pour bien les comprendre. Cependant, nous avons constaté que les membres de la communauté utilisent des abréviations et remplacent des lettres par des astérisques (dex*****) afin de ne pas promouvoir un médicament en particulier et en conformité avec ce que stipulent les règlements du forum de discussion.

4.2.3 L'usage des émoticônes

Les émoticônes sont des images utilisées par les usagers afin de reproduire l'émotion vécue au moment de la rédaction du billet. Par exemple, dans l'extrait suivant l'utilisateur utilise l'émoticône à l'effigie d'un bonhomme sourire pour illustrer qu'un commentaire est dit de bonne foi.

Chercher avant de prendre ces produits-là.

+1

Ne prends pas de risques, renseigne-toi bien (c'est une mine d'or ici)

Afin d'éviter :

-De consommer une forte dose

-D'effectuer des expériences à répétition

-De ne pas savoir où tu mets les pieds et le style d'expérience que tu peux vivre et de tomber de haut

Évite d'accroître les risques de mauvaises expériences et de mauvais impacts psychiques/physiques sur ta personne, il y en a assez comme ça.

Prends le temps de pauser les choses avant et après pour ne pas te perdre dans le terrier du lapin blanc ☺

Enfin, c'est juste des petits conseils d'ami.

Prends soin de toi, fais-toi plaisir, mais avec modération (histoire de pouvoir continuer à se faire plaisir^^) - Sably

Dans l'extrait suivant, Zircon utilise également différents caractères afin d'illustrer un bonhomme qui rit (>_<). L'utilisation de ces caractères permet aux membres de la communauté de voir l'état dans lequel il se trouve et illustre bien qu'après une expérience mouvementée, il est soulagé d'être toujours en vie.

J'avais te répondre honnêtement, dans mon cas, c'est une très grosse branlée bien violente qui va me calmer...Même cette certitude que j'allais être mort que j'ai eu à un moment de la consommation (angoisse bien réelle sur le coup), me fait rigoler maintenant. >_< Je sais très bien que je risque de le payer tôt ou tard, mais si ce jour arrive je ne pourrai m'en prendre qu'à moi-même. C'est pas que je fais le porc que je vais le conseiller aux autres. D'où mon avertissement que je répète au moins trois fois dans le récit. J'essaie toujours de ne pas trop abuser, mais rien à faire je finis toujours par me croire plus fort que les produits (en particulier quand ces derniers montent) et je fais le con...
- Zircon

4.3 LES THÈMES DES ÉCHANGES

Cette partie présente les résultats de l'analyse de contenu qui concerne les thèmes abordés dans le forum de discussion *Dextrodiscussion*. Les thèmes ayant un lien avec l'expérience de consommation de DXM sont les plus fréquemment abordés par les usagers de la communauté, notamment la description des effets secondaires désirés et non désirés, le contexte de consommation, le dosage, le rapport aux risques, l'accès aux produits, la forme galénique, la fréquence de consommation, l'avis d'intention et la remise en question. D'autres thèmes moins fréquemment abordés concernent le coût des produits, la consommation d'autres substances, la composition du DXM, le mode d'administration, la combinaison des produits, les sources d'information sur le DXM et la présentation des usagers.

Nous présentons par la suite les différents thèmes abordés dans les échanges par ordre d'importance.

4.3.1 Les effets ressentis

Les effets ressentis sont définis comme l'ensemble des sensations qui sont ressenties par les usagers à la suite d'une consommation de DXM. Ce sujet occupe une place considérable dans les différents récits d'expérience. Sont évoqués les effets positifs ou au contraire les effets non désirés.

Les effets positifs ressentis

Nous avons défini les effets positifs ressentis comme étant les différentes sensations qui sont recherchées par les usagers lors de la consommation de DXM. Les usagers semblent accorder une grande importance à cet élément puisque ce thème d'échange est l'un des plus présents dans le forum. Dans les différents échanges analysés, il a été observé que les participants du forum expérimentent davantage des effets tels que l'euphorie, des hallucinations positives, des sensations de rêve, des sensations agréables et jamais explorées, des énergies qui traversent le corps, etc. Il semble que les usagers partagent leurs bonnes expériences afin de les documenter et d'en faire bénéficier les autres membres de la communauté.

Dans le récit d'expérience qui suit, Dady aborde les effets ressentis et les différents plateaux atteints ce qui lui permet de catégoriser les effets. Plusieurs sensations sont recherchées soit la lucidité, l'absence de peur, le contrôle du corps et la capacité de passer à l'action. Cet usager semble posséder une grande expérience des plateaux 1 à 3, mais peu du plateau 4. Dans sa description des plateaux, nous remarquons également que cet usager semble vivre des effets ressentis appréciés puisque sa consommation semble se dérouler de manière douce et agréable. Lors de son expérience, Dady dit qu'il agit comme un chien sous l'effet du DXM.

L'état mental change énormément selon le plateau.

Le plateau 1: *cela ressemble assez à un état de bourré/défoncé, mais en beaucoup plus doux, avec une impression d'être lucide mélangée à une légère confusion.*

Le plateau 2: *même type de sensation que les rêves, je me demande d'ailleurs quelquefois si je suis bien dans la réalité. Je me souviens d'un moment magnifique à un concert dans lequel il y avait des hommes déguisés en homme-loup, des hommes sur des échasses en démons et en arbres avec de la musique électronique derrière. C'était magnifique, j'étais vraiment dans un rêve et je me suis avancé vers un homme-loup pour l'observer de plus près, tournant autour de lui et l'englobant de loin avec mes mains qui n'osaient le toucher. Tout était très beau et j'étais bien loin de la réalité telle que nous la voyons. Ceci n'est pas vraiment perçu par moi comme une confusion mentale, mais plutôt comme un changement de perception des choses.*

Second plateau + jus de pamplemousse blanc : *confusion mentale assez grande, beaucoup d'incompréhensions impressionnantes de ce qui m'entoure.*

[...]

Je suis aussi déjà parti facilement dans des délires théâtraux, me mettre dans la peau d'un chien par exemple. En essayant de mordre le doigt d'un ami bourré, avec pour seuls mots quelques grognements et quelques « pleurs de chien », et tout ça, pendant plus d'un quart d'heure, sans vraiment m'en rendre compte.

[...]

Le plateau 3: *À ce moment, toute la lucidité revient, je peux réfléchir de façon tout à fait normale, mais je suis dans un état mental qui se rapproche énormément du Stoïcisme. La peur est pour moi totalement inhibée, et les sentiments ne sont plus qu'une fonction secondaire. Chaque action qui se passe ne me passe pas au-dessus de la tête, mais je réfléchis toujours de façon tout à fait lucide pour remédier aux problèmes qui peuvent survenir, si problèmes il y a. Cet état est vraiment difficile à expliquer, en bref ma capacité d'analyse est exacerbée grâce à une très forte maîtrise de mes sentiments. Par exemple, qui ne m'est jamais arrivé :quelqu'un de très proche mourrait et je l'apprends sous DXM, je serais très triste, mais ne pouvant de toute façon rien faire face à la mort, je penserais avant tout aux choses à faire dans ces cas-là (appeler la famille, prévenir les autres amis...) Dans le 3^e plateau, contrairement au 2^e plateau, le monde est très ouvert, je ressens qu'il y a de la vie autour de moi, qu'il y a plein de choses partout, que mon champ d'action ne se résume pas uniquement à ma petite maison. (Encore quelque chose de difficile à percevoir pour quelqu'un qui ne l'a jamais vécu, mais je ne vois pas vraiment de quelle manière l'expliquer)*

Le 4^e plateau: *Trop peu exploré pour dire que ce fut assez importante confusion mentale et champ d'action très important. [-] – Dady*

Les effets non désirés

Nous avons défini les effets non désirés comme étant les effets désagréables qui sont ressentis par les usagers suite à leur consommation de DXM. Les effets non désirés prédominent dans le forum de discussion et sont souvent liés aux démangeaisons, aux maux de ventre et à la diarrhée. Les différents effets négatifs ressentis semblent limiter les capacités des usagers tant au niveau de la motricité qu'au niveau mental. Les usagers partagent leurs mauvaises expériences afin d'éviter que d'autres membres de la communauté expérimentent des effets désagréables similaires. Dans le court extrait qui suit, Sirène présente sa première expérience sous l'effet du DXM, racontant qu'il a surtout expérimenté des effets non recherchés.

Dix capsules bleues pour une première fois. Aucune sensation mise à part une diarrhée de malade. –Sirène

4.3.2 Le contexte de consommation

Nous avons défini le contexte de consommation comme étant les conditions dans lesquelles les usagers effectuent leur consommation de DXM. Les usagers qui échangent dans le forum semblent le plus souvent consommer le DXM en solitaire et dans un lieu où ils semblent se sentir en confiance. En effet, il semble, à travers leurs récits, que le contexte de consommation joue un rôle important sur les effets ressentis et l'expérience de consommation. Les usagers du forum de discussion détaillent d'ailleurs de manière très précise le contexte de consommation et pour la

plupart du temps de manière positive, soit que le produit les transporte, qu'ils ont le sentiment de flotter ou de sortir de leur corps, etc. À ce titre, la musique semble particulièrement importante. Dans l'extrait qui suit, qui relève du récit d'expérience, Zircon semble avoir recours à un répertoire musical spécifique selon les effets qu'il vise. Ainsi, la musique lui permet de ressentir davantage les effets que le produit lui procure et il considère que la musique constitue un élément indissociable à sa consommation de DXM.

La musique me transporte à jeun...donc dès que tu rajoutes un produit là dessus je décolle ! Après dès que je mets mes écouteurs sur mes oreilles je déconnecte carrément...c'est ça, «déconnexion» est le mot. La musique influe sur ton expérience de consommation , bien sur. Il y a des musiques que j'utilise pour les montées difficiles de DXM, pour les descentes lourdes de canna, des chansons qui me font partir en mauvaise position, qui me sortent d'un mauvais trip...pour moi la drogue va avec la musique, pas question de triper si j'ai pas mon mp3 ! – Zircon

4.3.3 Avis d'intention

Nous avons défini l'avis d'intention comme étant l'annonce d'une prise de décision concernant les pratiques de consommation de DXM. L'avis d'intention survient généralement lorsqu'un récit d'expérience s'est bien déroulé. Suite à l'analyse de ce thème d'échange, l'avis d'intention peut, entre autres, influencer la consommation d'un produit. Dans l'extrait suivant, Harddrive annonce son intention de consommer en solitaire à un moment précis de la semaine dans le but d'atteindre un plateau 3.

Je vais tout de même effectuer ma prise mardi je pense, car elle que ma copine n'est pas là, un plateau 3, je verrai quelle quantité. En parler en tout cas permet de calmer un peu mes ardeurs. Ensuite je ferai une petite prise la semaine suivante pour un concert (un plateau 1, début de plateau 2) et ensuite je ferai une grande pause. – Harddrive

4.3.4 Remise en question de la consommation du DXM

Nous avons défini ce thème comme étant le moment où les usagers du forum remettent en question leur consommation de DXM. Cette remise en question se fait principalement en raison de mauvaises expériences, elle peut viser une diminution de la fréquence de consommation ou encore annoncer une pause dans la consommation. Dans cette réponse à la demande d'information, Carabine semble hésiter à consommer de nouveau du DXM en raison des effets non désirés vécus suite à sa consommation. En l'occurrence, il exprime son désir d'expérimenter un autre produit dans l'optique d'éprouver d'autres types d'effets. Ainsi, pour cet usager, les drogues semblent plus attrayantes que les médicaments.

Je ne sais pas. Je crois que oui, mais globalement je trouve ça un peu trop noir, pas vraiment agréable. Et ça me colle la gueule à mon divan pour la journée. Je préférerais un truc plus énergisant. Donc je vais mettre en pause pendant un moment. Maintenant je voudrais quelque chose de vraiment psychédélique comme les champignons.- Carabine

4.3.5 Les risques associés à la consommation de DXM

Les membres de la communauté du forum de discussion abordent principalement les risques qui sont associés à la consommation de DXM dans le but de sensibiliser les autres membres aux différents dangers qui peuvent être présents lors d'une prise de DXM. Nous avons identifié cinq (5) types de risques : les risques sur la santé à court et long terme, les risques sur les relations sociales, les risques liés aux différents comportements sous l'emprise du DXM, les risques liés à la combinaison des produits (combinaison du DXM et autres) et les autres formes de risques. Il va de soi que la consommation abusive de DXM à des fins de défonce n'est pas sans risque. Mais qu'en pensent les usagers de Dextrodiscussion ? Sont-ils conscients

des effets que peut engendrer sur leur santé, à court et long terme, la consommation abusive ? Comment abordent-ils la notion du risque ?

Les risques à court terme associés à la consommation de DXM

Nous avons défini les risques pour la santé à court terme comme étant les conséquences immédiates de la consommation abusive de médicaments. Ces conséquences peuvent être la mort ou la surdose. Les usagers du forum de discussion semblent bien conscients des risques immédiats de la consommation abusive de DXM. De plus, on trouve plusieurs billets de la part d'usagers ayant frôlé la mort (souvent lié à une surdose), expérience qu'ils disent regretter. Par ailleurs, il faut souligner que les usagers du forum de discussion n'hésitent pas à critiquer les pratiques à risque et tentent de sensibiliser et de responsabiliser les membres de la communauté sur la gravité de leurs actes.

Dans l'extrait qui suit, qui relève d'un récit d'expérience, Maplebrown décrit de manière très précise son expérience au DXM. Ce récit d'expérience permet de constater que Maplebrown a perdu toute notion du temps en raison des effets secondaires, ce qui aurait pu entraîner sa mort. Cette expérience l'a amené à remettre en question sa consommation de DXM. Nous avons choisi de présenter ce billet puisqu'il est un excellent exemple d'un risque à court terme pour les usagers du forum de discussion.

*Et voilà, il fallait bien que ça finisse par arriver...À force de vouloir repousser trop les limites...Tout commence le 15 mars dernier,je suis allé à la pharmacie acheter 9 boites de pul*****,et le soir je commets la plus grosse erreur de ma vie. Arrivé au soir,je consomme 28 cachetons de cette pilule et BOOM!,une heure plus tard me voilà en bien mauvais état. S'il n'y avait pas eu ma mère pour se rendre compte de mon état, je serais mort à l'heure qu'il est... Voyant que je suis brûlant de fièvre et en dépression respiratoire, elle appelle les urgences, à partir de là même si ma perception me donne l'impression que*

tout est ralenti, tout va très vite vite. Je revois les pompiers qui m'emmènent aux urgences, le trajet me paraît interminable, ils me parlent et la seule chose que je répète c'est «je suis vraiment trop épais!» puis me voilà en service de réanimation, perfusion, électrodes et tout le tralala qui viennent avec. Deux arrêts cardiaques plus tard je reprends peu à peu conscience complètement tripé entre un 40°de fièvre et des battements oscillant entre 58 et 170 par minute toute la nuit qui m'a paru durer des années ! Bilan: une grosse peur et 56 heures à l'hôpital dont 24 h sans fumer la cigarette,difficile! Difficile! Cela me servira de leçon, je ne retoucherai plus jamais au DXM. Que ça serve de leçon également à ceux qui pensent que c'est sans danger. Je suis content d'être en vie et je salue tous les dextrodiscuteurs,ciao – Maplebrown

Les risques à long terme associés à la consommation de DXM

Nous définissons les risques pour la santé à long terme comme étant les conséquences sur la santé, sur une longue période, que peut engendrer la consommation de médicaments dans un cadre hors médical. Les pratiques à risque sont la polyconsommation et la dépendance, entre autres. Les usagers semblent conscients des risques qu'engendre la prise régulière de DXM sur leur santé à long terme. Toutefois, cette dimension d'analyse est peu abordée par les usagers. Cet extrait rédigé par Jacob est un excellent exemple de la sensibilisation qui est effectuée sur le forum de discussion concernant les risques sur la santé à long terme.

Il faut faire attention, c'est de cette façon que l'on entre dans la polyconsommation! J'ai une petite technique pour toi... quand t'as envie de goûter un autre produit, bah, tu te roules un bon buzz et voilà! - Jacob

Dans l'extrait suivant, Sharpie évoque qu'il est en train de développer une « obsession » pour la consommation de DXM, il dit par ailleurs que son adhésion au forum de discussion l'a amplifiée (on peut supposer que les récits des autres l'incitent à expérimenter davantage). Le fait qu'il ait vécu une première expérience

« frustrante au niveau des effets ressentis » semble lui avoir donné le goût de consommer plus fréquemment du DXM. Il évoque par ailleurs son inquiétude concernant son obsession pour le DXM et les drogues, une pratique qui semble avoir remplacé ses passions antérieures.

Sinon je profite de ce message pour parler de mon obsession depuis ma première consommation de MDMA pour les drogues. Cette première prise a ouvert les vannes de mon besoin d'expérimenter, et mon inscription au forum de discussion a fortement contribué à me rendre complètement obsédé par les drogues. Ma première consommation de DXM a également joué un grand rôle, étant très frustrante au niveau des effets ressentis. Je me suis quelque peu menti en me disant que je réessaierai seulement un mois plus tard, et j'ai déjà l'impression que ça fait un mois alors que ça fait une semaine. Je ferai la seconde expérience mardi. Ce qui m'inquiète aussi c'est que mes envies de jouer aux jeux vidéo ont complètement disparu alors que c'est ma réelle passion est le cinéma et la musique. – Sharpie

Les risques relatifs aux relations sociales

Nous avons défini les risques sur les relations sociales comme étant la façon dont le DXM a une influence sur les relations des consommateurs. Plus précisément, comment réagit l'entourage immédiat du consommateur (conjoint, amis, etc.) ? Dans le forum de discussion, les risques portant sur les relations sociales sont un thème abordé quelques fois par les membres de la communauté. Ainsi, les billets publiés sur le forum semblent démontrer que chez certains usagers, la consommation de DXM occupe une place importante dans leur vie et devance même l'importance des relations sociales. La consommation de DXM semble isoler les usagers socialement et dans leur pratique de consommation. Puisque la consommation à des fins récréatives du DXM semble affecter les relations sociales des consommateurs, comment les usagers entretiennent-ils des relations avec leur entourage ? Ont-ils une vie sociale ? Comment le DXM influence-t-il les relations sociales des consommateurs ?

Dans l'extrait qui suit, AlfredHitch évoque l'impatience de sa copine face à ses pratiques de consommation et à son obsession pour le forum de discussion. Il parle de sa « nouvelle obsession » et il mentionne des stratégies visant à minimiser l'impact de sa pratique sur sa relation de couple, par exemple attendre d'être seul pour consommer. Malgré le fait qu'il semble conscient des risques que peut entraîner sa consommation de DXM sur sa santé et sur sa relation de couple, il dit ressentir toujours le besoin de consommer. On constate qu'il fait usage des lettres majuscules afin de signifier l'importance que prend la consommation de DXM dans sa vie.

Ma copine est vraiment tannée. Je parle sans cesse de drogues, de faire pousser des champi, de trouver de la MD et des rapports d'expérience de DXM. Je suis TOUJOURS fourré sur ce forum. Dès que je me lève, je vais consulter les nouveaux messages, et dès que j'ai la chance j'y retourne. Ce forum fait totalement partie de ma nouvelle obsession. Je pense et je me rassure en me disant que c'est parce que tout ça est très nouveau pour moi. Et que ça va s'apaiser bientôt.

Cependant, les relations sociales peuvent constituer une priorité pour d'autres membres de la communauté. Ainsi, le fait que Sporty fréquente des amis qui ne consomment pas de médicaments semblent favoriser la diminution de sa consommation de DXM. En effet, cet usager dit ne plus consommer de produits depuis deux (2) ou trois (3) mois suite à son intérêt pour le sport et à ses nouvelles fréquentations (« la copine ») et les études. Cet usager semble énoncer clairement qu'il ne désire plus consommer de médicaments.

Cependant, depuis 2-3 mois, plus de dxm, de codéine... J'ai tout lâché. Il y a la copine, le baccalauréat, des amis qui ne consomment pas, le sport, bref, je n'ai plus le temps pour ça.
-Sporty

Les risques liés au comportement public sous DXM

Nous avons défini les risques liés à l'état sous DXM comme étant les risques que peuvent courir les usagers et leur entourage lorsqu'ils sont publiquement sous l'effet du DXM. En effet, comme l'alcool, les individus sous l'effet d'une drogue peuvent être considérés comme étant des dangers pour le public. Les usagers semblent-ils conscients des risques auxquels ils s'exposent lorsqu'ils sortent publiquement sous l'effet du DXM ? Consomment-ils davantage de manière isolée ?

Dans l'extrait suivant, l'usager DCA répond à un usager qui semble être sorti publiquement sous l'effet du DXM. Suite aux commentaires de DCA, l'usager semble avoir pris conscience des dangers auxquels il a fait face et ceux auxquels il a exposé la société. Cet extrait semble démontrer que les effets expérimentés sont parfois incontrôlables pour les consommateurs et que ces derniers en viennent souvent à les sous-estimer. Ici, DCA évoque, à titre de comparaison, un événement tragique sous l'effet de l'alcool, qui s'est produit à Versailles en France, pour tenter de rassurer l'usager en question. Il compare également le DXM à une voiture démontrant les effets que peut procurer le produit.

Un connard? sûrement pas. Tu n'as mis personne en danger mis à part toi-même. La personne qui a conduit avec +1.50gramme/litre d'alcool et percuté une poussette à Versailles, ça s'est irresponsable. Prendre le volant en état d'ébriété et la tête qui tourne, c'est accepter de risquer de tuer quelqu'un et sa c'est «épais».Mais enfin, au moins tu as remarqué que cette petite deux chevaux à un véritable réacteur d'avion sous le capot! ;) –DCA

Les risques liés à la combinaison de médicaments

Les risques liés au mélange de différents produits pour atteindre un effet désiré sont très peu abordés dans le forum de discussion puisqu'il semble que les usagers du

forum ne combinent que rarement le DXM à d'autres produits. Lorsqu'ils combinent le DXM à d'autres produits, les usagers consomment davantage du jus de pamplemousse pour augmenter les effets désirés et des antihistaminiques afin de diminuer les effets non désirés qui accompagnent la prise. Dans l'extrait qui suit, Applepy évoque la combinaison de deux produits et parle d'une « intoxication ». Afin de ne pas promouvoir les pratiques de consommation de DXM, il a recours à la première lettre du produit suivi d'astérisques pour éviter de mentionner le nom du médicament (E***).

*Pour mon dernier trip j'ai consommé de l'E***x en SIROP et des billes de T*x. Rhaaa je vous dis pas l'intoxication! Par contre, le sirop ça monte vite, ouuuuulàlà – Applepy*

Les risques liés à l'accessibilité du forum de discussion par des usagers mineurs

Les risques liés à la possibilité que des mineurs puissent accéder au forum de discussion sont très peu abordés. Il faut souligner que bien qu'il soit précisé dans les règles de fonctionnement du forum que les personnes de moins de 18 ans ne soient pas admises, les modérateurs ne disposent pas de moyen pour bloquer l'accès au forum. Toutefois, lorsque des mineurs se révèlent sur le forum, ils sont rappelés à l'ordre par les autres usagers comme le montre l'extrait suivant où l'on observe la réaction virulente d'un usager qui rappelle à un autre, en l'occurrence mineur, que ces derniers n'ont pas leur place sur le forum et condamne fermement ses pratiques qu'il qualifie de « n'importe quoi ».

Alors, ton témoignage aurait sa place sur un forum d'expérience de toxicomaniaques ayant fait n'importe quoi. Tu es un bon exemple certes, mais les règles de notre forum sont assez claires. Pas de mineurs sur le forum, pas de récit d'expérience comportant autant d'éléments dangereux et abusifs. C'est pas franchement un forum d'addictologie ou d'assistanat social, désolé

que tu aies déjà autant de soucis par rapport à ta consommation. Le message de Zara_pou suffira à t'expliquer le pourquoi du n'importe quoi de tes gestes. A la lecture de ton message, je constate que franchement, si c'est les récits d'expériences d'ici qui t'ont donné envie, t'as pas dû consulter les diverses parties informatives. Si ça gêne quelqu'un, pm. –Bunnyfly

4.3.6 La fréquence de consommation

La fréquence de consommation, soit le nombre de fois par jour, par semaine ou par mois où les usagers consomment du DXM, est aussi un sujet peu abordé par les usagers du forum. Lorsqu'ils en parlent, c'est pour exprimer à un membre de la communauté qu'il augmente trop sa fréquence de consommation ou encore pour signifier aux autres une pratique peu régulière. Dans l'extrait suivant, Abby tente de sensibiliser un autre usager au fait que sa fréquence de consommation et la dose qu'il consomme sont trop élevées. Cet extrait constitue une mise en garde intervenant à la suite d'un récit d'expérience.

En moins d'une semaine, tu as fait tes 3 premières consommations de dxm à 720, 870, 840.. Avec un produit dont je pense qui est plus toxique que la plupart des trucs (avis très perso), il me semble qu'il est plutôt conseillé d'attendre longtemps entre les prises de ce produit, dont la dose récréative est proche de la dose mortelle qui plus est. Tu aurais déjà pu mourir dès la première prise, t'as juste envie de te défoncer à mort. Mais tu as au moins le mérite d'être franc. –Abby

4.3.7 Dosage

Nous avons défini le dosage comme étant la quantité de DXM consommée. Dans le forum de discussion, les usagers traitent du dosage en milligramme par kilogramme (poids) ou selon les plateaux qui sont atteints (1, 2, 3 ou 4). Le dosage occupe une place importante lors de la publication d'un billet puisqu'il permet aux usagers

d'envisager le plateau qui sera atteint ou les différents effets qui pourront être ressentis lors de la consommation. Les usagers du forum précisent systématiquement la dose de DXM absorbée dans le but de documenter leur expérience de consommation.

L'extrait qui suit relève d'un récit d'expérience où Dady décrit ses plus récentes prises de DXM. Ce récit d'expérience révèle que Dady a augmenté considérablement le dosage du DXM et l'a combiné avec du jus de pamplemousse. Ainsi, il est possible de constater que les effets expérimentés sont très forts, qu'ils semblent l'avoir déstabilisé et qu'ils ont été ressentis quasi instantanément.

Depuis que j'ai écrit ce récit d'expérience, j'ai repris 2 fois du DXM, combiné à du jus de pamplemousse; ayant pris 3.10mg/kg et 8.28mg/kg pour essayer le premier et le 3^e plateau (habituellement je prends 6.21mg/kg avec le jus de pamplemousse) Avec 3.10mg/kg, j'ai ressenti une grande confusion mentale comme lorsque je prends 6.21mg/kg, mais l'effet n'a duré que 2 heures. Avec 8.28mg/kg... Wow... Tout d'abord, je dois préciser que lorsque je prends du jus de pamplemousse avec, j'ai environ 2 heures pendant lesquels je ne ressens quasiment aucun effet, et ce, quelque soit la dose ingérée. Ensuite j'ai environ 15 ou 20 minutes de montée, habituellement c'est un plaisir de la sentir, mais là je dois bien avouer que je n'ai jamais eu une montée aussi forte.
-Dady

4.3.8 L'accès aux produits

Cette thématique concerne les différents lieux où les usagers achètent le DXM. Puisque le DXM est un médicament en vente libre, les usagers du forum de discussion se procurent principalement leur produit en pharmacie alors que d'autres le commandent par téléphone. Afin de faciliter l'accès aux pharmacies, blaky a recommandé aux membres de la communauté d'avoir recours à différents moyens technologiques dont *Google* et une application *iPhone* pour trouver plus efficacement l'adresse civique des pharmacies à proximité. La fréquentation de

différentes pharmacies semble en effet permettre de ne pas éveiller les soupçons des pharmaciens et pourrait faciliter l'accès aux produits et ainsi augmenter le pouvoir d'achat des usagers.

Heureusement grâce à Google j'ai pu trouver tout ce dont il me fallait. Il ne me restait plus qu'à trouver des pharmacies (pour les détenteurs d'iPhone, AroundMe est super pratique pour ça). - blacky

4.3.9 La présentation des produits : la forme galénique

La présentation des produits est définie comme étant une description du produit qui est consommé et concerne davantage la forme galénique ou la couleur du produit. Dans le forum étudié, les usagers consomment davantage le DXM sous forme de cachets et de pilules, ce qui peut expliquer pourquoi les usagers abordent peu la présentation du produit. Nous citons les deux extraits qui suivent afin de présenter les deux formes galéniques les plus consommées par les usagers du forum de discussion.

Dans cet extrait, Polichinel décrit le produit qu'il s'est procuré en faisant référence à sa forme galénique, à sa couleur et à son goût. Cet usager fait également référence au dosage qu'il prévoit consommer tout en tenant compte de son poids.

Les produits : les pilules rouges à la menthe, deux boîtes chacun, ce qui fait du 720 mg Je pèse 62 kg et mon pote 60 kg, donc on s'approche du 12 mg/1kg, à savoir le début d'un plateau 3. – Polichinel

Une autre forme galénique est privilégiée par les membres de la communauté, soit le DXM contenu dans les sirops. Toutefois, les usagers soulignent la présence d'autres ingrédients qui peuvent entraîner des effets indésirables. Ainsi, le sirop n'est pas le

produit le plus conseillé et privilégié par les membres de la communauté. Toutefois, certains contournent cette problématique en procédant à l'extraction du DXM du sirop. Les usagers vont ainsi discuter des procédés d'extraction de DXM comme c'est le cas dans l'extrait suivant Plume-o qui semble être un consommateur expérimenté décrit les bénéfices de l'extraction du DXM.

Le P en sirop, il ne faut pas en prendre tel quel, il y a du maltitol dedans. Bonjour la courante et les maux de ventre. Enfin à 2,30 euros les 450 mg de DXM en sirop pour 20 euros et un après-midi à l'extraire, on a du DXM à ne plus savoir quoi en faire. –Plume-o

4.3.10 Mode d'administration

Le mode d'administration est la manière dont le DXM est consommé. Dans le forum étudié, les usagers consomment uniquement le DXM par voie orale (*on gobe nos cachets*) ce qui n'est pas étonnant puisqu'il préfère utiliser le DXM sous forme de comprimé ou de sirop. Toutefois, lorsque le DXM est extrait d'un sirop, il arrive que les usagers le consomment de manière *freebase*, c'est-à-dire en déposant le produit dans un mouchoir ou dans un papier cigarette avant de le consommer.

4.3.11 Les sources d'information

Nous entendons par sources d'information, la provenance des différentes informations partagées par les usagers. Notre analyse montre que les amis en ligne et les autres membres de la communauté constituent la principale source d'information. Toutefois, nous avons constaté que les usagers pouvaient également consulter des amis hors ligne, des sites contributifs et, plus rarement, des articles à caractère scientifique.

Les amis en ligne

Dans l'extrait suivant, Caramel reprend des billets rédigés précédemment par Roukie et poulecoq pour conseiller un autre usager sur certains effets non désirés. Ainsi, il semble que les membres de la communauté se fient aux différentes expériences vécues par les autres participants du forum.

Pour te donner un conseil, moi on m'avait recommandé ça : - Caramel

Si tu prends des antiH1, n'en consomme pas de première génération, vu qu'ils ont un effet sédatif. Et les démangeaisons en tant que telles ce n'est pas allergique, mais dû à l'action histaminolibératrice des opiacés. Si par contre y a un prurit sur de l'urticaire par exemple, là, arrête. - Roukie

Pour ce qui est des démangeaisons personnellement je n'en ai jamais eu (ni aucun de mes amis qui ont pris avec moi) donc je crois qu'il s'agit d'une réaction allergique, surtout que tu dis avoir eu des démangeaisons avec seulement 60 mg. Si jamais ça devient insupportable, je te conseille des antihistaminiques sans somnolence (je rechercherai les marques qu'on m'avait conseillées si tu le désires). -Poulecoq

Les sources d'information hors ligne

Les amis et l'entourage immédiat (hors ligne) semblent être la seconde source d'information privilégiée par les membres de la communauté du forum de discussion lorsque ces derniers sont à la recherche de renseignements sur les produits, entre autres. Ainsi, dans cet extrait provenant d'un récit d'expérience, Moustache66 raconte qu'il a sollicité une personne extérieure au forum de discussion au sujet d'un dosage. Moustache66 montre par ailleurs une certaine prudence dans sa consommation en s'assurant d'effectuer une prise sécuritaire.

[...] j'avais prévu passer la soirée dehors avec des amis, j'ai donc redemandé à une personne qui connaissait la dose de test conseillée pour l'allergie. On me répond la dose et de ne surtout pas redrop.- Moustache66

Les sites contributifs

Tout comme le forum de discussion, des sites contributifs (*Wikipedia* par exemple) sont également consultés pour obtenir de l'information. Toutefois, il n'est pas toujours possible de connaître la source de provenance des informations que ces derniers présentent.

Edit : Sur Wikipédia on parle de la combustion du DXM en présence d'oxygène qui peut provoquer des substances toxiques. - Excel

Les articles à caractère scientifique

Il arrive que les usagers mentionnent de l'information obtenue via des articles de types scientifiques ou informatifs. Dans l'extrait suivant, Catapuque mentionne une information provenant d'un « article ». Si nous ne pouvons affirmer que l'énoncé provient d'une source scientifique (ni l'auteur, ni le titre de l'article ne sont cités), les termes utilisés sont très techniques et l'utilisateur semble bien connaître le DXM puisqu'il dit que l'article mériterait d'être retouché afin de le rendre plus compréhensible.

Le fait qu'il y ait écrit «en présence d'oxygène» m'a induit en erreur, mais oui une combustion sans manifestation (fumée ou feu) serait étrange. Tu me rassures. À mon avis, l'article est incomplet ou mal écrit je trouve. Il mériterait quelques retouches sans plus. – Catapuque

4.3.12 Composition

Nous avons défini la composition comme étant les différents ingrédients (actifs ou non) qui entrent dans la composition du DXM. Dans les fils analysés, il semble que les usagers aient une très bonne connaissance du domaine pharmaceutique bien qu'aucun d'entre eux ne précise être membre d'un ordre professionnel ou être un spécialiste dans le domaine de la santé. Les usagers abordent seulement sept (7) fois cette dimension d'analyse, mais selon les échanges des membres, il semble qu'ils possèdent des connaissances sur les différents ingrédients qui entrent dans la composition du DXM. Dans l'extrait suivant, Carpachio répond à une demande d'information montrant sa bonne connaissance de la composition des produits. Il compare les effets ressentis lors de la consommation du DXM sous forme de bromhydrate (une poudre cristalline blanche, soluble dans l'eau que l'on retrouve habituellement dans la composition de sirop contre la toux, entre autres), et ceux ressentis lorsque le produit est pris sous la forme de *freebase*.

Il me semble que toutes les préparations du DXM sont sous la forme de bromhydrate. Non ça ne change pas grand-chose (c'est un peu moins puissant à masse égale que du DXM freebase, mais ce n'est pas perceptible).
-Carpachio

4.3.13 Le coût des produits

Le coût du DXM est peu abordé par les membres de la communauté du forum. Il faut souligner que le coût semble peu ou ne pas varier d'une pharmacie à une autre. Il semble que les usagers consomment du DXM en raison de son faible coût et de la grande accessibilité du produit dans les pharmacies. Dans cet extrait, Plume-o s'est procuré du DXM dans des pharmacies européennes, plus précisément en Allemagne. Le coût du produit est d'environ sept dollars canadiens, ce qui semble

assez accessible pour les consommateurs. Toutefois, les consommateurs de DXM commencent à avoir de la difficulté à se procurer le produit en vente libre en raison de sa popularité auprès des consommateurs de drogues à des fins récréatives.

Ce matin j'ai visité 3 pharmacies en Allemagne avant de trouver du DXM pas trop cher et personne ne s'est douté de rien (6,25€ pour 600 mg en petites capsules) La première fois que j'ai acheté du T je ne savais pas le nom, j'ai demandé du «Dextrométhorphane», voilà! je me suis fait avoir, ça a pris juste un peu trop de temps, mais je l'ai eu, pour 2€. Un produit si bon marché ça devrait être interdit. – Plume-o

4.3.14 Autres consommations de substances

En plus de consommer du DXM, il n'est pas rare de constater que certains usagers consomment périodiquement d'autres produits tels que du cannabis, de l'alcool, des champignons magiques, du LSD, de la codéine, de l'acide, des buvards et des joints.

Dans cet extrait, Dady apporte une précision concernant la combinaison de produits lors de sa consommation de DXM, soit du cannabis. Ce dernier semble éprouver du plaisir à combiner ces produits puisqu'il décrit les effets ressentis comme étant synergiques.

Il faut de même prendre en considération que je consomme du cannabis avec chacune de mes prises de DXM, puisque j'adore son effet synergique. -Dady

4.3.15 Combinaison des produits

Nous avons défini la combinaison des produits comme étant la consommation de plusieurs substances, combinées au DXM, dans le but d'augmenter certains effets

désirables ou pour diminuer certains effets indésirables. La combinaison des produits joue un rôle important au sein du forum puisque les usagers abordent fréquemment ce thème d'échange. À titre d'exemple, il est souvent question du jus de pamplemousse blanc qui, combiné au DXM, semble augmenter considérablement les effets ressentis. Autre exemple, les antihistaminiques sont souvent évoqués pour contrer les effets indésirables.

La combinaison des produits pour diminuer les effets indésirables

Relevant d'une réponse à une demande d'information sur le produit, rigolo semble vouloir calmer les inquiétudes d'un usager face aux allergies vécues. Dans cette perspective, rigolo partage ses connaissances sur le produit en ayant recours à un vocabulaire assez précis du monde médical. De plus, il semble posséder une bonne expérience dans la consommation combinée de DXM. En effet, il conseille la combinaison d'antihistaminiques au DXM afin de diminuer les effets non désirés de ce dernier produit. De plus, il effectue une mise en garde afin de sensibiliser les membres de la communauté aux risques d'interaction entre les produits combinés.

[...] Théoriquement, il me semble que c'est une réaction allergique à la substance (libération d'histamines tout ça) mais je ne suis pas 100% certain. Sinon c'est techniquement possible en diminuant légèrement la dose de DXM de prendre un antihistaminique pour calmer les démangeaisons à venir, mais attention, car il y a une interaction entre les deux produits. -rigolo

La combinaison des produits pour augmenter les effets désirés

Dans cet extrait, Calipso raconte son expérience lorsqu'il a combiné du jus de pamplemousse à sa consommation de DXM. Il précise la quantité de jus consommé, le dosage de DXM ainsi que les effets qu'il a ressentis. Il est intéressant de souligner

que la dose consommée était, pour Calipso, une petite dose et suite à la combinaison du jus de pamplemousse, les effets ressentis ont augmenté de manière spectaculaire, ce qui semble l'avoir surpris lui-même. Ainsi, afin d'illustrer les sensations qu'il a vécues, cet usager a recours aux lettres majuscules afin de mettre l'emphase sur l'effet expérimenté.

[...] pour ce qui est du jus de pamplemousse oui... oui oui oui je me suis pris une claque il y a 2 jours avec ça genre j'ai dû boire 2 litres en une journée, le soir j'avais totalement zappé et je prends 400 mg de DXM (une petite dose lol) et donc je m'attendais comme d'habitude à ma petite ivro-défonce... Mais non... c'était la GIGADEFONCE mais en mega euphorique et avec de jolies phosphènes! Hihhi thank you mr white grapefruit !!! –Calipso

4.3.16 Présentation des usagers du forum

Ce thème renvoie aux contenus qui permettent de connaître davantage les usagers du forum. Malgré l'existence d'une page consacrée à la présentation des usagers, peu de participants du forum de discussion y accèdent pour parler d'eux. Mais, il arrive que des participants se présentent lors de la publication d'un billet. En l'occurrence, ils se présentent en tant que consommateurs de DXM et très peu en tant qu'individu. Qui sont-ils ? Quelles sont leurs occupations ? Travaillent-ils ? Pourquoi consomment-ils ? S'il est possible d'en savoir un peu plus sur leurs habitudes de consommation, il est très difficile de savoir qui sont les individus derrière les avatars. L'extrait suivant rédigé par Poisson_rouge en constitue un bon exemple. En effet, il révèle certaines informations sur son état de santé et sur ses habitudes de consommation de DXM, mais ne fournit aucun détail sur le plan personnel, mis à part son statut d'étudiant.

[...] Jsuis un étudiant normal qui se drogue la gueule dès qu'il peut, mais ce jour-là ça faisait au moins 3 ou 4 jours que je n'avais pas picolé. J'ai quelques

allergies, mais des trucs stupides genre allergie au pollen dès que le printemps revient (tiens ça va pas tarder...) pis sinon rien quoi. Je suis un gars encore en plutôt bonne santé. – Poisson_rouge

4.4 LES MOTIVATIONS D'USAGES DU FORUM DE DISCUSSION

Cette partie présente des résultats qui nous permettent de mieux comprendre l'usage que les membres de la communauté font du forum de discussion, plus particulièrement les raisons qui les motivent à écrire et à consulter le forum de discussion. Il ressort de nos analyses quatre (4) motivations d'usage principales : l'usage à des fins d'information, l'usage à des fins de partage, l'usage à des fins de gestion de la pratique de consommation et l'usage à des fins de documentation de la pratique de consommation de DXM.

4.4.1 L'usage à des fins d'information

Une des principales motivations des usagers à utiliser le forum de discussion est d'obtenir de l'information sur le produit. Ainsi, la majorité des messages publiés sont présentés sous la forme d'un récit d'expérience ou d'un témoignage accompagné de différents questionnements sur le produit DXM. L'extrait du billet suivant, publié par Spartacus, mentionne explicitement la recherche d'informations (ici sur des tests d'allergie) comme motivation d'usage du forum.

O_0¹¹ Je connais pas cette histoire de test allergie, je vais me renseigner tout de suite. (Bon nan demain la j'ai du mal, mais merci de l'info). Pareil pour la dissociation, c'est exactement le type d'information que je cherche en publiant un message ici.
-Spartacus

¹¹ Cet émoticône est utilisé pour illustrer la surprise.

4.4.2 L'usage à des fins de partage

L'usage du forum de discussion pour partager des expériences de consommation représente une autre motivation d'usage importante. À titre d'illustration, Fribouille raconte, dans l'extrait qui suit, sa première expérience de consommation de DXM. Son message, très descriptif, est du type récit d'expérience. Il est situé (la date, le lieu, l'heure, la fréquence de consommation et le dosage consommé sont précisés) et très détaillé. En outre, il termine son récit en annonçant sa prochaine consommation prévue le jeudi suivant, donnant ainsi un rendez-vous aux usagers du forum.

J'ouvre mon message pour parler de mes expériences au DXM. Je commence avec un court récit d'expérience de ma toute première expérience de consommation qui ne fut pas très intense.

TRIP 1

Mercredi 28 septembre 2012

Lieu : Mon appartement

Dosage : 200 mg en gélules de 20 mg puis redrop de 40 mg 2 à 3 h plus tard soit entre 3.3 et 4 mg/kg

Je ne suis pas certain de mon poids que je crois est à 60 kg à 5 kg près (plus ou moins).

Prise : 9h30 le soir

Pour ma première expérience, j'ai visé le 2^e plateau, chez moi. J'avais prévu d'écouter de la musique et de regarder des extraits de film seul, mais mes plans ont vite été bouleversés quand mon collègue de travail m'a rejoint chez moi très peu de temps après la prise. Nous avons discuté tout le long de la journée, regardé quelques extraits de film et surtout écouté de la musique. Nous sommes également sortis faire des courses durant l'après-midi, acheter des boissons alcoolisées dans un magasin grande surface. La coordination de mes mouvements a été peu perturbée finalement, malgré un équilibre plus difficile à maintenir qu'à l'accoutumée. J'ai le plus ressenti cette perturbation lorsque j'ai écrit au clavier. Je me trompais toujours de touche, alors que je tape sans problème normalement. Je pense pour conclure que mes effets étaient plus proches de ceux du premier plateau que du deuxième plateau, puisque je n'ai pas ressenti de confusion par exemple. Je pense aussi que le

redrop n'a eu aucun d'effet. Effets négatifs ressentis : Ils ont surtout eu lieu après les effets premiers. L'effet antitussif a perduré pendant 2 jours et j'ai ressenti une gêne à la poitrine pendant ce temps là, jusqu'à ce que je puisse éternuer. Je ne bâillais pas non plus naturellement. Mes étirements semblaient influencés aussi. J'ai aussi senti une grande fatigue durant ces 2 jours après le trip. Mes jambes étaient plutôt faibles et molles. Prochaine étape : 520 mg mardi prochain. - Fribouille

4.4.3 L'usage à des fins de gestion de la pratique de consommation

Cette motivation d'usage renvoie à l'influence du forum de discussion sur la pratique de consommation des usagers. Le partage de certaines expériences semble influencer et modifier les habitudes de consommation de DXM. Cette motivation d'usage ne semble pas être la plus fréquente chez les usagers (elle est peu mentionnée par les membres de la communauté), mais elle nous semble notable.

L'extrait que nous présentons ci-dessous est un excellent exemple illustrant les différents effets du forum de discussion sur la pratique de consommation d'un usager. Nous avons décidé de présenter de nouveau l'extrait publié par Sharpie puisqu'il démontre l'importance que certains membres peuvent accorder au forum de discussion et aux différents échanges qui y sont publiés. Ici, Sharpie glisse un commentaire sur la façon dont il comprend sa propre pratique de consommation, à la suite de la rédaction d'un billet. En l'occurrence, il dit développer une obsession pour le forum de discussion et pour l'expérimentation du DXM et souligne qu'il se trouve dans une logique de consommation accélérée. Il évoque le fait qu'il va consulter le forum « dès qu'il dispose de quelques minutes » et que cette nouvelle obsession semble avoir remplacé ses passions antérieures. Élément intéressant, à travers ce billet, il se parle à lui-même (« *je pense et je me rassure* »), en cherchant à trouver un écho chez les autres membres de la communauté.

Sinon je profite de ce message pour parler de mon obsession depuis ma première consommation de MDMA pour les drogues. Cette première prise a

ouvert les vannes de mon besoin d'expérimenter, et mon inscription au forum de discussion a fortement contribué à me rendre complètement obsédé par les drogues. Ma première consommation de DXM a également joué un grand rôle, étant très frustrante au niveau des effets ressentis. Je me suis quelque peu menti en me disant que je réessaierai seulement un mois plus tard, et j'ai déjà l'impression que ça fait un mois alors que ça fait une semaine. Je ferai la seconde expérience mardi. Ce qui m'inquiète aussi c'est que mes envies de jouer aux jeux vidéos ont complètement disparu alors que ce soit ma réelle passion est le cinéma et la musique. Ma copine est tannée aussi. Puisque je parle sans arrêt de drogues, de faire pousser des champi, de trouver de la MD et des trips reports de DXM. Je suis SANS ARRÊT fourré sur ce forum. Dès que je me lève, je vais consulter les nouveaux posts, et dès que j'ai quelques minutes j'y retourne. Ce forum fait totalement partie de mon obsession nouvelle. Je pense et je me rassure en me disant que c'est parce que tout ça est très nouveau pour moi. Et que ça va s'apaiser quelque peu bientôt.
 – Sharpie

En outre, il faut rappeler que les mises en garde et les appels à conseil occupent une place importante dans le forum de discussion. En effet, les usagers n'hésitent pas à mettre en garde et à inciter les membres à la prudence lorsque ces derniers semblent effectuer une pratique dangereuse. Dans cet ordre d'idée, l'extrait suivant publié par Fineliner mentionne qu'il a utilisé le forum de discussion dans le but de porter conseil et de rassurer un consommateur de DXM.

Je me souviens avoir voulu rassurer quelqu'un sur le forum à qui j'avais donné mon adresse courriel plus tôt en cas de problème. La seule chose est qu'à chaque fois que je me recouchais je ne me souvenais plus si je l'avais rassuré ou si je projetais juste de le faire. Ce qui a engendré plusieurs allés-retours difficiles jusqu'à l'ordinateur pour vérifier. – Fineliner

4.4.4 L'usage à des fins de documentation de la pratique de consommation de DXM

Nous avons observé que des usagers du forum de discussion cherchaient à créer une bibliothèque des différents états ressentis suite à la prise de DXM. Puisque la pratique de consommation de DXM à des fins récréatives est peu documentée, il semble que les usagers du forum de discussion tentent de faire progresser les

connaissances de la pratique en créant un espace où les membres de la communauté pourront consulter les différentes expériences vécues et partager des informations sur le produit. Cette motivation d'usage est peu mentionnée dans les billets, mais elle est également notable.

Ainsi, les différents partages d'information ont permis à Chatnoir de créer une bibliothèque des différents effets ressentis sous l'effet du DXM. Dans cet extrait, Chatnoir sollicite la participation des membres de la communauté afin de recueillir le maximum d'information sur les produits. Pour y parvenir, il a consulté d'autres sections du forum de discussion ainsi que le site contributif *MySpace*.

Merci vavivo, oui ce serait vraiment sympathique si on arrivait à faire une sorte de petites bibliothèques des différents effets que l'on peut ressentir sous DXM. Et il faudrait décrire les effets de façon neutre, je devrais justement retirer l'ensemble des exemples personnels de mon récit d'expérience. Et il vaut mieux s'y mettre à plusieurs, car on focus pas tous sur les mêmes choses, en relisant le récit d'expérience et ton MySpace je remarque d'ailleurs que je n'explique quasiment rien de l'état mental résultant de la prise de DXM, alors qu'il y aurait pourtant tant de choses à dire à ce sujet (^_^) – Chatnoir

CHAPITRE V

DISCUSSION

Nous effectuons ici un retour sur l'ensemble des résultats de notre recherche et les comparons à ceux publiés sur le sujet. Cette discussion permet de répondre aux questions spécifiques que nous avons soulevées pour ainsi parvenir à répondre à notre question de recherche : « Quels sont les thèmes des échanges et les modes de contribution des usagers sur le forum *Dextrodiscussion* concernant la consommation de médicaments contre la toux (dextrométhorphan ou DXM) à des fins récréatives ? » Dans l'ordre, nous effectuons un retour sur les formes de contribution, les thèmes des échanges, les différentes formes d'usage du forum de discussion et les représentations du risque.

5.1 Les contributions et les échanges centrés sur la pratique de consommation

Nos résultats d'analyse permettent de constater que les usagers de la communauté publient surtout des récits d'expérience. Ce constat n'est pas surprenant puisque le forum de discussion incite les usagers à partager leurs différentes expériences de consommation. De plus, puisque ce phénomène est peu documenté, il n'est pas surprenant que des consommateurs se réunissent sur un forum de discussion afin de partager des expériences et de documenter davantage leur pratique. Comme le souligne l'étude de Légaré (2008), le peu de données statistiques et le manque de

connaissance de la pratique incitent les usagers à se réunir sur les réseaux sociaux pour échanger des informations de tout ordre.

En plus des récits d'expérience, les témoignages, les commentaires et les demandes d'information sur les produits représentent d'autres formes de contribution privilégiées par les membres de la communauté. Comme le précise Bouillé (2010), le développement participatif du Web contribue au partage des récits de consommation. Les outils du Web 2.0 font de chaque usager du forum un contributeur dont l'expérience est partagée avec d'autres usagers. Ces informations deviennent ainsi accessibles à tous et peuvent, entre autres, influencer les pratiques de consommation. En effet, les témoignages permettent aux usagers de présenter de manière courte et précise des expériences vécues sous l'effet du DXM. Les commentaires qui suivent ces témoignages permettent aux autres usagers d'encourager la pratique décrite, de préciser des informations en lien avec leur consommation ou de mettre en garde les autres membres de la communauté. Les demandes d'information sur les produits sont aussi l'occasion pour les usagers d'obtenir des réponses aux différents questionnements que le produit suscite chez eux et ces questionnements trouvent rapidement réponse.

Une grande part des publications a donc pour but de partager des connaissances sur le produit et de faire bénéficier les membres de la communauté des bonnes et mauvaises expériences. Cette observation rejoint les constats de l'étude de Paganelli *et al* (2010) qui mentionne que les usagers participent à un forum de discussion dans le but de partager une expérience personnelle et pour contribuer aux informations qui sont diffusées au sein de la communauté. De plus, dans leur étude, Quintero et Bundy (2011) précisent également qu'Internet joue un rôle important dans la diffusion et la transmission des savoirs sur la consommation de médicaments dans le cadre médical et en fin de compte, influe sur les pratiques. En effet, les usagers disent modifier leurs pratiques de consommation sur la base des différentes informations qui sont partagées sur le forum. À ce titre, nous avons fait le

constat que les partages d'informations et d'expériences sur le forum de discussion favorisent surtout l'encadrement des pratiques des usagers en les sensibilisant aux risques associés à la consommation du DXM. Toutefois, nous reviendrons plus loin sur cette question.

Nous constatons par ailleurs que la majorité des messages publiés dans les récits d'expérience sont directement en lien avec les effets secondaires (désirés et non désirés), le dosage, le contexte de consommation et la représentation du risque sur la santé à court et long terme. Nous observons également l'importance des demandes d'information sur le médicament et le partage d'expériences tant positives que négatives. Les usagers du forum *Dextrodiscussion* semblent en effet favoriser ces thèmes d'échange dans le but de vivre une expérience de consommation où ils éprouveront le moins possible d'effets secondaires non désirés.

Ainsi, afin d'éviter les expériences négatives, les usagers se doivent d'être attentifs aux limites de consommation et s'assurer d'un contexte qui favorise les expériences positives. Les résultats de l'étude de Nielsen et Barratt (2008) vont dans le même sens, montrant que les internautes se tournent vers les forums de discussion dans le but d'obtenir des informations sur les médicaments, pour trouver de l'information sur la réduction des effets secondaires non désirés ainsi que pour limiter les risques associés à la pratique de consommation de médicaments. Thoër et Aumond (2011) soulignent elles aussi que les jeunes adultes de 18 ans et plus, qui consomment des médicaments en vente libre à des fins de défonce, recourent de plus en plus à Internet afin d'obtenir des informations sur les effets positifs et négatifs de leur consommation hors du cadre médical. Leur étude montre également que ces usagers se fient de moins en moins aux professionnels de la santé et davantage aux informations publiées sur le forum sauf lorsqu'ils sont confrontés à des risques majeurs.

Dans un autre ordre d'idée, le DXM est un médicament que l'on retrouve en vente libre. Il n'est donc pas surprenant que les usagers se procurent le produit essentiellement en pharmacie. Par contre, aucune pharmacie en ligne n'a été mentionnée par les membres de la communauté, ce qui confirme certaines études sur les médicaments utilisés à des fins détournées (Thoër et Aumond, 2011). D'autres études, comme celles d'Aubé et Thoër (2010) soulignent par contre qu'Internet semble être la principale source d'approvisionnement des usagers qui veulent se procurer un médicament amaigrissant, qu'il soit ou non sous prescription, utilisé hors de la supervision médicale, mais à des fins médicales.

Au cours de cette analyse, nous avons découvert une autre forme de consommation du produit, soit le *freebase* qui consiste à déposer le DXM extrait du sirop, que l'on retrouve sous forme de bromhydrate (sous forme de poudre) dans un mouchoir ou un papier cigarette et à le consommer par voie orale, souvent dissous dans un jus de fruit. Par ailleurs, les usagers semblent bien connaître les produits qui entrent dans la composition du DXM puisque certains d'entre eux traitent le sujet de manière scientifique et d'autres procèdent même à l'extraction du DXM que l'on retrouve dans un sirop contre la toux. Ils ont donc acquis un certain savoir faire scientifique. Par contre, il est impossible de savoir si les membres sont des professionnels de la santé, des chimistes ou des membres d'un ordre professionnel. Belenko *et al* (2009) observent également l'usage d'un savoir faire scientifique sur un forum concernant la consommation de drogues illégales. Cela nous amène à nous demander d'où les usagers tirent leurs connaissances scientifiques du DXM et de ses propriétés. Selon Lemire (2006), Internet offrirait désormais aux usagers l'accessibilité à des informations et des produits auparavant non disponibles. Ces informations et produits sont maintenant accessibles sans contraintes et leur usage ne nécessite pas d'explications supplémentaires provenant d'un professionnel de la santé. Il est donc possible que les membres de la communauté dont nous avons analysé les échanges acquièrent eux aussi leurs connaissances sur les produits et les

médicaments via différentes sources d'informations qu'ils consultent sur Internet, notamment des forums de discussion sur le sujet.

En ce qui concerne le niveau de contribution des usagers, suite à l'analyse de contenu effectuée, nous constatons que ce sont relativement les mêmes usagers qui publient des messages sur le forum, ce qui va dans le sens des études précédentes réalisées sur les forums. En effet, Paganelli *et al* (2010) mentionnent dans leur étude que 75 % des participants interviennent sur le forum de discussion pour obtenir des informations, 92 % des usagers interviennent pour obtenir des conseils et 75 % participent au forum parce qu'ils ont un intérêt dans le domaine de la santé. De plus, cette même étude précise que 8 % des usagers sont de gros contributeurs contre 41 % des usagers qui contribuent beaucoup moins. Ces usagers plus présents agissent souvent à titre de modérateurs veillant au respect de l'ensemble des règlements préétablis. Ils agissent aussi à titre de « dextrodiscuteurs » et interviennent selon leurs intérêts et selon les connaissances qu'ils possèdent sur le produit.

5.2 Les risques : de la sous-évaluation à l'encadrement des pratiques

Latremouille (2007) mentionne dans son étude que les gens en bonne santé physique et mentale n'ont pas nécessairement tendance à abuser des médicaments toutefois nous ne possédons guère d'information sur le statut de santé des usagers réel ou perçu. Seul un membre de la communauté fait allusion au fait qu'il consulte un psychologue afin d'améliorer son état psychologique et qu'en parallèle, il consomme également de la drogue pour y parvenir. Les risques sont souvent sous-estimés par les usagers qui consomment des médicaments hors du cadre médical (Thoër et Aumond, 2011). Nous constatons également, dans ce forum de discussion, que les usagers s'engagent bien souvent dans des pratiques non sécuritaires.

Plusieurs membres de la communauté déclarent ainsi s'être retrouvés à l'hôpital, aux soins intensifs, en danger de mort. Le forum de discussion permet de mettre en commun ces expériences certes au bénéfice, mais aussi parfois au détriment des membres de la communauté qui peuvent être incités à renchérir sur les pratiques rapportées ou simplement à vouloir les imiter. Tackett-Gibson (2007), souligne ainsi qu'Internet change la façon dont nous obtenons et utilisons l'information notamment en donnant accès à des informations autrefois uniquement disponibles par le biais des professionnels de la santé. De plus, il apparaît que seule une portion des membres de la communauté semble conscients des risques auxquels ils font face lorsqu'ils consomment un produit. D'ailleurs, comme le souligne Le Breton (2004), même si les individus sont sensibilisés aux risques, le plaisir que peut leur procurer l'accomplissement de cette action les incite à l'effectuer, et ce, au détriment de leur bien-être. En effet, il en est de même pour la consommation de médicaments dans un cadre hors médical où les individus consomment le produit pour expérimenter des effets mais également pour éviter de nuire à leur réputation et de subir le jugement des autres. Par exemple, lorsqu'un usager va trop loin dans son expérience de consommation, les usagers n'hésitent pas à le lui faire savoir, ce qui le pousse à réévaluer sa pratique.

Toutefois, nous avons également fait le constat que les usagers n'hésitent pas à mettre en garde les autres usagers en les invitant à revoir leurs pratiques de consommation et en leur donnant des conseils lorsque leur prise médicamenteuse tourne mal. En effet, lorsque les risques rapportés semblent importants, nous constatons que les autres usagers apportent une attention particulière à ces témoignages. Ce constat est également validé par l'étude de Le Breton (2006) qui mentionne que l'expérience positive d'un membre incite les autres usagers à imiter cette expérience. Dans cette perspective, Tackett-Gibson (2007, 2008) mentionne que les espaces contributifs favorisent l'encadrement ainsi que la gestion des pratiques des usagers et contribuent à la diffusion d'information sur les différents

dangers que présente la consommation de DXM hors du cadre médical, phénomène que nous constatons nous aussi au sein du forum de discussion analysé.

5.3 L'usage du forum de discussion à des fins de partage

Les membres de la communauté ont recours au forum de discussion principalement pour partager leurs expériences de consommation et pour obtenir de l'information sur un produit. Ainsi, il va de soi que l'usage principal du forum est le partage d'expérience. Dans cette perspective, afin de vivre une expérience la plus agréable possible, les usagers sont à la recherche des effets désirés, mais veulent également obtenir de l'information pour réduire, voire éviter, les effets non désirables qu'ils pourraient expérimenter au cours de leur consommation. Selon Allen (2005), cette fonction de partage est propre aux forums. Elle souligne que ces espaces favorisent de nouveaux modes de socialisation afin d'échanger, de commenter, de dialoguer et de débattre sur un sujet d'intérêt et de partager différentes informations avec d'autres usagers. Ainsi, les forums de discussion deviennent des lieux de diffusion de l'information et des savoirs et permettent dans un même temps d'encadrer efficacement les pratiques. Toutefois, comme le souligne Tackett-Gibson (2007) il serait important de mieux documenter l'impact que peuvent avoir les médias et les réseaux sociaux sur la consommation et la banalisation des risques associé à la consommation de drogue. En raison de l'évolution constante des réseaux sociaux, il s'avère primordial d'accorder une importance particulière à la véracité et à la validité des informations et des échanges que l'on retrouve sur Internet. Les informations en lien avec la santé préoccupent spécialement les professionnels de la santé.

De plus, nous constatons que les usagers participent au forum de discussion pour commenter les publications des autres membres de la communauté et les évaluer. Dans cette perspective, les usagers accordent une certaine importance à la rédaction de ces publications. En effet, un billet mal rédigé n'attirera pas l'attention

des usagers puisqu'il sera impossible d'y retenir une information. Un message bien rédigé peut démontrer une certaine crédibilité et une connaissance de la pratique.

Ainsi, les usagers y accorderont une attention particulière.

Finalement, tel que le soulignent les travaux de Tacket-Gibson (2007), l'ensemble des médias doit porter une attention particulière à la manière dont ils traitent l'information concernant la consommation de médicaments dans un cadre hors médical. Ainsi, la médiatisation d'une nouvelle pratique liée à l'utilisation des réseaux sociaux favorise la pratique de cette activité chez les usagers. Évidemment, l'effet de curiosité amène les usagers d'Internet à s'informer davantage sur cette pratique pour éventuellement l'adopter ou non. Toutefois, il est rassurant de constater que la consommation de médicament dans un cadre hors médical est remise en question lorsque les usagers du forum déclarent avoir frôlé la mort ou lorsqu'ils prennent des risques lors de leur consommation.

Une problématique majeure émerge d'Internet et des réseaux sociaux. En effet, les usagers peuvent intervenir et contribuer anonymement à un article et à un forum de discussion. Les internautes doivent désormais agir avec prudence et méfiance, car nul ne sait la provenance des informations que l'on retrouve dans ses propos. Dans ce même ordre d'idée, il n'existe à ce jour aucune activité de contrôle pour contrer ou valider les informations qui sont publiées sur les réseaux sociaux. Cela peut mener les personnes plus vulnérables vers de graves problèmes de consommation puisqu'ils croiront aux informations publiées sur le forum. Dans le cas qui nous concerne, si un usager ne prend pas de recul face aux informations qui sont publiées, ce dernier peut considérer l'ensemble des informations comme véridiques, se préparer une consommation de DXM et connaître de graves problèmes de santé pouvant le mener à la mort.

CONCLUSION

Le développement et l'évolution d'Internet ont favorisé l'apparition de divers outils permettant de nouveaux modes de socialisation. Parallèlement à cela, de nouveaux modes de contribution et de nouvelles pratiques ont émergé. L'usage d'un forum de discussion pour diffuser de l'information sur la consommation de médicaments dans un cadre hors médical est un phénomène préoccupant, d'autant plus que le nombre de sites dédiés au détournement de médicaments est en constante augmentation selon les statistiques données dans l'étude de Tackett-Gibson (2007). Le phénomène est par ailleurs difficile à cerner et il reste peu abordé par les chercheurs. En effet, les quelques études sur le sujet mentionnent le peu de données disponibles et la difficulté d'intervenir, faute de connaissances suffisantes sur cette problématique.

Ce mémoire visait à mieux comprendre le rôle d'un forum de discussion dans le phénomène de la consommation de médicaments hors du cadre médical. Plus précisément, il visait à mettre à jour la nature et la forme des contributions sur le forum, ce qui y était diffusé et partagé, les motivations qui incitaient les usagers à y participer et la façon dont les risques associés à la pratique y étaient perçus. La question de recherche était la suivante : « Quels sont les thèmes des échanges et les modes de contribution des usagers sur le forum *Dextrodiscussion* concernant la consommation de médicaments contre la toux (dextrométhorphanne ou DXM) à des fins récréatives ? ». Nous avons eu recours à une démarche de recherche qualitative basée sur une analyse de contenu. Cette analyse de contenu a été effectuée sur un

corpus composé d'extraits provenant du fil de discussion *Rapport d'expériences DXM*, dédié aux expériences de consommation du DXM.

L'analyse du forum de discussion *Dextrodiscussion* nous a permis de constater que les usagers se rendent sur le forum de discussion dans le but de partager leurs expériences positives et négatives de consommation, et ce, dans le but de documenter davantage leurs pratiques. L'expérience de consommation de DXM est ainsi au cœur des échanges et ces informations permettent aux autres membres de la communauté d'ajuster leurs pratiques en fonction des différents effets expérimentés et d'éviter, autant que possible, les situations à risque. Cette mise en commun d'information favorise ainsi l'encadrement des pratiques de consommation du DXM pour les membres de la communauté. Dans cette perspective, nous avons constaté que les usagers ajustaient leurs pratiques selon les différents commentaires publiés sur le forum. Ainsi, un usager ayant vécu une expérience négative incitera les membres de la communauté à éviter de reproduire la situation. Toutefois, une expérience positive pourra servir d'exemple pour les autres usagers.

Les limites de la recherche

Cette recherche présente deux grandes limites. Premièrement, en ce qui concerne le corpus qui a servi à l'analyse de contenu, nous nous sommes limitée à ne sélectionner que les échanges portant sur un type de médicament, le DXM d'une part, et nous avons réalisé notre analyse que sur un seul fil de discussion pour des raisons de faisabilité de la recherche dans les temps impartis. Il serait pertinent, pour l'avancement des connaissances, de pouvoir étudier d'autres médicaments consommés à des fins récréatives ou à des fins de performance, afin de pouvoir effectuer une analyse comparative sur le sujet. Ceci favoriserait sans aucun doute une meilleure compréhension du phénomène.

Deuxièmement, il aurait été bénéfique de pouvoir effectuer des entrevues avec les membres de la communauté du forum de discussion. Cela nous aurait permis de valider la façon dont ceux-ci se représentent les risques associés aux pratiques qui font l'objet de discussion dans le forum, de cerner leur interprétation de l'information diffusée sur le forum de discussion, de comprendre l'usage qu'ils en font et de valider la provenance des informations publiées. De plus, les entrevues auraient permis de dresser un profil plus précis des usagers et ainsi de mieux connaître leurs caractéristiques, notamment en termes de genre, d'âge, de scolarité, etc.

Les pistes de recherche futures

Pour poursuivre l'analyse de ce phénomène qu'est la consommation de médicaments hors du cadre médical, il serait pertinent de d'essayer de voir comment les professionnels de la santé, pourraient jouer un rôle au sein d'un forum de discussion ou au moins s'appuyer sur les forums pour acquérir une meilleure connaissance des pratiques. En effet, au fil de notre analyse, nous avons constaté qu'aucun usager ne semble avoir été en contact avec un pharmacien ou un médecin.

Dans ce même ordre d'idée il serait également intéressant de pouvoir mieux saisir comment les usagers s'approprient les informations publiées autant sur les forums de discussion que sur Internet en général. En effet, puisque les usagers peuvent contribuer anonymement sur Internet, la provenance d'un article ou d'une information peut être remise en question. Mieux comprendre quels sont les critères avec lesquels ils jugent de la qualité d'une information apparaît une question très importante.

Pour terminer, ce mémoire nous a permis de mieux saisir l'impact des informations qui sont diffusées largement sur Internet et sur les réseaux sociaux. Travaillant dans le domaine des communications, nous avons pu prendre conscience des différentes formes d'usage possibles de l'outil et de l'impact que semblent avoir les informations publiées sur le forum sur les pratiques des usagers. Compte tenu de l'importance que la société accorde désormais aux TIC et de leur place dans le quotidien des individus, il serait important de mettre en œuvre différentes actions qui permettraient de contrôler et de sensibiliser les internautes à l'importance de s'assurer de la qualité des informations qui sont disponibles sur Internet. Ces actions préventives permettront d'éviter des situations mettant les usagers de la sphère du Web en danger.

APPENDICE A

LES RÈGLEMENTS DU FORUM DE DISCUSSION

Voici quelques règles et rappels pour un bon fonctionnement du forum :

1. Contenu :

De tout et de rien...

Ce forum de discussion est interdit aux moins de 18 ans.

Ce forum est réservé aux personnes majeures pour les raisons suivantes :

- Parce qu'à 18 ans vous êtes majeurs. Rappelons qu'en France (suisse et belgique également) la détention, la consommation (ainsi que son incitation) de substances illégales sont sévèrement punies par la loi.
 - Parce que vous êtes conscients et responsables de vos choix, de vos actes et de leur conséquence.
 - Parce que les conséquences sur votre santé (votre cerveau en premier) sont davantage importants que sur celle d'un adulte (dont le cerveau a fini son développement).
- Pas de vente ni d'achat, peu importe la substance.
- Pas de messages faisant l'apologie d'une substance à tort et à travers : les posts de 2 lignes du genre " chuis foncé c chanmé mdr, la [substance de votre choix] c trop bon mangez en" seront immédiatement supprimés.
- Pas de Live TR (ceci découlant du point précédent, les TR en direct aboutissant généralement à ce genre de phrase de la part de leurs auteurs, et engendrent surtout une retranscription de piètre qualité comme a pu le dire Sludge).
- Veuillez ne plus publier de message dans le fil de discussion "Problématique de culture champignons" , puisque le fil est énormément pollué.
- Pas des drogues synthétiques illégales.

- Pas de liens, ni de noms pour des sites de fournisseurs ce qui signifie aussi de pas pas publier d'études comparatives des prix et des délais de livraison.
- Pas de messages à caractère diffamatoire, insultant, raciste, xénophobe, homophobe, etc.
- Pas publicité sauf éventuellement, et ce, dans la rubrique salon appropriée.
- Pas d'insultes. Si vous en arrivez là, vous serez banni pour deux semaines.

2. Organisation :

Publiez des messages lisibles et clairs

- Évitez de poser une question à laquelle un usager a déjà répondu.
- Effectuez une recherche avant de créer un nouveau sujet et publiez votre message dans le fil de discussion approprié (inutile de multiplier les fils ayant trait au même sujet).
- Utilisez des titres évocateurs : par exemple, mentionnez le thème, la substance.
- Utilisez la fonction recherche. Elle permet de rechercher des sujets de discussion. Toutefois, évitez de remonter trop loin dans le temps.

3. Expression :

- Respectez l'usage de la langue française : grammaire et orthographe.
- Évitez le langage sms : vos messages ne seront qu'incompréhensibles et les usagers du forum ne vous répondront pas.
- En cas de non-respect de ces règles, vos messages pourront être édités, fermés ou supprimés, ainsi que votre compte.

Merci de faire le maximum afin que le forum soit un lieu de discussion agréable et une source d'information fiable.

De plus :

Rajout 20.09.09 : Le passage par le topic de présentation est demandé pour tout nouveau membre.

Ainsi que :

Paparoach wrote:

(...) on ne dira pas que le forum psychonaut est un forum de toxico.

Suite aux discussions concernant la place que peuvent occuper certains psychoactifs sur ce site, les règles suivantes entrent en vigueur :

Les sujets **laissant présager une consommation irréfléchie** des substances suivantes sont désormais interdits et seront fermés (les messages privés seront également interdits).

- Héroïne;
- Methamphetamine/Methcathinone;
- Cocaine (et dérivés);
- Inhalants divers (N2O toléré);
- Eau écarlate;
- Tous les délirogènes confondus.

- Il est à noter que les délirogènes sont interdits sur le forum de discussion puisqu'ils sont bien plus dangereux pour la santé mentale que les psychédéliques. Ces substances, parfois utilisées par les chamanes de certaines tribus/ethnie sont de véritables catalyseurs à bouffée délirante aiguë/psychose/toutes les maladies mentales indésirables qui peuvent exister. Les expériences vécues par ces substances ont la réputation d'être désagréable, l'utilisateur ne sait pas que les hallucinations qu'il est en train de subir (oui, sous délirogène on subit totalement et on ne contrôle plus rien) sont artificielles, et peuvent mener à l'hospitalisation. L'usager se souvient que rarement de ce qu'il a vécu. Je prie pour que cette information vous ait découragé.

- En général, n'importe quelle substance n'ayant rien à faire avec le dextrotisme est interdite.

[i] Il est à noter que depuis les événements passés dans la section opiacés et autres, les sujets concernant les substances indiquées ci-haut sont interdits. Il vous reste lucide-estate et asudy si vous voulez des forums pour en discuter.

Au niveau juridique, il est plus risqué de parler d'héroïne et de meth que de psychédéliques.

Je vous suggère d'explorer votre esprit, mais ne le transformez pas en gruyère.

Pour ma part je ne compte pas mettre un mot d'explication à chaque fois que je bloque un fil de discussion toutefois j'expliquerais le pourquoi de la chose si on me le demande.[/i]

Psychédéliques et mineurs

Par Jennyby

Jeu Fév 24, 2011 0:20

[Note aux mineurs qui se posent des questions sur les psychés : Ce forum est **interdit aux mineurs** pour des questions légales et parce que les membres sont d'accord pour affirmer que c'est dangereux de consommer à un si jeune âge. Renseignez-vous et obtenez des conseils de ceux qui consomment et connaissent ces substances. Si vous n'êtes toujours pas convaincus, renseignez-vous, lisez, et ne prenez pas votre santé physique et mentale au léger. On ne parle pas de bonbons ici.]

Plusieurs cas se sont manifestés ces derniers temps. Des mineurs venant sur le forum pour obtenir de l'information dans le but de tester les psychédéliques.

En général ces jeunes prennent mal les réponses, quasi tout le temps négatif (il y a des exceptions rafraîchissantes).

Il pourrait être intéressant de réunir les raisons expliquant que les prises de psychédéliques sont à proscrire avant un certain âge en raison d'un certain développement physique. Cela éviterait les débats, parfois stériles et publiés à différents endroits.

Si vous pensez que ce sujet n'est pas utile ou qu'on ne devrait pas parler faites le savoir, je ne serai pas fâché.

S'il y a en plus des études scientifiques ou médicales qui viennent se glisser dans le forum, c'est super.

Je commence en citant des réponses construites pour décourager une prise de drogue trop jeune, ou en tout cas il faut encourager la prudence (je coupe pour garder l'essentiel).

Ces publications proviennent de fil de discussion créé par des mineurs sollicitant l'expérience des usagers pour obtenir des renseignements pour une première expérience de consommation et dans un des cas sur des éventuelles répercussions sur la santé.

Drybyme a écrit:

[...] oui 16 ans je sais que c'est jeune en plus que le forum est réservé aux personnes majeures de par le contenu et le fait de prendre un psychédélique est mine de rien quelque chose! Il faut se sentir capable de gérer une lourde responsabilité pendant les prochaines heures.

Les psychotropes ne doivent pas être considérés un jeu ou à prendre à la légère,

d'autant plus à 16 ans puisque ton cerveau n'a pas encore fini de se développer. Chaque fois que tu consommes une drogue dure, tu mets ta santé mentale et physique en péril, avec tous les risques que cela encourt, et de préférence connu.

Je me permets de te déconseiller les "herbes légales" qui contiennent des produits toxiques et dangereux et qui peuvent avoir des répercussions sur le court terme, mais aussi sur le long terme. Enfantin pourra te confirmer ça! Tu verras ça peu te décourager. Les champignons sont une expérience intense qui peut totalement changer ta personnalité, encore une fois, plus encore pour quelqu'un n'a pas le cerveau et sa maturité adulte.

En résumé, je te conseille d'attendre quelques années encore avant de consommer [...] Si tu décides de faire quand même des expériences de consommation, renseigne-toi au maximum sur les effets que tu peux ressentir à court et long terme, et tous les effets que peut engendrer le produit que tu vas consommer. Pour tout ce qui est hallucinogène, ne les consomme jamais seul la première fois, assure-toi que quelqu'un soit à la maison avec toi ou qu'il ait déjà expérimenté le produit (en passant, avec 3 prises, tu n'es pas expérimenté) et qui saura gérer ton hypothétique.

Sois prudent! Nous sommes plusieurs sur le forum à avoir débuté la consommation de psychotropes trop tôt, et ce n'est pas drôle tous les jours.

Souffrance personnelle et mal physiquement = les pires conditions pour prendre des psychédéliques.

Madame_chatter a écrit:

"Je ne suis plus une enfant et j'en ai jamais été une. Je me fiche de modifier a ma personnalité, car je dois affronter qui je suis déjà, et ce, même si ça me fait souffrir.

Je ne dirais pas que c'est l'esprit dans lequel doivent être consommés des psychédéliques.. mais bon

APPENDICE B

PROFIL DES USAGERS

Nom de l'utilisateur	Localisation	Age	Groupe	Rang	Informations autres	Inscrit depuis
Pom-pom	dans les enfers diaboliques de satan le malin	N/A	Moderateurs	N/A		18 août 2009
Lyzon	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	Dextrodiscuteur	N/A	5 septembre 2009
Plume-o	No man's land	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	Emploi dans la publicité/web	25 octobre 2010
Ubi	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	29 mai 2011
Cochonet	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	6 avril 2011
Microtulle	Dans l'incir l'ite dis	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	Eleveur de troils en zone virtuel	30 mai 2011
Wild-t	en transit	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	3 décembre 2009
Fudge	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	28 avril 2008
Sabily	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	24 juin 2011
Zircon	Paris	N/A	Utilisateurs inscrits	Dextrodiscuteur	Intérêt pour Beaudelaire / odameover.fr	22 mai 2009
Quartz	Haute Savoie	29	Utilisateurs inscrits	N/A	Intérêt pour boudhisme, fils, guitare, jonglage, diggeridoo	15 juin 2011
gerboise	N/A	19	Utilisateurs inscrits	N/A	Emploi dans prépa littéraire, intérêt pour les trucs bizarres mais aime bien les trucs normaux aussi	13 novembre 2010
decca	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	banni	N/A	26 mars 2010
Calun	La	N/A	Moderateurs	N/A	Intérêt pour : Moi	11 novembre 2009
Liberté	à l'est de l'ouest et au sud du nord	86	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	24 février 2008
Kling-Kong	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	14 janvier 2010
Porcellini	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	1 avril 2011
Westboy	Waterworld	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	étudiant. Aime la musique de tout genre, teuf, nature, expérimentation dextrologue, théologie.	23 décembre 2008
Sabily	niveau de vol FL420	niveau de vol FL420	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	25 mai 2007
Dady	dans un coin du temps et de l'espace	18	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	10 février 2010
Sirène	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	Dextrodiscuteur	N/A	25 avril 2011
Hardrive	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	28 décembre 2010
Carabine	N/A	31	Utilisateurs inscrits	N/A	Se rapelle pas de son emploi, centre d'intérêt : être mieux.	23 février 2011
Maplebrown	Sud de la France	18	Utilisateurs inscrits	N/A	Pas sportif. A découvert dextrodiscusion par l'entremise d'un ami. Ils voulaient essayer une nouvelle drogue et ils étaient à la recherche de témoignages sérieux de personnes ayant testé un produit. Il espère y trouver des réponses à ses questions et aider les autres avec ses expériences personnelles.	29 avril 2011

Nom de l'utilisateur	Localisation	Age	Groupe	Rang	Informations autres	Inscrit depuis
Jacob	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	banni	N/A	3 mars 2011
Sharple	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	Dextrodiscuteur	N/A	27 septembre 2011
AlfredHitch	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	8 janvier 2010
Sporty	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	28 mai 2009
DCA	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	14 janvier 2011
Appleby	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	Dextrodiscuteur	N/A	12 septembre 2007
Bunnyfly	N/A	20	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	4 décembre 2008
Abby	Grenoble	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	lamarau.de intérêts pour drogues psychédéliques, musique, politique, psychologie et science de l'homme	2 octobre 2011
blacky	Lorraine,Vosges, Golbey	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	world of warcraft	14 décembre 2007
Polichinel	Mars et le Sahara	23	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	23 mai 2009
Poulecog	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	19 mai 2008
Roukile	N/A	21	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	9 février 2010
Caramel	globe trotter a mi-parcours	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	chercheur en absurdité humaine (cannabis, hématine, LSD, caféine), films et séries, musique, jeux vidéo.	5 février 2009
Excel	pas loin de Toulouse	23	Utilisateurs inscrits	N/A	emploi : dextrodiscuteur à temps partiel. Encumeur de FAC, voyageur, gladiateur, alcoolique, mercenaire empathique.	10 mars 2011
Catapuque	Bretagne	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	centre d'intérêts : DXM, LSD, THC, Salvia, USA	17 septembre 2011
Carpachio	mon cul	N/A	Moderateurs	N/A	N/A	8 octobre 2006
Rigolo	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	13 mars 2010
Callipo	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	5 décembre 2007
Poisson_rouge	Lyon	22	Utilisateurs inscrits	N/A	musicien, étudiant majeure en philo. Centre d'intérêt: musique, entheogénisme, philo, cinéma, théâtre, culture.	27 août 2007
Spartacus	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	Dextrodiscuteur	N/A	21 janvier 2009
Fribouille	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	30 mai 2006
Finelineer	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	homme à tout faire. abc.blogspot.com	22 mars 2011
Chatnoir	N/A	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	2 juillet 2008
Ubikon2000	L'Oeil	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	9 février 2009
Willi-chepard	là où je ne suis pas par delà l'arc en ciel	26	Moderateurs	N/A	DHL-Man. Intérêts: ça dépend des jours	24 février 2009
Xion	par delà l'arc en ciel	N/A	Utilisateurs inscrits	N/A	N/A	
Quadrilal	Profil inexistant					

APPENDICE C

CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES



PRÉSENTATION DU PROJET DE RECHERCHE

Les usages de forums de discussions sur la consommation de médicaments à des fins récréatives: une analyse de contenu du forum *Dextrodiscussion.com*

Responsable du projet : Mme Stéphanie Plamondon
Département de communication sociale et publique
Université du Québec à Montréal

BUT ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

L'objectif de notre recherche est d'étudier les thèmes des échanges d'un forum de discussion sur la consommation de médicaments à des fins récréatives. Plus spécifiquement, nous chercherons à cerner :

- les différents usages des médicaments à des fins récréatives chez les utilisateurs du forum (les pratiques de consommation et les médicaments utilisés) ;
- les contextes dans lesquels les pratiques prennent place ;
- les thèmes des échanges sur le forum (plaisir, dosage, effets, mise en garde, modes de contribution) ;
- les profils des usagers (sexe, âge, rôle) ;
- le rapport des usagers face au risque de cette pratique (comment parle-t-on des risques? Y a-t-il des mises en garde, des conseils, des incitations?).

Ce projet de recherche s'inscrit dans le cadre du mémoire de maîtrise en communication de Stéphanie Plamondon, sous la direction de madame Florence Millerand et répond aux exigences du Département de communication sociale et publique de l'Université du Québec à Montréal.

PROCÉDURE

Cette recherche consiste à effectuer une observation non-participante du forum de discussion *Dextrodiscussion.com*, plus précisément les fils de discussion traitant du dextrométhorphan (dxm). Pour ce faire, j'observerai les écrits des usagers à même la communauté en tant qu'observatrice-chercheuse, sans intervenir.

La contribution attendue des administrateurs du forum de discussion *Dextrodiscussion.com* est de permettre à la chercheuse de s'inscrire en tant que membre et d'avoir accès aux différents échanges entre les usagers.

Par la même occasion, je tiens à vous informer que :

- aucun appui financier n'est reçu ;
- aucun lien professionnel n'existe entre cette recherche, les professionnels de la santé et les services de police.

Suite au dépôt officiel de cette recherche, les différents documents utilisés pour la collecte d'information seront détruits.

Il est à noter que cette présente étude ne présente aucun risque pour les usagers du forum de discussion.

CONFIDENTIALITÉ

Les renseignements recueillis au cours de la recherche sont confidentiels. Tout le matériel de recherche et les documents seront utilisés par moi-même. Mesdames Florence Millerand, directrice de recherche et Christine Thoër, co-directrice de recherche auront également accès aux informations et aux données. Veuillez noter que les données recueillies dans le cadre de cette recherche seront détruites suivant le dépôt officiel et l'acceptation du mémoire.

Les renseignements recueillis lors de cette recherche ne seront pas divulgués publiquement. Ainsi, le nom du forum de discussion, le pseudonyme des usagers et les écrits seront modifiés afin de respecter la vie privée des usagers et d'éviter tout préjudice.

COMITÉ INSTITUTIONNEL D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE AVEC DES ÊTRES HUMAINS

Ce projet de recherche a fait l'objet d'une analyse du Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Montréal.

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains est un comité permanent de l'UQAM institué par la Commission des études et placé sous la responsabilité du vice-recteur à la recherche et à la création.

(<http://www.recherche.uqam.ca/ethique/humains-comite-institutionnel.htm>)

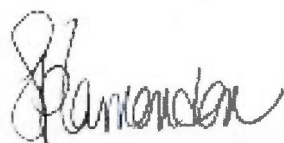
Pour de plus amples informations, communiquez avec Marc Bélanger, président (belanger.m@uqam.ca).

QUESTIONS OU COMMENTAIRES

Pour en savoir davantage sur la recherche par courriel
plamondon.stephanie@courrier.uqam.ca.

REMERCIEMENTS

La collaboration des administrateurs du forum Dextrodiscussion.com est essentielle à la réalisation de ce projet de recherche. Nous vous remercions à l'avance de votre collaboration.



Stéphanie Plamondon
Étudiante à la maîtrise en communication – profil recherche (3479)
Université du Québec à Montréal

APPENDICE D

CERTIFICAT D'ACCOMPLISSEMENT
ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE AVEC DES ÊTRES HUMAINS

Groupe en éthique
de la recherche
Piloter l'éthique de la recherche humaine

EPTC 2: FER

Certificat d'accomplissement

Ce document certifie que

Stéphanie Plamondon

*a complété le cours : l'Énoncé de politique des trois Conseils :
Éthique de la recherche avec des êtres humains :
Formation en éthique de la recherche (EPTC 2 : FER)*

30 janvier, 2012

BIBLIOGRAPHIE

- Akrich, M., 1996. Le médicament comme objet technique, *Revue internationale de Psychopathologie*, 21, pp.135-158.
- Akrich, M. et C. Méadel. 2009. «Les échanges entre patients sur l'Internet». *La Presse médicale*, Tome 38, no 10. (octobre) pp. 1484-1490
- Allan, M-K. 2005. «Conceptualising Social Space in Cyberspace : A Study of the Interactions in Online Discussion forums». Thèse de doctorat, Christchurch – Nouvelle-Zélande, University of Canterbury, 323 p.
- Aubé, S. et C. Thoër. 2010. «Construction des savoirs relatifs aux médicaments sur Internet : étude exploratoire d'un forum sur les produits amaigrissants utilisés sans supervision médicale». 239-266 in Lise Renaud (dir). *Les médias et la santé : de l'émergence à l'appropriation des normes sociales*, Coll. «Santé et société» Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 239-266.
- Aumond, S. et C. Thoër. 2011. «Construction des savoirs et du risque relatifs aux médicaments détournés dans les forums sur Internet»., *Anthropologie et Sociétés*, Vol 35, num 1-2, p. 111-128.
- Barrett, S., J. Meisner et S. Stewart. 2008. «What constitutes prescription drug misuse ? Problems and Pitfalls of Current Conceptualizations». *Current Drug Abuse Reviews*. No 1. 255-262.
- Beck, U. 1986. *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*. Éditions Flammarion. Paris. 521p.
- Belenko, S. et al. 2009. «Online Illegal Drug Use Information : An Exploratory Analysis of Drug-Related Website Viewing by Adolescents». *Journal of Health Communication*; 14 : 612-630
- Breton, P. et S. Proulx. 2002. *L'explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle*. Les éditions du Boréal. 390 p.
- Bonneville, L., S. Grosjean et M. Lagacé. 2007. *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Les Éditions de la Chenelière inc. 238 p.

- Bouillé, J. 2010. «Le consumérisme politique 2.0 : de l'utilisation militante et citoyenne du Web participatif par les consommateurs» In Millerand *et al* (dir). *Web social : Mutation de la communication*, Presse de l'Université du Québec, p. 60
- Bouthat, C. 2003. *Guide de présentation des mémoires et thèses*. Université du Québec à Montréal. 110 p.
- Bundy, H. et G. Quintero. 2011. «"Most of the Time You Already know" : Pharmaceutical Information Assembly by Young Adults on the Internet» *Substance Use & Misuse*, Informa healthcare, 46 : 898-909
- CEFRIQ. 2011. *L'engouement pour les médias sociaux au Québec*. NETendances volume 2, numéro 1, page 5.
- Centre de recherche sur la communication et la santé ComSanté [En ligne]. (Page consultée le 1^{er} avril 2011) (<http://www.grms.uqam.ca>)
- Chervier, J. 1997. «La spécification de la problématique» in *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*, sous la dir. de Benoît Gauthier. Sainte-Foy. Presses de l'Université du Québec. Pages 51 à 85/602 pages.
- CIEREH. [En ligne]. <http://www.recherche.uqam.ca/ethique/humains/comites-reunions-formulaires-eth-humains/cier-comite-institutionnel-dethique-de-la-recherche-avec-des-etres-humains.html>. (Page consultée le 5 mars 2012)
- Deslauriers, J-P. 1991. *Recherche qualitative : guide pratique*. McGraw-Hill Éditeurs. 142p.
- Dextrodiscussion.com. 2004. (Forum consulté de juin à novembre 2011)
- Drug-rehabs.org [En ligne] http://www.drug-rehabs.org/articles/396/DXM_Drug_Testing. (Page consultée le 25 octobre 2011)
- Fortin, M-F. 2006. *Fondements et étapes du processus de recherche*. Les Éditions de la Chenelière inc. 485p.
- Gauthier, B (dir. publ.) 2009. *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données*. Sainte-Foy. Presses de l'Université du Québec. p. 51 à 85/602 pages.
- Goldsworthy, R. C. et C. B. Mayhorn. 2009. «Prescription Medication Sharing among Adolescents : Prevalence, Risks and Outcomes». *Journal of Adolescents Health*. 1-4

- Hopfer Deglin, J. et A. Hazard Vallerand. 1995. *Guide des médicaments*. Éditions du Renouveau Pédagogique Inc. 1864p.
- Jenkins, H. *et al.* 2009. «Confronting the Challenges of Participatory Culture : Media Education for the 21st Century». *The MIT Press*. 172p.
- Kermisch, C. 2012. «Vers une définition multidimensionnelle du risque» *Vertigo – la revue électronique en sciences de l'environnement*. [En ligne], volume 12, septembre 2012. Consulté le 3 novembre 2012. URL : <http://vertigo.revues.org/12214> ; DOI : 10.4000/vertigo.12214
- Lacoursière, A. 2011. «La faute des médecins? Prescrire des antidouleurs ou pas : un choix déchirant». *La Presse* (Montréal), 15 octobre, p. A3-A
- Landry, R. 1997. «L'analyse de contenu» In Bonneville, Luc, Sylvie Grosjean et Martine Lagacé, *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Les Éditions de la Chenelière inc. p.192.
- Latrémouille-Viau, D. 2007. «Les déterminants de la consommation de médicaments au Canada. Mémoire, Montréal, Université du Québec à Montréal. 83 p.
- Le Breton, D. 2002. *Conduites à risque : des jeux de mort au jeu de vivre*. Presses Universitaires de France. Paris. 224p.
- Le Breton, D. 2004. «Conduites à risque, le grand écart» *La santé de l'homme*, Dossier 'Masculin-féminin :les lois du genre', no. 372. pp.8 à 10
- Le Breton, D. 2006. «Conduites à risque ou... passion du risque?» *La santé de l'homme*, Dossier "Prévenir les consommations à risque chez les jeunes", no. 386. pp.22 à 25
- Le Breton, D. 2012. *Sociologie du risque*. Presses Universitaires de France. Paris. 128p.
- Lemire, M. 2006. *La place des TIC dans la transformation du rôle du citoyen à l'égard de la santé : Actes du 74^e Congrès de l'Association francophone pour le savoir*. (Montréal, 17 et 18 mai 2006). 271p.
- Lemire, M. 2008. «Application du concept de responsabilisation personnelle aux usages sociaux des technologies d'information et de communication en santé», *tic&société*, Vol. 2. no 1.
- Légaré, N. 2008. «Les médicaments en vente libre comme substance d'abus : revue d'un phénomène méconnu». *Érudit. Drogues, santé et société*. Vol. 7, # 1. pp. 129-151.

- Lessard-Hébert, M. et al. 1990. *La recherche qualitative. Fondements et pratiques*. Éditions Nouvelles. Montréal. 124p.
- Lévy, J.J., J.Pierret et C.Thoër. 2008. «Quelques réflexions sur des pratiques d'utilisation des médicaments hors cadre médical». *Drogues, santé et société*, vol.7, no.1, pp.19-54.
- Levy, J.J., Thoer-Fabre, C. (2008). «Usages des médicaments à des fins non médicales chez les adolescents et les jeunes adultes : perspectives empiriques». *Drogues santé et société*, p.153-190.
- Miles, M. B. et A.M. Huberman. 1991. *Analyse des données qualitatives recueil de nouvelles méthodes*. Montréal Éditions du Renouveau Pédagogique. 480p.
- Millerand, F. 1998. « Usages de NTIC : les approches de la diffusion, de l'innovation et de l'appropriation (Partie 1) » *COMMposite* : v98.1 [En ligne] <http://commposite.org/index.php/revue/article/view/102/80>)
- Millerand, F. 1999. « Usages de NTIC : les approches de la diffusion, de l'innovation et de l'appropriation (Partie 2) » *COMMposite* : v99.1 [En ligne] <http://commposite.org/index.php/revue/article/view/98/75>).
- Millerand, F. et C. Thöer, 2011. «*Construction des savoirs et des usages reliés aux médicaments chez les jeunes adultes : Le rôle des technologies de l'information et de la communication*» (subvention CRSH)
- National Institute on Drug Abuse. 2009. NIDA Research Report Series, 2011, p.3-4 ;10.
- Nielsen, S. et M. J. Barratt. 2009. «Prescription drug misuse : Is technology friend or foe ?» *Drug and Alcohol Review* 28, 81-86.
- Organe international de contrôle des stupéfiants. 2010. «OICS : des mesures doivent être prises d'urgence pour lutter contre le problème croissant de l'abus de médicaments sur ordonnance.» Communiqué no 4. p.11. Viennes
- Paganelli, C. et al. 2010. «Dynamiques interactionnelles et rapports à l'information dans les forums de discussion médicale.» In Millerand et al (dir) *Web social : Mutation de la communication*, Presse de l'Université du Québec.
- Pastinelli, M. 2007. *Des souris, des hommes et des femmes au village global. Parole, pratiques identitaires de bavardage électronique*. Les Presses de l'Université Laval. 322p.

- Pierret, J., J.J. Lévy et C. Thoër. 2008. «Quelques réflexions sur des pratiques d'utilisation des médicaments hors médical». *Drogues, santé et société*. Vol.7., no 1. pp.19-54
- Pinard, R., P. Potvin et R. Rousseau. 2004. «Le choix d'une approche méthodologique mixte de recherche en éducation», *Recherches qualitatives*. Vol 24. pp.58-80
- Santé Canada. [En ligne]. <http://www.hc-sc.gc.ca/hl-vs/iyh-vsv/food-aliment/grapefruit-pamplemousse-fra.php> (page consultée le 17 mars 2013)
- Schmidt, M. 2004. «Investigating risk perception : a short introduction» . Thèse de doctorat. Vienne, Autriche. 15p.
- Stevenson, K. (2002) «L'information liée à la santé sur Internet». *Tendances Sociales Canadiennes* – Statistique Canada, catalogue n. 11-008, (automne)
- Statistique Canada. *Enquête canadienne sur l'utilisation de l'Internet (ECUI)* [En ligne] http://www.statcan.gc.ca/cgi-bin/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=4432&lang=fr&db=IMDB&dbgf&adm=8&dis=2 (Page consultée le 19 mars 2011)
- Tackett-Gibson, M et A. Lessem. 2007. «*Real drugs in a virtual world*». Lexington books. 238 p.
- Taylor, H. 2002. «Internet Penetration at 66% of Adults (137 Million) Nationwide» In «*Real Drugs in a Virtual World*». Chap. *Voluntary Use, Risk, and Online Drug Use Discourse*, Tackett-Gibson M. p.67. Lexington books. 238p
- Termosciences. [En ligne]. <http://www.termosciences.fr/-Index> (page consultée le 23 avril 2013)
- Thoër, C. 2011 (24 novembre). «Un Québécois sur deux recherche de l'information santé sur Internet.» En ligne. <<http://blogsgrms.com/internetsante/>>. Consulté le 18 décembre 2011.
- Thomas, D.R. 2006. «A general inductive approach for analyzing qualitative evaluation data». *American Journal of Evaluation*, 27 (2), 237-246.
- Vicks Canada. 2012. En ligne. <<http://www.vicks.ca/>>. Consulté le 1^{er} février 2012.
- Villeneuve, N. 2009. «Smart drugs à l'université. Une tempête dans un verre d'eau». *Journal Métro* (Montréal), 25 novembre 2009. Cahier spécial éducation.